Revue de presse
Exposition Miss Dior au Grand Palais

et vous. LE FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00





14 NOV 13
Quotidien Paris
OJD : 323303
Surface approx. (cm²) : 1454
N° de page : 30

Miss Dior, un parfum de modernité

EXPOSITION La maison de couture a donné carte blanche à quinze femmes artistes pour imaginer une série d'œuvres à partir de sa fragrance emblématique. À découvrir au Grand Palais, à Paris.

ÉRIC JANSEN

L'exercice est complexe et risqué. Commander à des artistes contemporains une œuvre qui s'inspirerait d'une pièce iconique d'une marque peut vite verser dans l'autocélébration. Et la qualité s'avérer d'une platitude totale. Mais Dior n'en est pas à son coup d'essai. En novembre 2008, au Ullens Center for Contemporary Art, à Pékin, la maison de couture avait déjà proposé à une vingtaine d'artistes chinois d'interpréter librement le tailleur Bar, la chaise Médaillon ou le sac Lady Dior. Une partie des œuvres devait rejoindre la Fondation Vuitton… Ont-elles réussi l'examen d'entrée, gage de leur valeur ? Mystère.

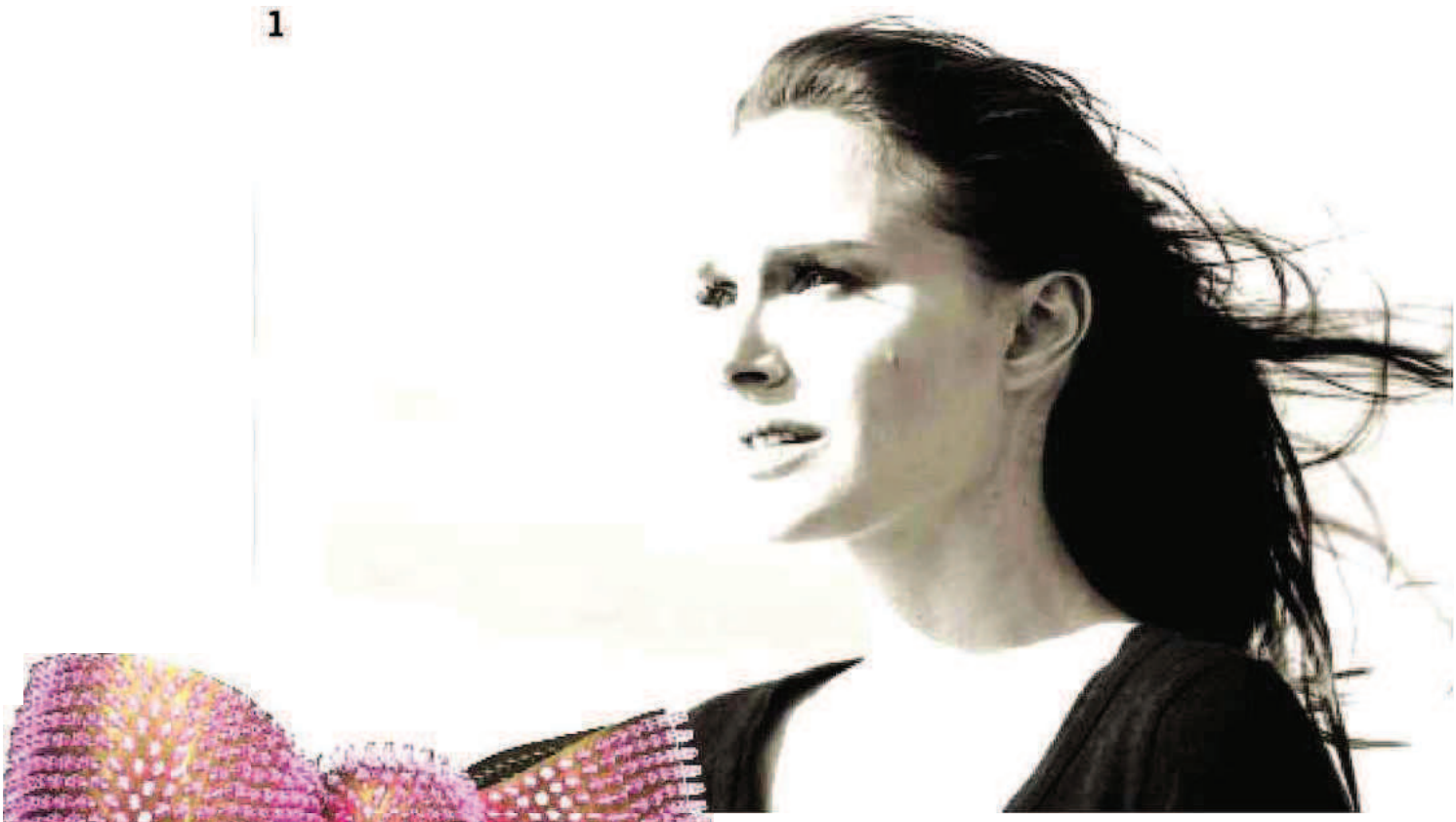
La démarche, cette fois-ci, est plus précise encore, puisque les artistes sollicitées, uniquement des femmes, devaient s'inspirer du parfum Miss Dior, afin de « *propulser la fragrance dans la modernité* ». Lancé en 1947 par le couturier, en même temps que son premier défilé, le parfum Miss Dior est aujourd'hui le fer de lance d'une vaste opération de promotion incarnée par une Natalie Portman omniprésente. Preuve de la grande liberté laissée aux artistes, le film de Shirin Neshat la montre en noir et blanc, errante sur une plage déserte, puis dans une maison abandonnée, à des années-lumière du spot de publicité. Et pas un flacon de parfum à l'horizon. Devant notre étonnement, Hervé Mikaeloff sourit d'aise. Commissaire de cette exposition, il est, le reste du temps, conseiller

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

et vous. LE FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

14 NOV 13
Quotidien Paris
OJD : 323303

Surface approx. (cm²) : 1454
N° de page : 30



1. ***Illusion and Mirrors***, de Shirin Neshat, image extraite du film avec Natalie Portman. 2. ***J'adore Miss Dior***, de Joana Vasconcelos. 3. Robe Miss Dior haute couture printemps-été 1949. 4. ***Into the Dust*** (détail), de Liang Yuanwei.
SHIRIN NESHAT AND GLADSTONE GALLERY BRUNO PORTE_A/UNIDADE INFINITA PROJECTOS SURFACE LAZIZ HAMANI



auprès de grands collectionneurs... Il sait la limite à ne pas franchir pour qu'une œuvre « tienne », en dehors de ce contexte, année après année, et il en fait la démonstration ici.

Lorsqu'il a découvert le travail de Liang Yuanwei à la Biennale de Venise en 2011, il a non seulement alerté Bernard Arnault, mais vu aussi combien ses tableaux de fleurs seraient parfaits pour cette exposition alors en gestation. Aujourd'hui, une toile de l'artiste chinoise est judicieusement accrochée à côté de la robe Miss Dior de 1949, qui l'a inspirée.

Panache et humour

Autres exemples avec le parterre de roses blanches de l'Italienne Carla Mattii, la tapisserie de papier découpé de la Japonaise Tomoko Shioyasu ou encore la sculpture arachnéenne de la plasticienne américaine Alyson Shotz. Trois œuvres qui évoquent la rose si chère à Monsieur Dior, mais qui ont aussi la force nécessaire pour vivre de façon complètement indépendante.

En grande professionnelle, Joana Vasconcelos a également relevé le défi avec panache. Et humour... Intitulé *J'adore Miss Dior*, son gigantesque nœud est constitué de 1665 flacons de J'adore ! Jolie pirouette. Et quand on lui demande si elle a hésité avant d'accepter de créer pour une marque, elle répond : « *Non, pas du tout. Je travaille déjà sur le luxe, la femme, le détournement d'objets. Je n'ai pas l'impression d'avoir vendu mon âme.* » Si Lara Baladi a eu un doute, c'était pour

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

et vous. LE FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

14 NOV 13
Quotidien Paris
OJD : 323303

Surface approx. (cm²) : 1454
N° de page : 30

une autre raison : « *Quand on m'a fait cette proposition, je travaillais au Caire sur la révolution arabe... C'était tellement loin de mon univers. J'ai finalement décidé de le faire, à condition de rester fidèle à ce que je suis.* » Une citation de Christian Dior a fait le lien : « *Miss Dior est né de ces soirs de Provence traversés de lucioles où le jasmin vert sert de contrechamp à la mélodie de la nuit et de la terre.* » La plasticienne libano-égyptienne a alors conçu une vidéo poétique et ludique, où les lucioles représentent toutes les femmes qu'elle admire. « *Des activistes !* » Enfin, la Brésilienne Maria Nepomuceno a « *transcendé le flacon de Miss Dior dans une installation organique et sensuelle...* » Le résultat est une sculpture tentaculaire à base de cordes, de perles et de paille tissée, où les codes maison sont difficiles à déceler. Hervé Mikacloff en convient du bout des lèvres : « *Elle a été la plus difficile à faire passer...* »

Il faudrait aussi citer la sculpture de Carole Benzaken avec ses délicates branches de verre qui évoquent les effluves ; les tapisseries de l'Américaine Polly Apfelbaum qui mixe le motif du pied-de-poule aux couleurs de l'arc-en-ciel, la photographie d'Hannah Starkey, qui a choisi d'évoquer avec délicatesse Catherine Dior, la sœur du couturier qui inspira le nom du parfum, ou encore la « cellule » de cristal de la Coréenne Lee Bul, dans laquelle elle nous invite à un voyage intérieur. Autant d'œuvres qui n'ont rien du produit marketing. Et pour ceux qui seraient encore sceptiques devant la démarche, la maison de l'avenue Montaigne a un argument imparable : « *Avant d'être couturier, Christian Dior avait été galeriste de 1928 à 1934. Pour le rappeler, une mezzanine est consacrée aux artistes qu'il a exposés ou dont il était proche, comme Christian Bérard, Salvador Dali, Man Ray, Alberto Giacometti, Pablo Picasso, Max Ernst, Bernard Buffet.* » La création artistique a donc toujours fait partie de l'ADN maison. ■

Exposition Miss Dior, Galerie Courbe du Grand Palais, Paris VIIIe, entrée libre de 11 h à 20 h. Jusqu'au 25 novembre, www.espritdior.com





Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

et vous. LE FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

14 NOV 13
Quotidien Paris
OJD : 323303

Surface approx. (cm²) : 1454
N° de page : 30

Allégorie de l'odeur

ÉMILIE VEYRETOUT eveyretout@lefigaro.fr

« *De ce qui ne reviendra plus, c'est l'odeur qui me revient* », écrivait Roland Barthes. Comme pour faire revenir les femmes de Christian Dior et son passé de galeriste, la griffe de l'avenue Montaigne invoque son grand chypre, bouquet de fleurs blanches architecturé de patchouli et de santal éclairé d'une note verte (galbanum). « *J'aime l'idée que le public redécouvre la complexité derrière un parfum* », soutient François Demachy, au cours de notre visite au Grand Palais. Il est le parfumeur-créateur de Christian Dior et l'auteur de la nouvelle eau de toilette Miss Dior dévoilée cette année. « *Aujourd'hui, on a tendance à aller trop vite, à choisir un sent-bon d'un simple pschitt sur le poignet. Une fragrance, comme une sculpture ou une photographie, nécessite une authentique culture pour la comprendre, énormément de travail et une vision pour la concevoir* », précise-t-il. Un chypre, sans doute la formule la plus complexe de la parfumerie, encore plus que les autres.

« *Regardez cette installation de Maria Nepomuceno. Le mélange des couleurs, des matières et des formes reliées entre elles par un tube... C'est ça, Miss Dior, l'harmonie des matières premières qui se mélangent les unes aux autres jusqu'à créer un tout indissociable : pas une note ne ressort plus que les autres. Un chypre, c'est aussi un parfum avec une structure forte, solide, comme cette arche* », dit-il en désignant à quelques mètres, l'œuvre *Room of One's Own* de la Slovène Nika Zupanc. Plus loin, les premiers visiteurs respirent « à pleins yeux » le parterre de roses blanches travaillées en 3D par l'Italienne Carla Mattii.

Un accord polysémique

Ces œuvres abstraites, que chacun interprète à sa façon, reflètent littéralement cette odeur singulière aux multiples facettes. « *À la différence d'un floral ou d'un oriental facilement identifiables, le chypre est un accord polysémique et, surtout, c'est un parfum qui sent... le parfum. Soit la cocotte pour certains, le comble de l'élégance et du luxe pour d'autres. Cette odeur ne laisse personne indifférent.* »

En février 1947, quelques minutes avant de présenter sa première collection haute couture au 30, avenue Montaigne à Paris, Christian Dior vaporise des litres et des litres de son eau de toilette, composée par Paul Vacher, encore à l'état de prototype. La scénographe de l'exposition, Nathalie Crinière, a décidé de ne pas en pulvériser une goutte dans la Galerie Courbe. « *C'est compliqué d'imposer une odeur, vous ne trouvez pas ?* », sourit le nez de Dior. Certes, des touches parfumées seront mises à disposition. Mais l'envie de sentir sur la peau ce classique de l'après-guerre (« corrigé » au fil des décennies) se fait irrépressible en sortant du Grand Palais, à quelques pas des salons qui l'ont vu naître. « *La seule façon de rendre un parfum vivant est de le porter* », glisse François Demachy. ■



Croquis d'étude du flacon Miss Dior. CHRISTIAN DIOR PARFUMS

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

et vous. LE FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

14 NOV 13
Quotidien Paris
OJD : 323303

Surface approx. (cm²) : 1454
N° de page : 30

Dans l'objectif de Mark Shaw

CATHERINE SAINT-JEAN
csaintjean@lefigaro.fr

Sa badine de bambou sous le bras, Christian Dior ajuste un collier de perles coquelicot, assorti à la robe Zaïre de l'hiver 1954, portée par Victoire. En arrière-plan, l'état-major de la maison de couture assiste à la répétition générale du défilé. On voit aussi Mitzah Bricard, la muse, Suzanne Luling, l'amie d'enfance. La grande famille des fidèles. Il y a de l'insouciance, de la spontanéité, dans cet instant saisi au vol par l'objectif de Mark Shaw. Le photographe du magazine *Life*, proche des Kennedy, fut l'une des rares personnes autorisées à pénétrer dans les coulisses de Dior. Présenté en avant-première chez Galignani et à La Hune, à Paris, *Dior Glamour*, paru aux Éditions Rizzoli, rassemble des photographies, inédites pour la plupart, de l'Américain. Et raconte une époque où, dans le grand monde, on s'habillait pour chaque heure du jour et de la nuit, haute couture forcément. Christian Dior est à son apogée. Le New Look dessine, depuis plusieurs années déjà, la silhouette des années 1950.

300 modèles au bas mot

« *Dans l'après-guerre*, rappelle Victoire Doutreleau, mannequin vedette de Christian Dior, *les trentenaires voulaient faire des fêtes, retrouver le brillant du Paris d'avant-guerre.* » L'heure est à l'élégance, à l'élitisme. Dès sa première collection, le couturier marque les esprits avec l'opulence de modèles dont l'ampleur exige d'importants métrages de tissus.

« *Quand j'y suis entrée, la cabine de Dior, ce n'était pas rien. Je découvrais un monde extraordinaire, peuplé de personnages que je n'aurais jamais pu connaître autrement* », ajoute Victoire. Des clientes belles, riches, célèbres, venues du monde entier pour voir, acheter ce qui fait le sel de l'élégance « made in Paris ». Ava Gardner, la duchesse de Windsor habillée uniquement en Dior, Francine Weisweiller toujours accompagnée de Jean Cocteau, Barbara Hutton, Olivia de Havilland, Elizabeth Taylor, le tout-Caracas...

Chaque collection, 300 modèles au bas mot, obéit à des rites bien précis. Christian Dior livrait ses petites « *gravures* », comme il appelait ses premiers dessins, à Marguerite Carré, la directrice des ateliers, qui les faisait réaliser dans une toile à patron. Cette première exécution, le couturier la découvrait sur cintres et attribuait chaque modèle à une jeune fille. On lui présentait ensuite les toiles rectifiées, dont certaines finissaient directement au panier. Puis venait le choix des tissus et, pendant un mois et demi, les essayages. La sélection des accessoires, elle, se faisait lors d'une répétition dans le grand salon. La première d'une série de quatre jusqu'aux défilés, celui de la presse d'abord, des grands acheteurs – américains pour beaucoup – avides d'obtenir les droits de reproduction des modèles du maître, et des clientes enfin. Dior guettait les réactions, caché derrière un rideau : « *Jamais on ne l'a vu apparaître au bras de la mariée* », souligne Victoire Doutreleau. Les essayages, les éventails illustrés par Gruau, les chaises gris perle, les frimousses un rien friponnes de Mauviette, Renée, Eugénie Pompon, dans leurs envolées de soie ou leurs tailleurs galbés... Les clichés de Mark Shaw ressuscitent cet univers codé mais joyeux.



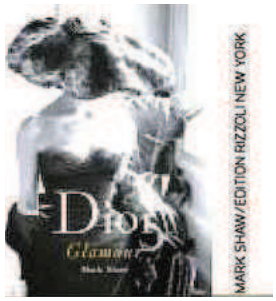
Victoire Doutreleau dans une robe Curaçao, collection haute couture hiver 1954, ligne H. MARK SHAW/MPTVIMAGES.COM

Une photographie montre la cabine dans le grand escalier du 30, avenue Montaigne. Le cliché a été pris en 1953, juste avant le départ pour la première présentation d'une collection au Japon. Seul manque auprès de « *ses chéries* », Christian Dior : « *Il détestait prendre l'avion, la seule fois où il est monté à bord, c'est lors de l'ouverture de sa boutique de Caracas. En réalité, tout ce qui était médiatisé ne l'amusait pas du tout.* » Et pourtant, Victoire en est persuadée : « *Il serait heureux de voir ce que Dior est devenu aujourd'hui, quand beaucoup de maisons sont tombées.* » ■

1947
Christian Dior
lance sa première collection, New Look, et son premier parfum, Miss Dior

2008
Exposition
autour du tailleur Bar, de la chaise Médaillon et du sac Lady Dior, présentée à Pékin

2013
Parution
du livre *Dior Glamour* par Mark Shaw aux Éditions Rizzoli



Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

LES ECHOS SUPPLEMENT WEEK END
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65





08/09 NOV 13
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 846
N° de page : 7

RENCONTRE

Après le château de Versaillles, c'est au tour du Grand Palais d'accueillir la plasticienne portugaise. Aux côtés de 15 autres artistes, elle y exposera un nœud lumineux dans le cadre de l'exposition Miss Dior. Rencontre dans l'atelier lisboète d'une artiste très contemporaine. Par **Mariana Reali**



Christopher Morris/VII pour Christian Dior Parfums

Joana Vasconcelos, Miss Nœud

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

LES ECHOS SUPPLEMENT WEEK END
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

08/09 NOV 13
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 846
N° de page : 7

Au premier abord, on se croirait dans un atelier de confection. Des amas de tissus jonchent le sol de cet ancien entrepôt du port de Lisbonne. Ni argile, ni palettes, ni chevalet, mais des bobines de fil, des pelotes de laine et des machines à coudre. Partout, ça brode, ça tricote, ça surpique. Au milieu de la pièce trône une énorme bête en patchwork bleu que deux hommes s'affairent à remplir de polystyrène. La bête est en fait une Walkyrie, une commande du club de foot de Porto pour l'ouverture prochaine d'un musée dédié au football. Une fois passé le « wall of fame and of shame » (un mur tapissé de photos de vernissages, de célébrités et de soirées déguisées), l'atelier se transforme brusquement en magasin de bricolage. Du sol au plafond, de larges racks où sont empilés les vestiges des œuvres de Joana Vasconcelos comme les fameuses casseroles qui ont servi à « Marylin », l'escarpin géant exposé à Versailles en 2012. On reconnaît également des fers à repasser devenus œuvres d'art, à côté d'une caisse d'azulejos, qui en ce moment même ornent le pavillon portugais à la Biennale de Venise. Bref, de banals objets du quotidien dont la plasticienne a fait sa matière première. Des objets sans aucune valeur mais qui ont bel et bien contribué à celle de Joana Vasconcelos sur le marché de l'art contemporain. Faut-il rappeler que ce sont de vulgaires tampons hygiéniques composant un lustre géant qui, à Venise en 2005, ont sorti de l'ombre la plasticienne lisboète ?

C'est donc au cœur de ce capharnaüm organisé qu'agit l'un des personnages clefs du studio : Fernando, l'« homme aux effets spéciaux ». A sa table de travail, des fils électriques et des flacons de parfum qui deviendront bientôt des milliers d'ampoules lumineuses destinées à l'œuvre en cours, « J'adore Miss Dior ». Une commande de la Maison Dior pour son exposition au Grand Palais.

L'art du nœud

Pour l'occasion, 15 femmes artistes revisiteront à leur manière le parfum iconique de la maison. Si quelques-unes ont choisi de plancher sur le flacon ou sur le jus, Joana, elle, a choisi le nœud. Le nœud ? Tout un concept pour Joana Vasconcelos. Un nœud qui, au départ, était destiné à un projet pour l'autre icône maison, le parfum J'adore. « *Quand j'ai commencé à travailler autour du mot "j'adore", j'ai instantanément pensé à un nœud !* » Alors, tout naturellement, Hervé Mikaeloff, commissaire de l'exposition au Grand Palais, lui parle du projet Miss Dior (dont le flacon est habillé d'un nœud). Seulement, tout son concept de nœud lumineux reposait sur l'utilisation des flacons de « J'adore », dont le bout arrondi permet de réfléchir la lumière. Pas question pour autant de revenir sur son idée initiale. Il lui fallait juste créer une passerelle entre les deux projets. La solution était dans le titre. Et à Joana de lancer : « *alors je l'ai intitulé : "J'adore Miss Dior"* » ! avant d'ajouter « *tout est*



« J'adore Miss Dior » 2013. *Photo Bruno Portela / Unidade Infinita Projectos*

OFF

Votre addiction du week-end ?
Depuis que ma fille est née, je n'ai plus d'addictions.

Une musique pour vous mettre en transe le lundi ?
Suite pour violoncelle n° 5, de Jean-Sébastien Bach.

Un chef-d'œuvre qui vous endort ?
Si c'est un chef-d'œuvre, il ne peut être ennuyeux.

La pièce honteuse de votre vestiaire ?
Un manteau en peluche jamais utilisé.

LES ECHOS SUPPLEMENT WEEK END
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

08/09 NOV 13
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 846
N° de page : 7

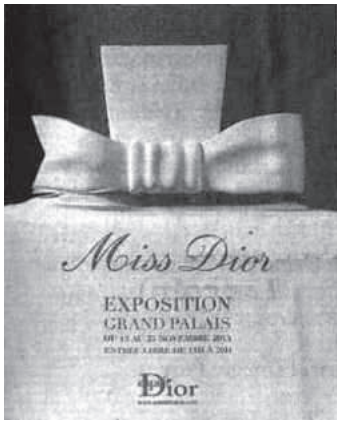
dans le concept ! ». Raccrochage de wagons ou génie de l'artiste, force est de constater que le projet prenait tout son sens. Dénouement heureux. La boucle – du nœud – était donc bouclée.

Mais que dire de cette incursion dans l'univers du luxe de la part d'une artiste dont les fondamentaux reposent sur le quotidien, le kitsch, l'ordinaire ? *« J'ai toujours travaillé sur le luxe même si j'utilise des matières du quotidien. Mon œuvre avec les tampons était un lustre luxueux, "Cœur indépendant"* [composé de couverts en plastique, NDLR] *est inspiré d'une pièce de joaillerie portugaise. Ici, le flacon de parfum n'est pas en soi luxueux – c'est du verre et du plastique –, mais le concept autour l'est. J'essaie de démontrer que l'on peut créer du luxe avec des matières simples. Le luxe c'est faire les choses avec exigence. C'est avant tout un concept. »* Et lorsqu'on s'étonne que son exposition au Palais d'Ajuda ait battu des records de fréquentation ou encore qu'un club de foot, symbole populaire par excellence, fasse appel au milieu élitiste de l'art contemporain, elle se contente de répondre par un trait d'humour *« oui mais attention, ce club se considère l'élite du football ! »* et poursuit *« je leur ai dit : "Amenez-moi votre merchandising le plus ringard et je vais en faire quelque chose de spécial." Là encore, je suis dans la transformation de la culture urbaine vers le luxe ».*

Karaté et grand écart

Joana Vasconcelos est donc la championne du grand écart. Grand écart entre le populaire et le luxe, entre la tradition portugaise et l'art contemporain. Surprenant quand on sait que le grand écart était loin d'être sa spécialité ! Petite fille, Joana était bien plus à l'aise sur un tatami de karaté que dans un tutu de danse. Au point de devenir ceinture noire, troisième dan. Elle a donné des cours et a même été juré. Entrée dans le milieu du karaté bien avant d'entrer dans celui de l'art, elle a longtemps hésité entre ces deux vocations. C'est un problème au genou qui, à l'aube de ses trente ans, sonnera le glas de sa carrière sportive et la fera définitivement basculer dans les arts plastiques. *« Au début ça été difficile. Mais je me rends compte que j'ai transposé les valeurs acquises au karaté dans l'exercice de mon métier. »* Travail en équipe, persévérance, détermination, rigueur, compétition... C'est sans doute ce tempérament de sportif qui lui a fait gagner tous ses combats jusqu'à devenir chef d'une entreprise d'une trentaine de collaborateurs. *« Je ne savais pas que j'avais cette capacité. Cet atelier, on l'a construit étape par étape. Aujourd'hui, je me rends compte que je suis une chef d'entreprise, que j'avais cela en moi. »*

De fait, quand on la voit piloter son atelier et diriger son équipe, on l'imaginerait presque à la tête d'Areva (aux détails près que, chez Areva, il n'y a ni fauteuil massant dans les couloirs, ni « wall of shame », ni menu de cantine soumis chaque semaine au vote des salariés). Mais il suffit de pénétrer dans son bureau pour retrouver tout l'univers fantaisiste de l'artiste. Des bibelots en tout genre, des coqs portugais, des petits cœurs rouges et dans un coin une petite table à langer... Sur le bureau de cette chef d'entreprise, habillée en Tsumori Chisato, semblant tout droit sortie d'une estampe japonaise, aucun bilan, aucun compte de résultat, juste une sortie 3D de son gros nœud lumineux. Tandis qu'elle découvre dans son courrier du jour une invitation à un événement Cartier, elle s'engage sur le terrain glissant de la collaboration entre les artistes et les marques. Liaison dangereuse ou reconnaissance suprême ? *« Il est plus étonnant de travailler pour une marque que pour un musée, car le parcours naturel d'un artiste est de faire partie des collections muséales. Alors que là tout à coup on entre dans une autre dimension. »* Toute règle ayant son exception, lorsqu'on lui demande quel serait son rêve ultime, elle répond tout de go : *« Le Guggenheim ! Faire une seule et unique pièce pour le Guggenheim. Et je sais exactement laquelle. »* Mais elle n'en dira pas plus. A bon entendeur... ■



L'exposition Miss Dior, du 13 au 25 novembre 2013, Galerie Courbe du Grand Palais, est gratuite et ouverte au public. *Photo DR*



Trafaria Praia, 2013. L'installation « Walkyrie Azulejos », en cours d'élaboration dans l'atelier de l'artiste, est exposée jusqu'au 24 novembre au pavillon portugais de la Biennale de Venise. *Photo Luís Vasconcelos / Unidade Infinita Projecto*

SES DATES

1971 Naissance à Paris.

2005 Exposition de son lustre géant « La Fiancée » à la Biennale de Venise.

2012 Exposition au château de Versailles.

2013 Exposition au Palais national d'Ajuda et représentante du Portugal à la Biennale de Venise.

Les Echos Série limitée
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65





08 NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 796
N° de page : 25



LE SACRE DE MISS DIOR

Miss Dior, la première fragrance créée par Christian Dior, méritait bien une exposition. Pour ancrer ce parfum dans la modernité, carte blanche a été donnée à quinze artistes contemporaines venues du monde entier qui livreront chacune leur interprétation de cette légende olfactive née en 1947. Le nœud, la rose, le bouchon, le flacon, le pied-de-poule... Autant de sources d'inspiration pour ces femmes qui, par leur imaginaire, perpétuent l'histoire d'un parfum devenu culte. L'Américaine Polly Apfelbaum a transposé le célèbre motif pied-de-poule sur un tapis multicolore, tandis que l'Italienne Carla Mattii a imaginé un parterre de roses. Quant au nœud *Miss Dior*, il est revisité sous toutes ses coutures. La Slovène Nika Zupanc lui a fait prendre la forme d'une chaise qui, placée à l'intérieur d'une « chambre à soi » (*Room of One's Own*, ci-dessus), compose une véritable bulle pour l'écriture inspirée de Virginia Woolf. Au-delà de ces quinze créations contemporaines, l'exposition « Miss Dior », proposera une plongée dans l'univers de la maison. En mezzanine, la galerie Christian Dior sera consacrée aux influences artistiques de celui qui fut galeriste avant de devenir grand couturier. Et, bien sûr, le long des murs, comme un fil rouge relié à l'exposition, des photos et des manuscrits raconteront l'histoire Dior, le tout illustré par les robes les plus emblématiques de la maison. *Par Raoul Paillard*

« Miss Dior », galerie Courbe du Grand Palais, à Paris, du 13 au 25 novembre 2013.

SASHA MISS POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS DR

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations





NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 3804
N° de page : 58-65

PARFUM

Manteau en denim de laine, **Dior.**

À l'arrière-plan, *Venus* de Fernando Botero, à Exchange Square, Broadgate, Londres.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations



l'essence de l'art

Afin de fêter le parfum *Miss Dior* la marque française a donné carte blanche à quinze créatrices, exposées au Grand Palais ce mois-ci. *Next* a demandé à l'une d'entre elles, la photographe Hannah Starkey, de prolonger son travail : télescopage entre un jus ancestral et une session d'artiste 2013.

Texte Maïté Turonnet / **Photographies** Hannah Starkey / **Réalisation** Leïla Smara
Coiffure David Wadlow @ Premier / **Maquillage** Phophie Mathias / **Assistante mode** Salomé Bernatas

À peu près en 1435, Nicolas Rolin, richissime magistrat bourguignon devenu dévot pour apaiser sa très pieuse épouse, commande au peintre Jan van Eyck un ex-voto à la Vierge sur lequel il souhaite figurer également. Représenté dans une impeccable symétrie à la même échelle que la mère de Dieu, vêtu de brocard fastueux et de fourrure au petit poil, mis en situation par le maître flamand le plus couru de l'époque, l'homme ne respire ni l'extase ni certes la modestie. Et le tableau semble vanter la gloire de son sponsor au moins autant que sa foi. N'en demeure pas moins, peut-être par cela même, qu'il s'agit de l'une des plus belles dernières œuvres médiévales.

APRÈS PÉKIN ET MOSCOU, PARIS

Presque six siècles plus tard, via une exposition sise au Grand Palais, à Paris, c'est la maison Dior qui propose une sorte de portrait dévotionnel de la même eau. Enfin, pas tout à fait, puisque ce n'est pas une seule pièce que l'on peut y voir, mais quinze, et que sa ferveur ne s'adresse pas à la sainte Marie mais à la « Femme » vue à travers son parfum fondateur, Miss Dior.

Initiateur de ce renouveau auto-célébrationnel qui déferle (Chanel au Palais de Tokyo au printemps, Lancôme dans une galerie du Marais à l'automne), le fleuron de LVMH n'en est pas à son coup d'essai. Il y eut Pékin en 2008, Moscou il y a deux ans, avec des parcours remarquables offrant moult installations surprenantes (on garde un vif souvenir de ces vidéos de Chinoises entre deux âges et fagotées en faux Dior, avançant face caméra au ralenti, en imitant les mannequins de référence, dont les images portant les vrais vêtements étaient elles, en un saisissant parallèle, projetées sur le mur en vis-à-vis). Et si ces manifestations sont nées, tel le panneau de Rolin, de motifs un rien moins éthérés que le seul amour de l'art (l'animation médiatique nécessaire à l'entretien d'une griffe prestigieuse, ou la stratégie marketing de l'inscrire dans le patrimoine culturel), il est évident qu'elles sont aussi les fruits du goût avisé et très personnel de Bernard Arnault pour la scène contemporaine. Tout comme, au-delà d'un sans doute nécessaire besoin de briller (eh oui, déjà), le moyenâgeux avait su choisir le bon portraitiste et être, nous disent les historiens, un mécène éclairé faisant appel aux meilleurs de son temps... Bref : que les persifleurs ravalent leurs sarcasmes, l'événement vaut le détour.

Miss Dior, donc, comme fil d'Ariane confié au talent de quinze femmes, de toutes nationalités et toutes expressions. « *Les créatrices,* explique le Commissaire Hervé Mikaeloff, *choisies pour leur universalité, ont eu carte blanche à condition de fuir l'hagiographie et la représentation au premier degré. Elles ont ainsi pu exprimer quelque chose de neuf à leurs yeux et aux nôtres.* »



À travers la scénographie de Nathalie Crinière, où se juxtaposent les travaux des invitées et leurs sources d'inspiration, on passe du gigantesque tapis multicolore de l'Américaine Polly Apfelbaum (conçu à partir du motif pied-de-poule) au film de Lara Baladi, réalisatrice libano-égyptienne, incité par une phrase du couturier (« Miss Dior *est née de ces soirs de Provence traversés de lucioles où le jasmin vert sert de contre-chant à la mélodie de la nuit et de la terre* ») ou à la délicate toile aux fleurs blanches de la Chinoise Liang Yuanwei. Certaines réalisations sont puissantes (telle la monumentale structure en cristal et métal de la Coréenne Lee Bul), d'autres plutôt drôles (le « kiosque » en gants roses, blancs et noirs de la Française Ionna Vautrin), quelques-unes enfin émouvantes.

C'est le cas de l'image créée par l'Irlandaise Hannah Starkey, exposée entre autres à la Tate Gallery, à qui *Next,* conquis, a derechef demandé de signer la série que cet article accompagne.

Photographe de l'intime (ne cédant pour ainsi dire jamais aux chèques de la publicité ou des gros médias), elle aime la rencontre de l'abstraction et du réalisme, situations floues et choses de la vie. « *J'ai réalisé la série pour* Next *et le travail pour Dior au creux d'une énorme statue en bronze poli de Botero, installée en bas de chez moi, sur l'esplanade de Broadgate Square, à Londres. Un endroit un peu anonyme, mais où les gens se croisent, se retrouvent, se donnent rendez-vous. C'est un beau lieu pour la gamberge, où tout est en suspens. La statue m'a offert un fond ambigu, des courbes et des jeux de lumière aptes à s'effacer devant ce que chacun souhaitera y projeter. Je ne voulais rien imposer. Laisser sa place au hasard. Et permettre d'imaginer ce que l'on voudra de cette jeune femme à la bouche sombre et aux longs cheveux. Il pleuvait beaucoup le jour des prises de vue : je trouve que cela ajoute à l'impondérable...* »

C'est le même regard un peu distant qu'elle a posé sur son oeuvre de commande pour Dior. « *La contrainte de la citation à la fois obligée et voilée, l'obligation de ne montrer ni vêtement de la marque, ni visage, ont été assez stimulantes. Pour moi, ce fut une aventure dans laquelle je me suis sentie tout à fait libre de travailler comme je l'entendais. En l'occurrence en pensant à Catherine Dior, la sœur de Christian.* » Catherine Dior... À ce que l'on entend souvent, le parfum au nom de *Miss* lui aurait été dédié. Mais selon l'historien spécialisé Michael Edwards, l'anglicisme ne traduirait rien d'autre que l'engouement général d'alors pour tout ce qui sonnait anglais (*post victory*). Qu'importe : la dame n'aimait rien tant que l'ombre. Résistante, déportée à Ravensbrück (Chevalier de la Légion d'honneur, croix de Guerre, médaillée de la Résistance), elle devint, après le triomphe de son frère, négociante en fleurs fraîches dans le Var. Très loin de l'avenue Montaigne ? Pas sûr...La production de ses rosiers *centifolia* étant expédiée à Grasse pour y être distillée en essence odorante par la société Roure Bertrand Dupont, le fabricant de... *Miss Dior.*

SUBLIMATION DE L'HISTOIRE

La réflexion de Hannah Starkey porte sur cette extrême discrétion. N'empêche que, fut-ce à son insu, l'artiste montre toujours mieux ce qu'il perçoit que ce qu'il voit. C'est-à-dire ici une femme nue, de dos, à la tête invisible à force d'être rentrée. « *Peut-être un geste sacrificiel rappelant que Catherine a été torturée ?* » Mais une femme dont la grâce est soulignée par l'envol d'un ruban de soie ou la blancheur d'une plume (allusion au galon noué au col d'un cygne dessiné par René Gruau pour le lancement du parfum) et entre les omoplates de qui un tatouage inscrit le nœud que l'on nomme « poignard »... Ainsi, comme van Eyck laissant fuiter l'orgueil de son commanditaire, la photographe expressément élue par Dior pour sublimer quelque chose de son histoire, dit-elle qu'au cœur de la beauté, la tragédie parfois affleure. ●

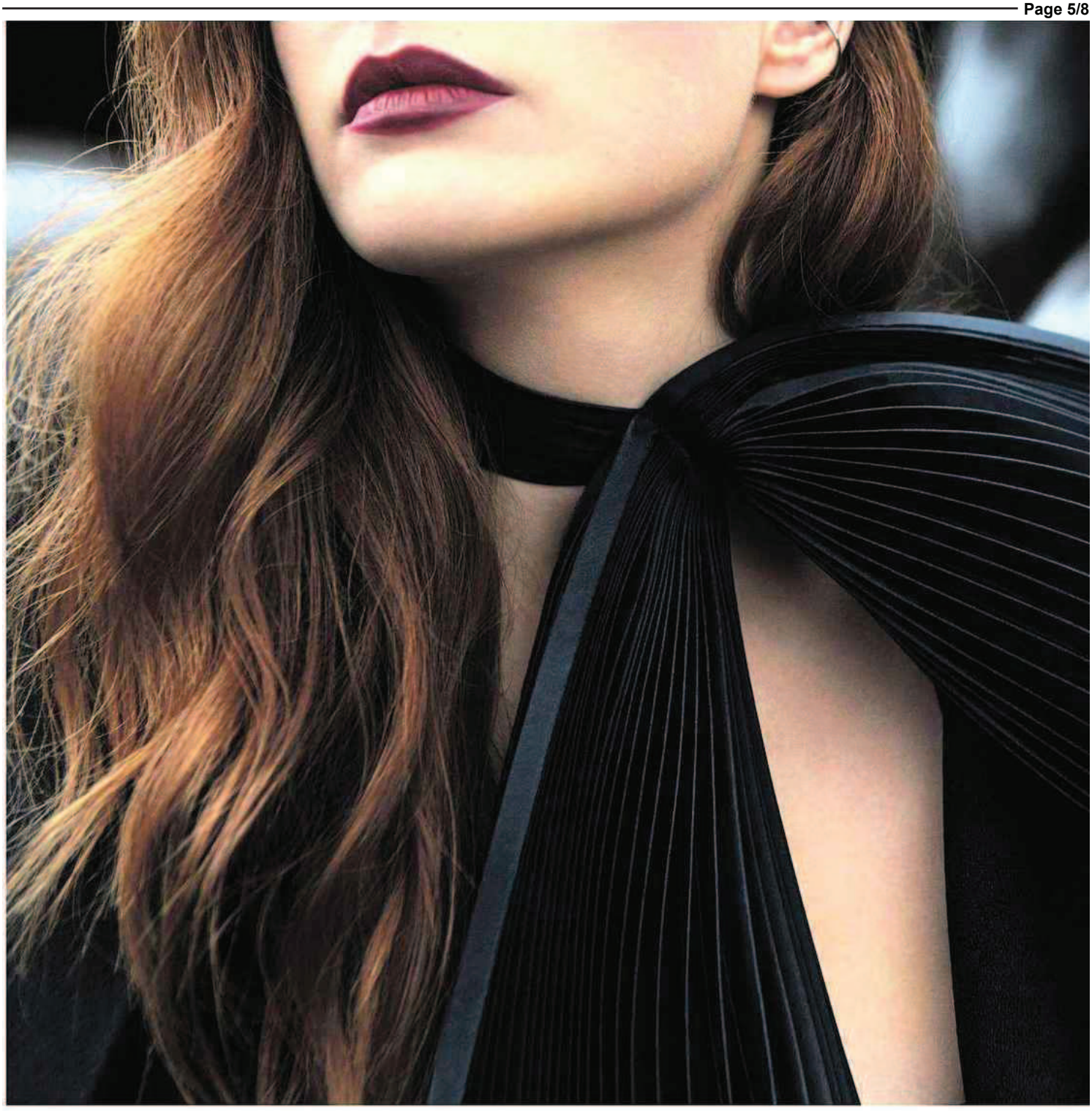
Exposition *Miss Dior* au Grand Palais, galerie Courbe, du 13 au 25 novembre, 3, avenue du Général-Eisenhower, Paris VIIIe, www.grandpalais.fr



Collier « Mise en Dior » habillé de perles de verre et coupelles finition or, **Dior.** **Ci-dessous,** en collaboration avec la Fondation Andy Warhol, pochette en édition limitée en cuir, **Dior.** Gants en cuir, **Agnelle.**

À gauche, manteau en laine et soie, **Dior.**





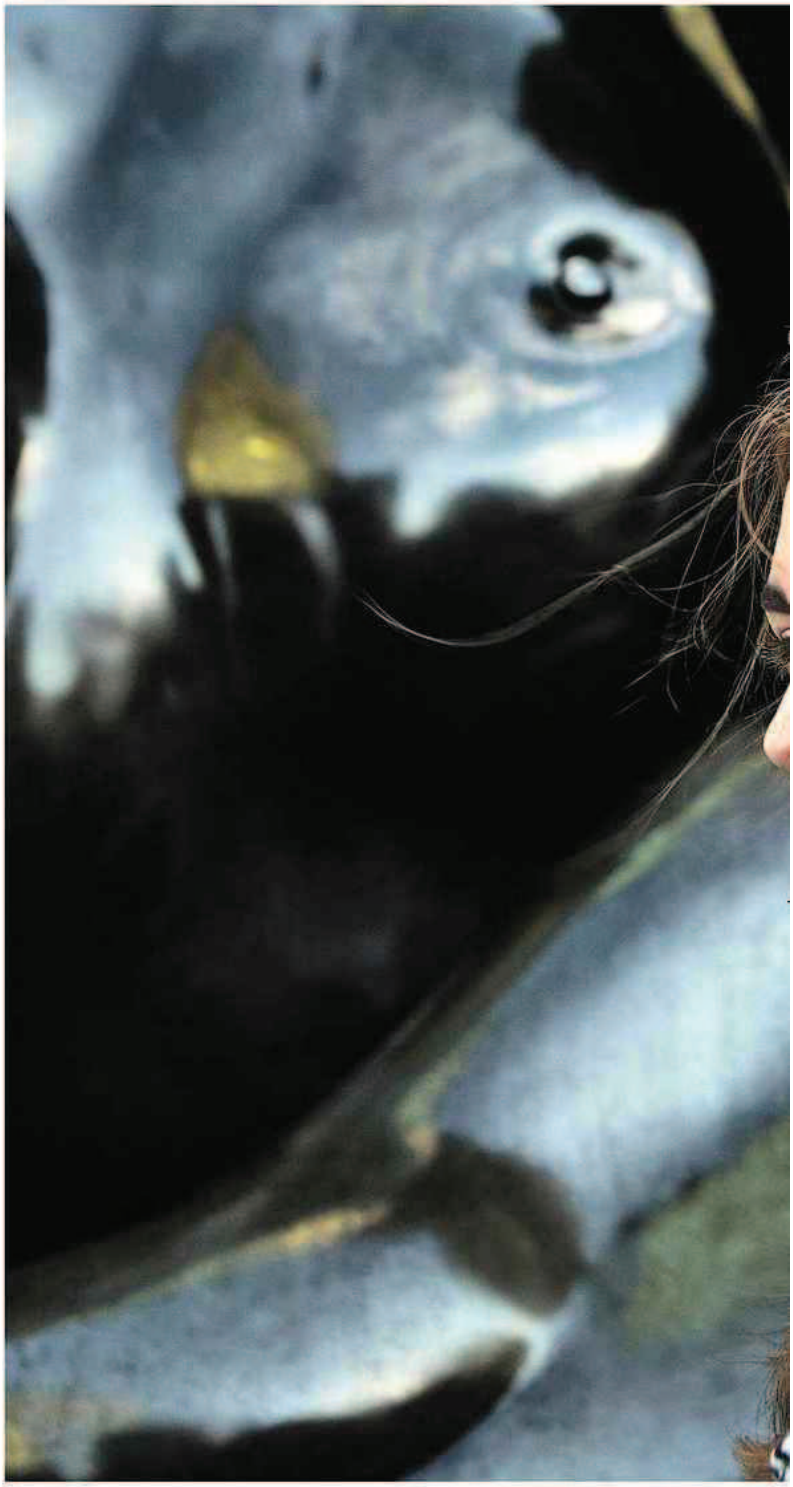
Tour de cou en organza de soie, **Dior.**







Manteau en laine et soie, **Dior.**
Ci-dessous, chapeau « Bar » en paille et crin ; veste en crêpe ; en collaboration avec la Fondation Andy Warhol, pochette en édition limitée en cuir, **Dior.**
Gants en cuir, **Agnelle.**









Mise en beauté par Phophie Mathias pour Dior avec « Diorskin Nude Fond de Teint Éclat Effet Peau Nue Ivoire » ; « Diorblush Rose Anglais » ; « Crayon Sourcil Poudre Marron Glacé » ; « Mascara Diorshow Iconic Overcurl Noir » ; « Mascara Diorshow Mono Fusion Aventure » ; « Mascara Diorshow Mono Fusion Lune » ; « Rouge Dior 5th Avenue » ; « Rouge Dior 999 ».

PARIS MATCH
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00





14/20 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 610156

Surface approx. (cm²) : 3468
N° de page : 102-107

AU GRAND PALAIS, QUINZE ARTISTES FEMMES CÉLÈBRENT LE PREMIER ET IRREMPLAÇABLE PARFUM DU COUTURIER

PHOTO **HUBERT FANTHOMME**

PARIS MATCH
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

14/20 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 610156

Surface approx. (cm²) : 3468
N° de page : 102-107

MISS DIOR SUPERSTAR

Comme la dernière touche à un cadeau fait à Paris, un nœud majestueux, clin d'œil à celui qui orne le cou du flacon de Miss Dior. Créé en 1947 par Dior « pour habiller les femmes d'un sillage de désir », la fragrance mythique a les honneurs d'une exposition, du 13 au 25 novembre. « Coupé comme un tailleur », ce jus élégant concentre le génie du couturier, dont le destin fit plusieurs boucles. Fils d'industriels, Christian Dior se rêvait architecte. Mais les hasards de la vie et les oracles des voyantes en décideront autrement. Galeriste puis modéliste, il crée finalement sa propre maison et devient l'un des plus grands noms de l'après-guerre. Un artiste éternel qui a sa place au musée.

11 novembre, au Grand Palais : 3 mètres d'envergure orné de 1665 flacons de parfum et de LED, l'installation de Joana Vasconcelos, « J'adore Miss Dior ». Ci-dessous : photo de Richard Avedon. Dovima porte la robe Soirée de Paris, Dior, 1955.



PARIS MATCH
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

14/20 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 610156

Surface approx. (cm²) : 3468
N° de page : 102-107



1956, Christian Dior, chez lui, 7 boulevard Jules-Sandeau, dans le XVIe arrondissement, à Paris. Au-dessus de la cheminée, son portrait réalisé par Bernard Buffet la même année.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

PARIS MATCH
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

14/20 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 610156

Surface approx. (cm²) : 3468
N° de page : 102-107



▲ *La robe Miss Dior, collection haute couture printemps-été 1949.*

POUR CHRISTIAN DIOR, PASSIONNÉ DE PEINTURE, L'ÉLÉGANCE SE CONJUGUAIT AVEC L'ART

Derrière ses allures bourgeoises d'homme d'affaires avisé, Christian Dior cache une jeunesse bohème. Etudiant, il fait l'école buissonnière pour s'encanailler avec Jean Cocteau et les musiciens proches d'Erik Satie. La petite bande est surnommée « le club ». En 1928, avec Jacques Bonjean, Christian Dior ouvre une galerie qui accueille l'avant-garde la plus prometteuse : Raoul Dufy, Salvador Dali, Giorgio De Chirico, Max Jacob... Toute sa vie, Christian Dior conservera ses affinités électives et artistiques. Couturier, il nomme ses modèles « Matisse », « Braque », « Picasso » ; baptise d'autres robes « Menuet » ou « Concerto ». La peinture, la musique et son jardin de Normandie : la source de son inspiration.



« Into the Dust », de la peintre chinoise Liang Yuanwei, revisite les broderies de la robe. ►





▲ *Affiche originale de René Gruau, qui réalisa de nombreuses publicités pour Miss Dior.*

◄ *Inspirée de l'affiche, la sculpture « Infinite rose » de l'Américaine Alyson Shotz.*

PARIS MATCH
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

14/20 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 610156

Surface approx. (cm²) : 3468
N° de page : 102-107

FIDÈLE À SES AMOURS DE JEUNESSE, IL BÂTIT SES ROBES EN SCULPTEUR ET CHOISIT SES COULEURS EN PEINTRE

PAR **ANNE-CÉCILE BEAUDOIN**

Madame Dior n'a jamais été aussi heureuse. Son fils «Tian» a recouvré la raison. Il voulait faire les Beaux-Arts pour être architecte, mais sa place n'est pas parmi les bohèmes. Ce sera Sciences po! Des études convenables, sérieuses, qui déboucheront sur un vrai métier. Dans son bel appartement de la Muette, madame rêve d'un fils diplomate…

Diplomate, il l'est. Le jour, à l'abri dans l'illustre école de la rue Saint-Guillaume «pour gagner du temps et jouir de la liberté la plus complète», écrira-t-il plus tard, Christian Dior retourne la nuit à la vie qu'il aime. Et quelle vie! En cette année 1923, Paris est une fête. Au rythme du charleston, de l'art nègre et des plaisirs libertins. Au caf' conc' de la Belle Epoque succèdent les paillettes du music-hall, bien plus canaille. Venus des quatre coins de l'Europe, des peintres en chandail croquent des «gueules d'atmosphère» à Montparnasse: Kiki, Bronia, Youki… De l'autre côté de la Seine, la fureur de vivre sévit au cabaret Le Bœuf sur le toit. Il y a Maurice Sachs, Christian Bérard dit «Bébé», Erik Satie, Jean Hugo, André Breton, Fernand Léger, Jean Cocteau et sa cour d'éphèbes. Les copains de Christian. Malgré une éducation corsetée, son imagination se débride. Nuits loufoques à l'hôtel Nollet où Max Jacob a ses habitudes. Christian déguise ses amis avec ce qu'il a sous la main – abat-jour, rideaux, dessus de lit.

Fiasco à Sciences po. Le 1er juillet 1927, les registres portent la mention «Absent dès le début». Echec définitif en 1928. Il écrit: «Je désiste.» Signé «Tian Dior». Il a 23 ans. Le compromis de façade s'écroule. «Je me décidai pour le plus sage, dira-t-il, c'est-à-dire pour celui qui dû apparaître le plus fou à mes parents: directeur d'une galerie de tableaux.» De guerre lasse, sa mère finit par céder, «à la condition expresse que jamais notre nom n'apparaisse dans la raison sociale»! «Dior» sur la devanture d'une boutique serait une telle déchéance sociale… Papa Dior donne même de l'argent.

La galerie ouvre donc en 1928 sous le nom d'un autre avec qui Christian s'associe: Jacques Bonjean, un ex-diamantaire passionné d'art. Niché au 34 rue La Boétie, le local «Jacques Bonjean» est vite rebaptisé «Jambon-Dior» par la bande de potaches. Max Jacob a promis des gouaches. Il y a «Bébé» (Christian Bérard), beatnik avant l'heure. Fantasque et gouailleur, cet érudit est l'ami du Tout-Paris. Et il peint. Sous ses allures de clodo, Bébé a la main céleste, ses lignes s'inspirent de la Renaissance italienne. Il devient l'artiste phare de la galerie. On y trouve aussi les tableaux bleus de Pavel Tchelitchev, des portraits taillés à la serpe signés Helmut Kolle, la douceur de Francis Rose. Leurs points communs? Le retour à l'homme et à la spontanéité du sentiment en réaction au cubisme ambiant. On appelle ça le néo-romantisme. Et ça plaît. L'imposante Gertrude Stein honore la galerie au bras de son amante, Alice B. Toklas, et achète trente tableaux. «Le gratin frétille entre nos murs», jubile Jacques Bonjean. Avec Christian, il rachète les Dufy de la collection Poiret. La liste des artistes qu'ils dégotent donne le tournis. Il y a des grands noms comme Picasso, Miro et Matisse, mais aussi de jeunes inconnus dont ils lancent la carrière: Calder, Giacometti, De Chirico, la très jolie Leonor Fini et Salvador Dali. Sur les cimaises défilent également les œuvres de Klee, Ernst, Otto Dix. «La meilleure sélection qui ait été établie, écrit un grand critique d'art. Elle pourrait servir de départ à un salon de Paris.» Ces années de galeriste, Dior les appelle «les années millésimes».

EN 1945, MARCEL BOUSSAC, LE MAGNAT DU COTON, FINANCE SA MAISON DE COUTURE

Les voici balayées par l'ouragan boursier de 1929. Les drames s'enchaînent. La fortune de Maurice Dior est désintégrée par les contrecoups de la grande dépression. Le petit frère de Christian sombre dans la folie. On doit l'interner. Madeleine Dior ne s'en remettra pas. Elle tombe malade, puis meurt de chagrin. Christian est anéanti.



1947, à Callian (Var). Hervé des Charbonneries, le compagnon de Catherine Dior; Catherine Dior; Christian Dior; et «Ma» Lefèvre, la gouvernante de la famille.



Catherine, la sœur du couturier, avant la guerre. Résistante, elle sera déportée à Ravensbrück.



Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

PARIS MATCH
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

14/20 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 610156

Surface approx. (cm²) : 3468
N° de page : 102-107

Le temps s'assombrit. La galerie met la clé sous la porte. Les œuvres trouvent refuge chez l'ami Pierre Colle en 1931, rue Cambacérès. Dior passe ses journées à attendre le client pour bazarder ses toiles, « de pertes en saisies, tout en continuant d'organiser des expositions surréalistes ou abstraites qui font fuir les derniers amateurs », écrit-il. Il a 26 ans et n'a plus rien à perdre. Après trois ans de sursis, la galerie Pierre Colle ferme à son tour. Dior attrape la tuberculose. Il lui faut partir sans délai au grand air. Une dizaine d'amis se cotisent pour lui offrir un séjour dans un sanatorium à Cambo-les-Bains, dans les Pyrénées-Atlantiques, puis à Ibiza.

Un an de convalescence au soleil et Christian Dior est sur pied. Enfin mûr pour prendre son destin en main. « S'il n'avait pas été ruiné dans sa jeunesse, il aurait été un dilettante et un mécène dont le nom, jamais, n'aurait été prononcé », dira sa vieille amie Suzanne Luling. Finie la bohème, il doit travailler. Hébergé chez Jean Ozenne, cousin de Bébé et dessinateur de mode, il se met au dessin, vend ses premiers croquis 120 francs. En 1938, Robert Piguet engage Christian comme modéliste. Il découvre la magie d'une maison de couture et signe son premier succès : une robe pied-de-poule noir et blanc, avec un spencer noir moulant le buste. La déclaration de guerre met ses audaces en suspens. Les maisons de mode ferment leurs portes. Cap sur le Sud.

Son père a acquis une modeste demeure à Callian, au milieu des jasmins et des roses. Là-bas, le couturier en herbe modèle la terre, plante haricots et petits pois, se découvre « paysan dans le cœur », puis prend la décision de rentrer à Paris à l'automne 1941. On connaît la suite. Lucien Lelong en fait son premier modéliste. En 1945, c'est au tour de Marcel Boussac, le magnat du coton, de lui donner sa chance en lui finançant sa première maison de couture. La guerre est finie et la mode a triste allure avec ses chapeaux en papier journal et ses godillots de bois. Coco Chanel avait libéré les femmes des corsets et des falbalas, Dior leur redonne les frissons de l'hyperféminité. Il rallonge les jupes jusqu'à 30 centimètres du sol, marque la taille, donne de la hauteur à la poitrine. Adieu privations et austérité, bonjour élégance et frivolité. Premier défilé le 12 février 1947. La presse salue le génie Dior. Carmel Snow, rédactrice en chef de « Harper's Bazaar », s'extasie : « Dear Christian, your dresses are such a new look ! » « Nioulouque ! » reprendra Colette. Il a 42 ans. La légende commence.



« Room of One's Own » (« Une chambre à soi ») de l'artiste slovène Nika Zupanc.

Fidèle à son amour de l'art, Dior réfléchit en architecte et en sculpteur, choisit ses couleurs comme un peintre. Couturier-jardinier, il parsème ses créations de notes florales à la manière de Van Gogh et de Bonnard. Une robe aux allures espagnoles paraît avoir été empruntée aux « Majas » de Goya. Pour le fameux bal Beistegui donné à Venise, la baronne Alix de Rothschild semble sortie d'un tableau de Tiepolo, pendant que Dior et Dali chahutent en géants, perchés sur des échasses. A son bal de Lune-sur-Mer, en 1951, la vicomtesse de Noailles a droit à un déguisement tiré de « Bar aux Folies-Bergère » de Manet, avec jupe droite et caraco noir bordé de dentelle. Ainsi l'art fera-t-il toujours partie de l'ADN de la maison Dior, « ce nom magique qui comporte ceux de Dieu et or », comme l'écrivait Cocteau. ■

« Miss Dior », du 13 au 25 novembre, entrée libre au Grand Palais, galerie Courbe, 3, avenue du Général-Eisenhower, Paris VIIF, espritdior.com.
A lire : « Christian Dior & moi », de Christian Dior, éd. La librairie Vuibert.
« Christian Dior », de Marie-France Pochna, éd. Flammarion.

LA VRAIE MISS DIOR, UNE HÉROÏNE DE LA RÉSISTANCE

Pour son premier défilé, Dior décide de parfumer les salons du show de la fragrance qu'il vient de créer avec Paul Vacher. Mais quel nom lui donner ? Mitzah Bricard, muse du couturier, fait les cent pas dans l'atelier quand la porte s'ouvre. C'est Catherine, la sœur de Christian. « Tiens, voilà Miss Dior ! » s'exclame Mitzah. Ainsi sera baptisé le parfum.

Ce que l'on sait moins, c'est l'épopée de Catherine Dior. Nous sommes en novembre 1941. Catherine est à Cannes. Dans un magasin, elle rencontre Hervé des Charbonneries. Coup de foudre. Catherine épouse les convictions de son compagnon : elle entre dans la Résistance. Hubert, le fils d'Hervé, raconte ainsi ses souvenirs à la maison Dior : « Mon père appartenait à un réseau franco-polonais de la Résistance qui agissait dans la zone Sud sous la tutelle de l'amiral Trolley de Prévaux. Ce réseau avait pour mission de fournir un maximum d'informations sur ce qui se passait en zone Sud. [...] Catherine tapait les rapports à la machine avant leur envoi à Londres. » L'amiral Trolley de Prévaux est arrêté à Marseille en août 1944. Le réseau est en danger. C'est la fuite. Catherine loge parfois chez Christian qui ne sait rien de ses activités. Le 6 juillet 1944, elle a rendez-vous place du Trocadéro avec une amie de son réseau. Mais ce sont deux membres de la Gestapo qui se présentent. Torturée, elle ne livrera jamais le nom de ses camarades. Elle est déportée le 15 août 1944 dans le dernier train pour Ravensbrück. Durant neuf mois la famille n'aura aucune nouvelle. Le 28 mai, enfin, elle rentre en France. Marquée à jamais. Miss Dior, cette éternelle discrète, sera durant douze ans commissionnaire en fleurs. Fière de la réussite de son frère, elle préfère rester loin du luxe. Elle s'éteint le 17 juin 2008 dans sa maison de Callian, au milieu de ses vignes et de son jardin qu'elle aime tant. Elle a 91 ans. A.-C.B.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

PARIS MATCH
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

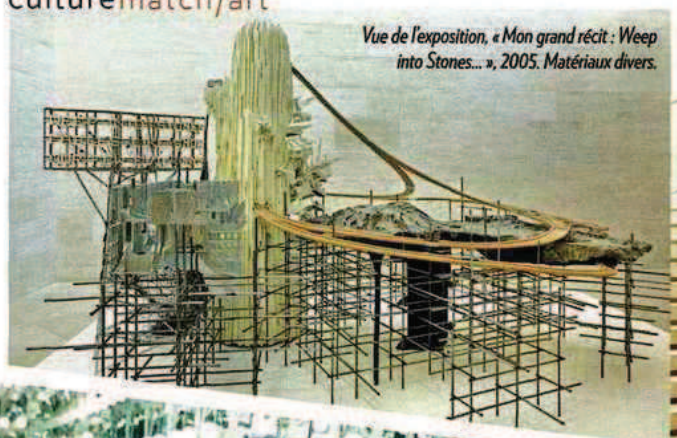




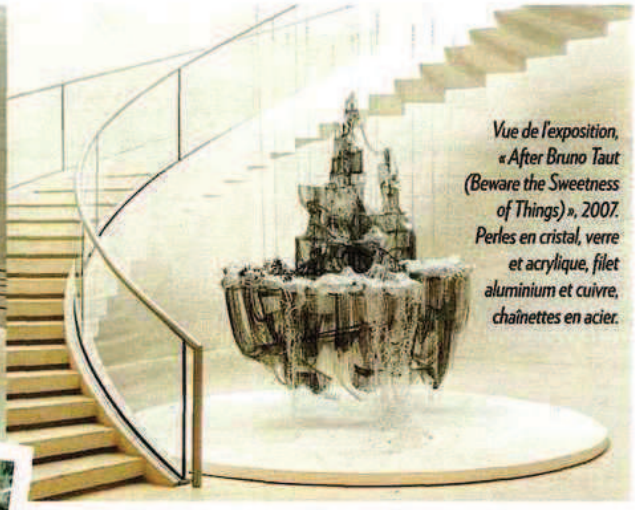
30 OCT/06 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 610156

Surface approx. (cm²) : 577
N° de page : 22

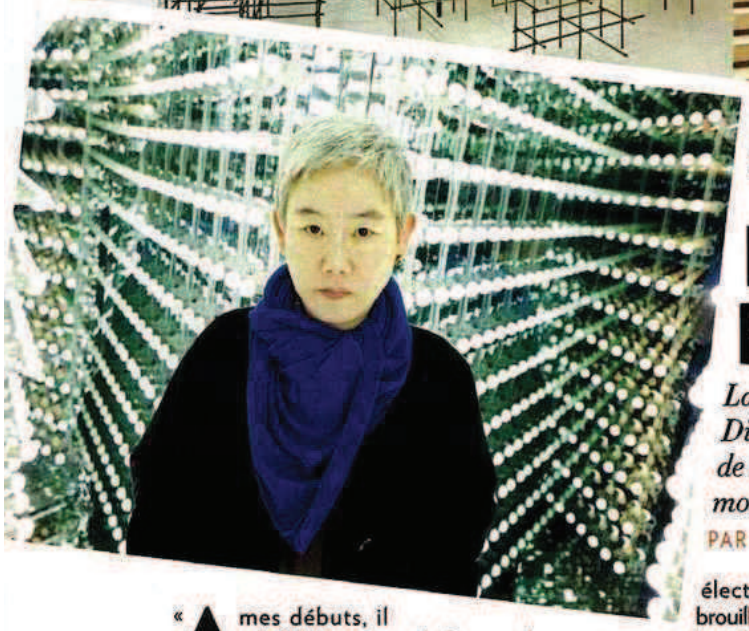
culturematch/art



Vue de l'exposition, « Mon grand récit : Weep into Stones... », 2005. Matériaux divers.



Vue de l'exposition, « After Bruno Taut (Beware the Sweetness of Things) », 2007. Perles en cristal, verre et acrylique, filet aluminium et cuivre, chaînettes en acier.



Portrait de Lee Bul, à l'intérieur de son installation « Via Negativa », 2012.

L'EFFROYABLE BEAUTÉ DE LEE BUL

La plasticienne coréenne est invitée par Dior au Grand Palais à réinventer un symbole de la maison. Et s'offre au même moment une rétrospective au Luxembourg.

PAR **ELISABETH COUTURIER**

« A mes débuts, il m'a fallu beaucoup de force et de conviction », déclare l'artiste coréenne Lee Bul. L'exposition qu'elle présente au Mudam, au Luxembourg, lui offre l'occasion de faire un rapide retour en arrière. Elle avoue n'avoir jamais eu froid aux yeux et être passée à l'offensive dès sa sortie de l'école de sculpture, à Séoul, en 1987 : « A 23 ans, j'ai conçu des performances dans lesquelles j'apparaissais nue ou sous la forme d'un monstre présentant des excroissances organiques réalisées en tissu. » Aujourd'hui encore, Lee Bul continue d'« effrayer » mais pour mieux alerter sur le devenir d'un monde aux perspectives aussi miroitantes qu'incertaines. Au mirage étincelant du progrès elle oppose son imaginaire critique. Moulages de corps « cyborgs », architectures oniriques et assemblages baroques constituent les axes d'une œuvre en perpétuelle mutation. En fil rouge, elle questionne la dualité masculin-féminin, le caractère éphémère de la beauté et l'intégrité corporelle, à l'heure où greffes d'organes, implantations de puces électroniques et clonage brouillent les frontières entre le réel et le virtuel. Chez Lee Bul, la technologie génère ses propres excroissances et le merveilleux porte en lui sa désintégration programmée. En 1991, elle avait déjà fait sensation avec son œuvre « Majestic Splendor », présentée à la Biennale de Lyon : de vrais poissons décorés de perles et de bijoux scintillants, mais voués à la décomposition et à la puanteur. Une démonstration choc : parures et fragrances ne peuvent rien contre la mort. Sauf à basculer dans un autre monde. Celui de la science-fiction. Elle précise : « La littérature et le cinéma sont mes principales sources d'inspiration. Par exemple, j'ai vu et revu "Metropolis" de Fritz Lang (1927) et "Ghost in the Shell" de Mamoru Oshii (1995). »

Au Mudam, sa mise en scène embarque le visiteur dans une cybernétique du désastre parée de miroirs et de paillettes. Il est invité, dans le grand hall du musée, à marcher sur un sol irrégulier avec au-dessus de sa tête un ensemble de sculptures blanches, créatures mi-humaines, mi-machines de l'ère postapocalyptique. Plus loin, des œuvres et maquettes composées de chaînes d'acier, d'éclats de verre et de perles dessinent des vaisseaux flottants qui étendent leurs ombres inquiétantes.

Au sous-sol se trouve une immense installation « déconstruite » proposant une série d'expériences sensibles, avec notamment un cabinet de glaces, véritable dédale comme métaphore de la complexité de l'esprit humain. A ne pas rater : la reconstitution de l'atelier de Lee Bul. Il foisonne de dessins, maquettes d'études et série de miniatures. Invitée par la maison Dior à figurer dans l'exposition « Esprit Dior » au Grand Palais, Lee Bul a imaginé une boîte en cristal et métal : on peut s'y voir reflété à l'infini. Un piège pour narcisses. ■

ELLE A REPRÉSENTÉ LA CORÉE DU SUD EN 1999 À LA BIENNALE DE VENISE ET A EXPOSÉ AU MOMA À NEW YORK.

« Esprit Dior, Miss Dior », galerie Courbe du Grand Palais, du 13 au 25 novembre. Lee Bul, Mudam, Luxembourg, jusqu'au 9 juin 2014.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

EXPRESS STYLES
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00





13/19 NOV 13
Hebdomadaire Paris
OJD : 451713

Surface approx. (cm²) : 1369
N° de page : 64

Beauté

MISS DIOR...

Un air de liberté

A l'heure où 15 artistes investissent le Grand Palais, pour rendre hommage à ce parfum, nous avons plongé au cœur d'un MYTHE plus vivant que jamais.* **PAR JACQUES BRUNEL**

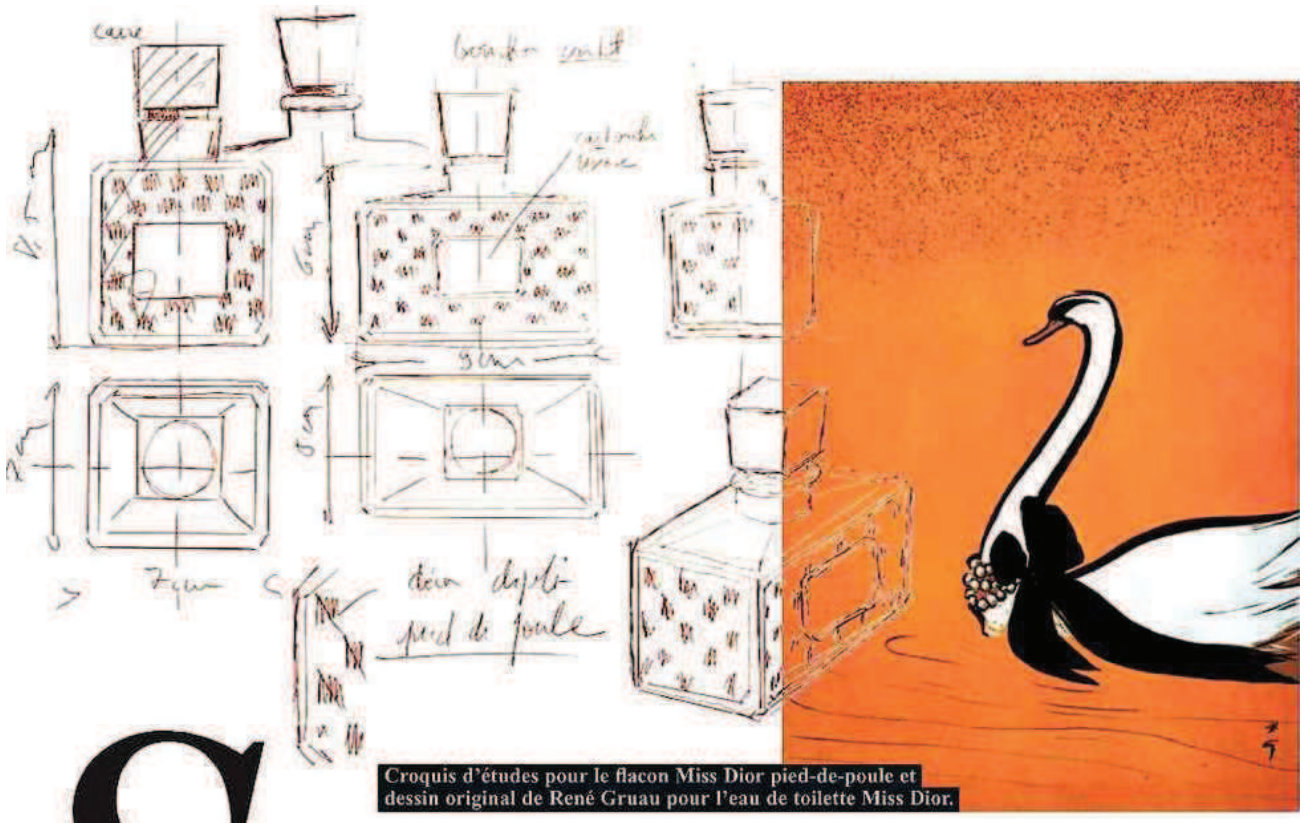


Christian Dior, en 1954.



En 1947, l'eau de parfum Miss Dior réveille les chypres avec sa note verte composée, entre autres matières délicates, de mousse de chêne et de galbanum.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations



Croquis d'études pour le flacon Miss Dior pied-de-poule et dessin original de René Gruau pour l'eau de toilette Miss Dior.

Son nom ne vous dit rien ? Allons, vous avez déjà croisé Miss Dior sur l'avenue Montaigne ou à Saint-Germain-des-Prés… Sûre d'elle, pressée jusqu'à l'impertinence, mais dégageant un chic !… C'est ainsi que s'ancre en chacun le souvenir de cette odeur d'herbe coupée, très verte, de frondaisons printanières aux fleurs joyeuses… Ce parfum impacte le passant comme le ferait un frisson de jeunesse, telle une bouffée de vitalité qui rend le pas plus sûr.

C'est parce qu'il transmet l'air d'un autre Paris, plus jeune, plus fou : ivre de jazz et d'avenir, il crie sa résurrection, en 1947. Son dynamisme est validé par un autre Paris, celui-là majuscule, éternel : creuset du style, pôle de la sophistication, dans l'évidence écrasante de son élégance… Cette seconde libération qui complète la première a lieu en hiver, dans un pays encore en ruine, hanté par les rationnements et les 600 000 morts français de la guerre, mais où la sève s'est remise à circuler dans les ateliers d'artistes, les usines, les caves à jazz.

A cette pluie attendue, il manque le tonnerre. Ce sera Christian Dior. Bravant le froid de février, le public de son premier défilé est happé par cette odeur surprenante – car jamais sentie –, et si prenante, car elle dit le miracle qui va suivre. Miss Dior, parfum vert et friand qui vibre comme un harmonique, démultiplie ses facettes en 30 robes, comme autant de fleurs renversées. Ce n'est plus l'allure des années 1930, hautaine et cossue, c'est un élan vers le bonheur. Il gonfle les tissus glorieux, allège les pas, tend les silhouettes. « Je souhaitais créer Miss Dior, expliquait le couturier, pour voir surgir une à une toutes mes robes et habiller les femmes d'un sillage de désir. » Jasmin limpide, rose royale, les fleurs de Miss Dior font frissonner les soies, disant aux dames que les jeux virils sont terminés et qu'elles ont à nouveau le droit, l'obligation d'être femmes. « Il semblait que l'Europe, fatiguée des bombes, désirât tirer des feux d'artifice », écrivait Dior. Amour, Tendresse, Bonheur, les noms de ses premières robes disent une « nouvelle joie de vivre » que le couturier transmet en étranglant les tailles, valorisant les gorges, soulignant les hanches d'une jupe en trapèze qui dévoile de prestes chevilles. Les Américaines baptisent « New Look » cette collection qui fait de Dior le plus grand couturier du monde, et de Paris, la ville où il faut être. Porté par la mode, l'amour des Américains pour la capitale renouvelle sa mythologie, vingt ans après Montparnasse.

CET AIR DE PARIS, LES ÉLÉGANTES DE NEW YORK OU DE BOSTON LE RAPPORTENT CHEZ ELLES À L'INTÉRIEUR D'UN FLACON QUI PARLE LEUR LANGUE : MISS DIOR. Et qui suggère leur silhouette à travers les courbes élancées d'une amphore en cristal, signée Baccarat. Les jardins du Trianon, les garrigues grésillantes de cigales, il n'y a plus rien en France, puisque Dior a tout mis dans son parfum. Et c'est pourquoi sa séduction, loin d'opérer par-delà le temps, peut emprunter à chaque modernité son visage et sa voix pour chanter l'éternel retour du renouveau. Homme délicat qu'une rose bouleversait, Christian Dior a cherché sa Miss pendant quatre ans dans ces « soirs de Provence traversés de lucioles, où le jasmin vert sert de contre-chant à la mélodie de la nuit et de la terre ». Miss Dior a un visage aimé : celui de sa sœur Catherine Dior, belle femme dont les hommes jalousèrent le courage,

CHRISTIAN DIOR PARFUMS - SARL RENÉ GRUAU/WWW.RENEGRUAU.COM

Beauté


MISS DIOR VUE PAR... L'ARTISTE NIKA ZUPANC


VUE PAR... IONNA VAUTRIN


VUE PAR... SHIRIN NESHAT

Image extraite du film *Illusions & Mirrors (2013)* pour Christian Dior Parfums avec Natalie Portman

entree en Resistance au lendemain de la defaite et deportee a Ravensbruck Liberee en mai 1945, elle put assister au sacre de son frere « Tiens, voila Miss Dior ! » aurait dit Mitzah Bricard, muse du couturier, en l'apercevant avenue Montaigne
Soixante ans plus tard, le « rayon vert » de Miss Dior est repercute par bien des senteurs contemporaines, mais aucune n'approche en complexite ce parfum a facettes Il est de la noble famille des chypres, fondee en 1917 agrumes et mousse de chêne, son duo addictif allait fasciner Il interpelle Christian Dior, toujours en quête de l'accord parfait Et comme « le parfum, dit le couturier, est la *finishing touch* d'une robe », ce dernier pousse la logique jusqu'a presenter au même instant robes et parfum, l'âme et le corps Une evidence ignoree jusque-la Christian Dior n'agit pas autrement lorsqu'il remanie trois ans plus tard le flacon pour y apposer les « codes » de sa couture pied-de-poule et nœud en satin Cet art de la transposition est aujourd'hui au cœur des creations de mode

MISS DIOR RÊVEILLE LES CHYPRES AVEC UN ÉLIXIR DE JOUVENCE : LA NOTE VERTE DU GALBANUM. COUP DE CYMBALES EN OUVERTURE, IL RÉSONNE LONGTEMPS SUR LES AUTRES INGRÉDIENTS. Explication par François Demachy, le parfumeur createur maison « Quand les autres senteurs jouent une melodie, le chœur succedant aux notes de tête, Miss Dior deploie une suite d'accords verdeur/fleurs, patchouli/mousse de chêne Le charme piquant des agrumes s'epanouit en bouquet floral pour s'ennoblir ensuite avec le patchouli et se dissoudre dans un fond musque, trace ultime du souvenir » Et d'ajouter « La construction de ce parfum est si complexe qu'il varie vert epice, jasmine frais, boise patchouli suivant celle qui le porte Il a droit aux meilleurs ingredients bergamote de Calabre, ou cet absolu de rose de Grasse qui engloutit 900 kilos de fleurs par litre » Revolutionnaire, Miss Dior est reste le seul grand chypre, car il continue de surprendre C'est la definition d'un classique Pour valoriser tout ce que ce parfum, « cadre tres inspirant », a de contemporain, François Demachy le retravaille « Il necessite un savoir-faire que je rapprocherais de la haute couture »
Galaxie olfactive, Miss Dior peut varier ses concentrations (eau de parfum, esprit), se decliner Adoptee par Marlene Dietrich et Olivia de Havilland, cette senteur intrigue Paul Morand « Elle ne se fait remarquer que par la distinction de son esprit exhale en effluves precieux » Et Rene Gruau fait son portrait en deux publicites qui recreent son emotion un cygne avec au cou le nœud de satin noir calligraphie de la grâce, une robe en tulle abandonnee sur un fauteuil, tel le parfum d'un souvenir Et Christian Dior, lui refusera-t-on le titre d'artiste ? Modeste, il s'en defend, mais ses creations parlent D'autant qu'il vit entoure d'artistes, s'imbibant de leurs couleurs et de leurs lignes vives qui, recombinees, se transforment en robes Avant de goûter la gloire en meteore (il s'eteint en 1957, dix ans apres la naissance du new-look), ce provincial timide prend ses marques parisiennes aupres de Christian Berard, merveilleux peintre et decorateur majuscule Intime avec Cocteau, ce barbu donne le *la* du chic Il se lie au jeune Normand et l'introduit dans les bals qui comptent notamment ceux, tres inspirants, d'Etienne de Beaumont Les neo-humanistes, amis de Berard, sont parmi les premiers exposes par Dior lorsqu'il ouvre, en 1928, une galerie d'art, ou il se lie avec Dali, Max Ernst, Giacometti, Picasso, sans renier ce goût « Louis XVII » qui l'unit a Berard
Pour une femme, Miss Dior est une aventure interieure, presque une introspection Elle est racontee par les 15 œuvres qui s'exposent au Grand Palais Venues de partout, chacune des artistes a revisite une facette de ce parfum mythe La prolifique Joana Vasconcelos recree le « nœud poignard » du flacon, change en nœud geant, forme par des centaines de flacons d'un autre parfum Dior, J'adore beau cri d'amour ! Shirin Neshat preferant s'attarder sur Natalie Portman, egerie du parfum filmee sur une plage Pendant ce temps, la rose de Miss Dior inspire Carla Mattii, Tomoko Shioyasu, Alyson Shotz
Une rose cueillie en 1947, et qui, loin de durer l'espace d'un matin, eclaire toujours notre modernite •

* Miss Dior *galerie Courbe Grand Palais avenue du General Eisenhower Paris (VIIIe) Jusqu au 25 novembre Entree libre*

SASA HESS SHIRIN NESHAT AND GLADSTONE GALLERY MICHEL GIESBRECHT

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations



06/12 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 451713

Surface approx. (cm²) : 3144
N° de page : 1

L'EXPRESS Styles

Lexpress.fr/styles

CHRISTIAN DIOR
et ses amis artistes

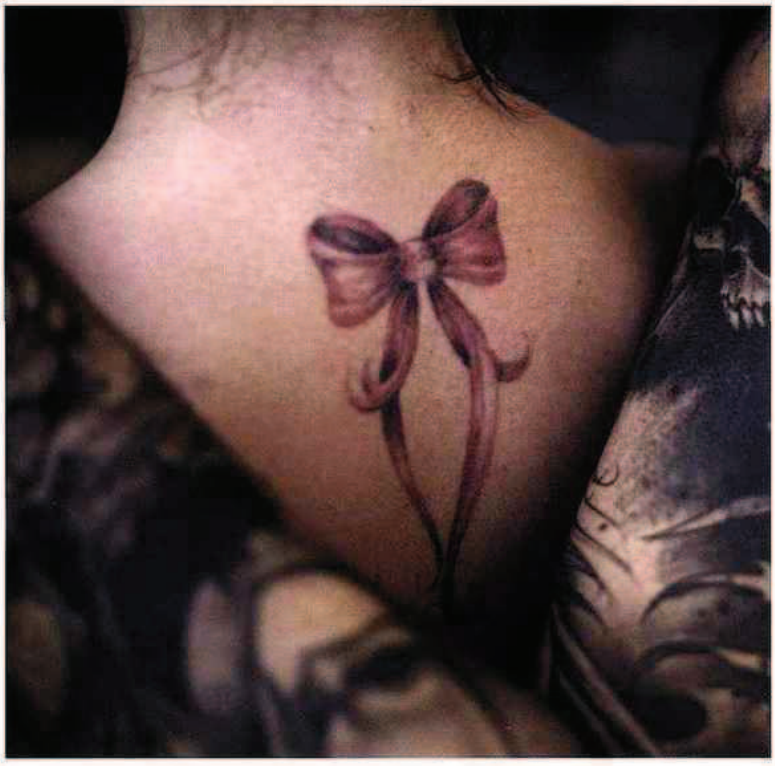
Miss Dior par...
Joana Vasconcelos

L'EXPRESS n° 3253 semaine du 6 au 12 novembre 2013 • Ne peut être vendu séparément

Eléments de recherche : NATALIE PORTMAN : actrice, uniquement en tant que représentante de Christian Dior Parfums et cosmétiques, toutes citations

Portfolio

15 artistes réinventent Miss Dior...



Hannah Starkey

« Christian Dior a créé Miss Dior en l'honneur de sa sœur Catherine, j'ai voulu rendre hommage à cette femme exceptionnelle. J'ai travaillé à partir de l'illustration que René Gruau avait créé pour Miss Dior en 1949. Le nœud, le ruban représentent pour moi la liberté en forme de mouvement ».



Karen Kilimnik

« Je me suis inspirée des décors du théâtre du château de Drottningholm, un palais suédois du XVIIIe siècle, pour créer cette installation. Et comme je suis fascinée par les archives de Dior, j'y ai ajouté des fleurs, les folies qui entourent les bouteilles de parfum ».

HANNAH STARKEY, STEFAN ALTENBURGER PHOTOGRAPHY, ZURICH

Eléments de recherche : NATALIE PORTMAN : actrice, uniquement en tant que représentante de Christian Dior Parfums et cosmétiques, toutes citations



SASSA HESS

Nika Zupanc

« Les femmes cherchent toujours un endroit à elles, un espace privé où elles peuvent rédiger une fin heureuse à une histoire mélancolique. Une quête qui se terminerait par un grand splash de parfum ! J'ai bâti pour elles ce pavillon de jardin avec une chaise pour le repos et, ce nœud, symbole joyeux d'une surprise ou d'un cadeau ».



Carole Benzaken

« Avec ces sept cuves rétro-éclairées sur lesquelles sont travaillées des images de paysages et de bois, j'ai voulu évoquer un bouchon inversé. Le volume qui ferme le flacon et contient l'odeur. Je voulais magnifier visuellement le parfum ».



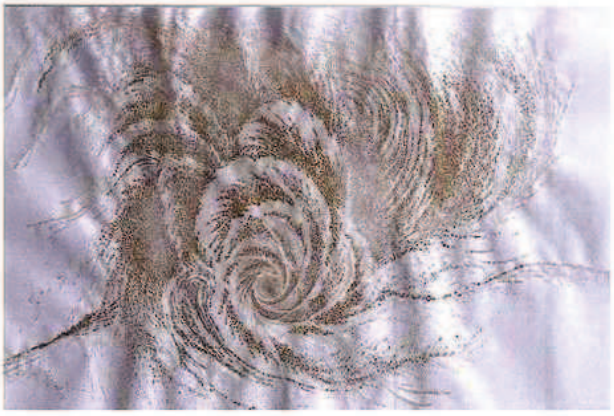
Maria Nepomuceno

« J'ai voulu amener le flacon de parfum Miss Dior – symbole d'élégance et de délicatesse – dans mon propre univers, avec mes matériaux de prédilection : la corde de Nylon, la paille et la perle, tissées en spirales pour former un mouvement sans fin ».



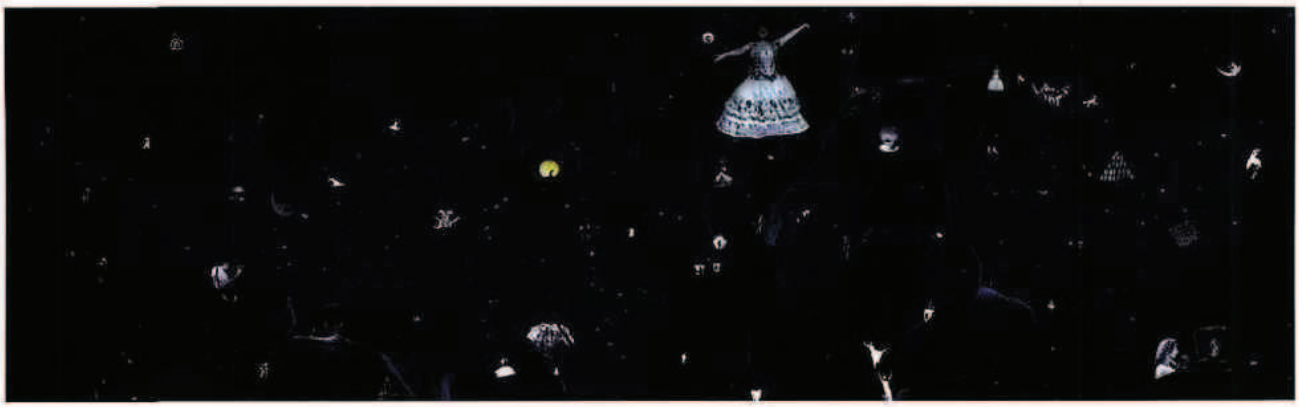
Liang Yuanwei

« Mon univers est celui des fleurs poétiques, composées de couches de couleurs superposées. Pour Miss Dior, j'ai représenté des fleurs qui flottent et se répandent dans la poussière ».



Tomoko Shioyasu

« C'est la mythique rose de Dior qui m'a inspirée cette spirale, fragile et monumentale à la fois, faite de papier synthétique et formée dans un tourbillon de pétales. J'ai ainsi restitué le mouvement même de la nature à l'intérieur de la rose ».



Lara Baladi

« Le parfum Miss Dior, qui est devenu la signature de la maison de couture, a été imaginé à partir d'un paysage orné de lucioles. Cette installation vidéo est née de ce thème. Beaucoup de femmes qui ont contribué à changer le monde – Louise Michel, Isadora Duncan – sont pour moi des lucioles, aussi délicates et légères qu'un parfum, laissant néanmoins une trace dans l'histoire ».

COURTESY NATHALIE OBADIA, PARIS/BRUXELLES, ALASTAIR FYFE/COURTESY MARIA NEPOMUCENO/VICTORIA MIRO, LONDON, SURFACE, KOBUTADA OMOTE/SANDWICH, COURTESY LARA BALADI 2013



SHIRIN NESHAT

Shirin Neshat

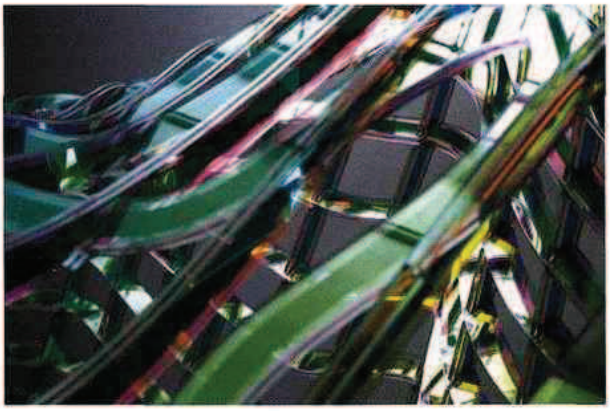
« Miss Dior est une ode à la vie, dont Natalie Portman est aujourd'hui l'incarnation. J'ai voulu mettre en valeur sa beauté d'une autre façon. Pas seulement son corps, son visage ou ses yeux, mais aussi sa beauté intérieure ».



Ionna Vautrin

« J'avais l'image d'une femme Dior à la taille très marquée, exhibant fièrement une silhouette incroyable, très années 50. À travers les illustrations de Gruau, je me suis aussi souvenu des gants qui venaient sculpter une silhouette. Et puis il y avait aussi l'image des kiosques des jardins. Cette œuvre est l'alliance de toutes mes obsessions ».

THIBAULT MONTAMAT



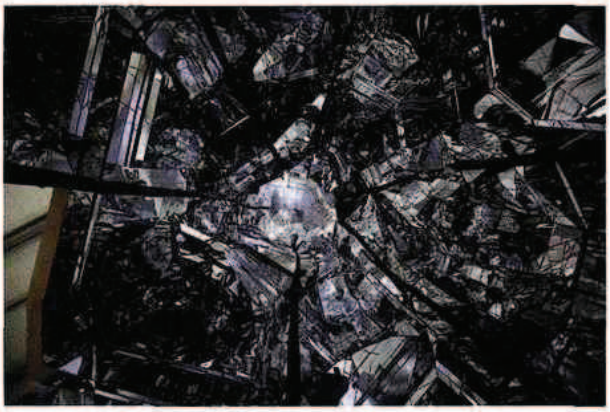
Alyson shotz

« La rose constitue toujours un défi pour un artiste. La sculpture que j'ai réalisée pour Miss Dior n'aurait pu être fabriquée, ni même visualisée, sans ordinateur. Avec ce travail en 3D, la rose devient une expérience de lumière, d'espace et de forme ».



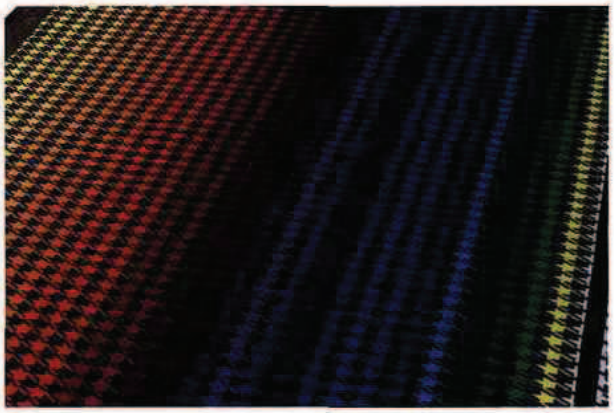
Carla Mattii

« Quand je pense à Miss Dior, des fragrances et des essences me viennent tout de suite en tête. J'ai donc choisi de composer une roseraie sculptée avec des images en 3D qui réassemblent virtuellement des variétés de roses, pour composer, à l'infini, de nouvelles formes florales ».



Lee Bul

« Cette architecture est fabriquée à partir d'un cadre en acier et de hanji, le papier traditionnel coréen. Avec elle, je réinterprête l'image de la femme absolue, de l'égérie éternelle projetée face à elle-même, diffractée jusqu'à l'infini ».



Polly Apfelbaum

« Pour réaliser cette œuvre, j'ai marié deux structures. L'une est faite de couleurs et de lignes, l'autre construite d'après le pied-de-poule, l'un des codes intemporels de Dior. En utilisant la technique de tissage traditionnelle d'Oaxaca au Mexique, j'ai imaginé ces deux installations de 3 mètres sur 5, déployées sur des plates-formes ».

JEAN-CHRISTIAN BOURCART, MARCO BIANCUCCI, CHRISTOPHE NIVAGGIOLI, JASON MANDELLA, CHRISTOPHER MORRIS 3D, ND IMAGEME FILME 3D/UNIDADE INFINITA PROJECTOS



Joana Vasconcelos

« Je voulais souligner l'élégance universelle du nœud de Miss Dior. Agrandi à l'échelle de l'univers, ce nœud est ici envahi de flacons de parfums contenant des Leds qui s'éclairent dans des dégradés allant du rouge au rose. Et puis j'ai eu envie de jouer sur le nom « J'Adore », autre parfum iconique de la maison, en y infusant mon propre nœud ».

LES ECHOS SUPPLEMENT WEEK END
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

08/09 NOV 13
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 846
N° de page : 7

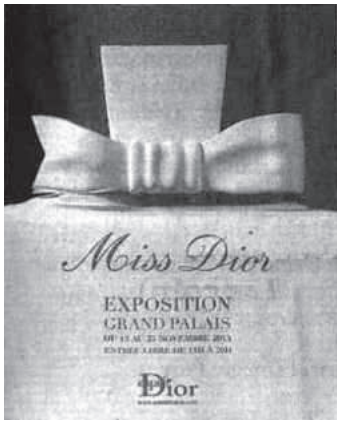
dans le concept ! ». Raccrochage de wagons ou génie de l'artiste, force est de constater que le projet prenait tout son sens. Dénouement heureux. La boucle – du nœud – était donc bouclée.

Mais que dire de cette incursion dans l'univers du luxe de la part d'une artiste dont les fondamentaux reposent sur le quotidien, le kitsch, l'ordinaire ? *« J'ai toujours travaillé sur le luxe même si j'utilise des matières du quotidien. Mon œuvre avec les tampons était un lustre luxueux, "Cœur indépendant"* [composé de couverts en plastique, NDLR] *est inspiré d'une pièce de joaillerie portugaise. Ici, le flacon de parfum n'est pas en soi luxueux – c'est du verre et du plastique –, mais le concept autour l'est. J'essaie de démontrer que l'on peut créer du luxe avec des matières simples. Le luxe c'est faire les choses avec exigence. C'est avant tout un concept. »* Et lorsqu'on s'étonne que son exposition au Palais d'Ajuda ait battu des records de fréquentation ou encore qu'un club de foot, symbole populaire par excellence, fasse appel au milieu élitiste de l'art contemporain, elle se contente de répondre par un trait d'humour *« oui mais attention, ce club se considère l'élite du football ! »* et poursuit *« je leur ai dit : "Amenez-moi votre merchandising le plus ringard et je vais en faire quelque chose de spécial." Là encore, je suis dans la transformation de la culture urbaine vers le luxe ».*

Karaté et grand écart

Joana Vasconcelos est donc la championne du grand écart. Grand écart entre le populaire et le luxe, entre la tradition portugaise et l'art contemporain. Surprenant quand on sait que le grand écart était loin d'être sa spécialité ! Petite fille, Joana était bien plus à l'aise sur un tatami de karaté que dans un tutu de danse. Au point de devenir ceinture noire, troisième dan. Elle a donné des cours et a même été juré. Entrée dans le milieu du karaté bien avant d'entrer dans celui de l'art, elle a longtemps hésité entre ces deux vocations. C'est un problème au genou qui, à l'aube de ses trente ans, sonnera le glas de sa carrière sportive et la fera définitivement basculer dans les arts plastiques. *« Au début ça été difficile. Mais je me rends compte que j'ai transposé les valeurs acquises au karaté dans l'exercice de mon métier. »* Travail en équipe, persévérance, détermination, rigueur, compétition... C'est sans doute ce tempérament de sportif qui lui a fait gagner tous ses combats jusqu'à devenir chef d'une entreprise d'une trentaine de collaborateurs. *« Je ne savais pas que j'avais cette capacité. Cet atelier, on l'a construit étape par étape. Aujourd'hui, je me rends compte que je suis une chef d'entreprise, que j'avais cela en moi. »*

De fait, quand on la voit piloter son atelier et diriger son équipe, on l'imaginerait presque à la tête d'Areva (aux détails près que, chez Areva, il n'y a ni fauteuil massant dans les couloirs, ni « wall of shame », ni menu de cantine soumis chaque semaine au vote des salariés). Mais il suffit de pénétrer dans son bureau pour retrouver tout l'univers fantaisiste de l'artiste. Des bibelots en tout genre, des coqs portugais, des petits cœurs rouges et dans un coin une petite table à langer... Sur le bureau de cette chef d'entreprise, habillée en Tsumori Chisato, semblant tout droit sortie d'une estampe japonaise, aucun bilan, aucun compte de résultat, juste une sortie 3D de son gros nœud lumineux. Tandis qu'elle découvre dans son courrier du jour une invitation à un événement Cartier, elle s'engage sur le terrain glissant de la collaboration entre les artistes et les marques. Liaison dangereuse ou reconnaissance suprême ? *« Il est plus étonnant de travailler pour une marque que pour un musée, car le parcours naturel d'un artiste est de faire partie des collections muséales. Alors que là tout à coup on entre dans une autre dimension. »* Toute règle ayant son exception, lorsqu'on lui demande quel serait son rêve ultime, elle répond tout de go : *« Le Guggenheim ! Faire une seule et unique pièce pour le Guggenheim. Et je sais exactement laquelle. »* Mais elle n'en dira pas plus. A bon entendeur... ■



L'exposition Miss Dior, du 13 au 25 novembre 2013, Galerie Courbe du Grand Palais, est gratuite et ouverte au public. *Photo DR*



Trafaria Praia, 2013. L'installation « Walkyrie Azulejos », en cours d'élaboration dans l'atelier de l'artiste, est exposée jusqu'au 24 novembre au pavillon portugais de la Biennale de Venise. *Photo Luís Vasconcelos / Unidade Infinita Projecto*

SES DATES

1971 Naissance à Paris.

2005 Exposition de son lustre géant « La Fiancée » à la Biennale de Venise.

2012 Exposition au château de Versailles.

2013 Exposition au Palais national d'Ajuda et représentante du Portugal à la Biennale de Venise.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

marie claire
10 BOULEVARD DES FRERES VOISIN
92130 ISSY LES MOULINEAUX - 01 41 46 88 88



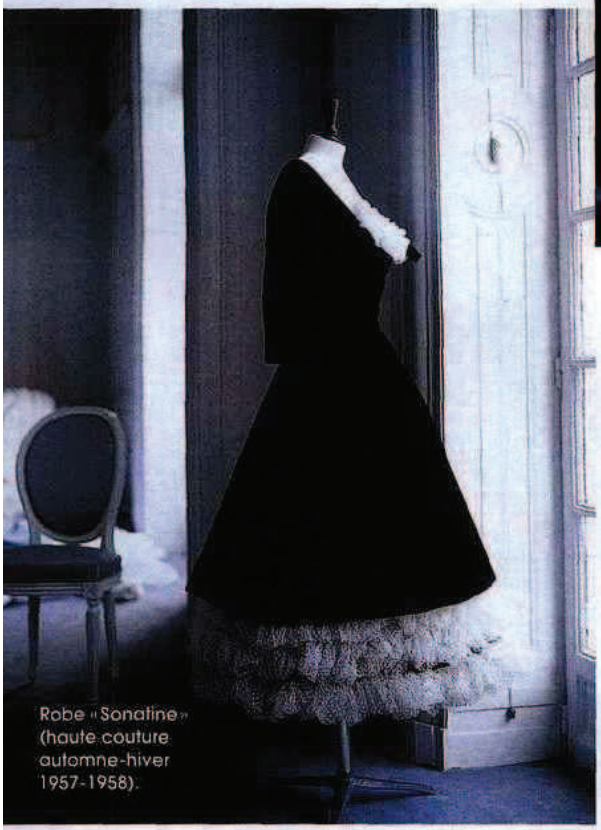


DEC 13
Mensuel
OJD : 428367

Surface approx. (cm²) : 374
N° de page : 98

CULTUREBUZZ

Le luxe squatte le Grand Palais



Robe «Sonatine» (haute couture automne-hiver 1957-1958).



«Bow» (2013), inspiré du nœud du flacon, par la photographe Hannah Starkey.

Odes à MISS DIOR

Créé en 1947, le parfum Miss Dior méritait bien un hommage. Ou plutôt quinze, puisque c'est le nombre d'artistes femmes qui déclinent leur vision de la mythique fragrance. Un nœud lumineux géant qui évoque le fameux «nœud poignard» du flacon, des branches de verre qui jaillissent du bouchon, une structure monumentale en cristal, miroir et métal, dans laquelle on peut se mirer, histoire de se prendre pour l'égérie du parfum… Les œuvres de Joana Vasconcelos, Carole Benzaken ou Lee Bul ne manquent ni de poésie ni d'humour. En mezzanine, l'exposition rappelle que Christian Dior fut galeriste avant de devenir couturier, et réunit quelques œuvres de ses amis artistes. Tableaux de Picasso et de Dalì, sculptures de Man Ray et de Giacometti… Monsieur Dior, décidément, avait du nez.

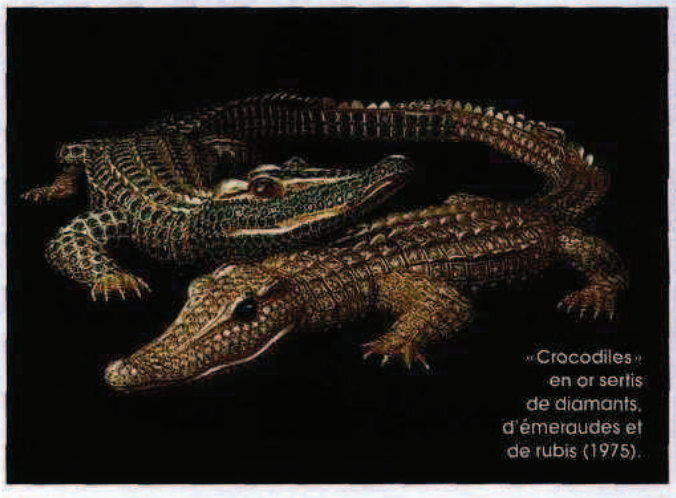
«Miss Dior», galerie Courbe, du 13 au 25 novembre, gratuit, www.espritdior.com.

CARTIER ET LA CHASSE AUX TRÉSORS

On ne rate sous aucun prétexte, cet hiver, l'exposition «Cartier», la plus importante jamais consacrée au joaillier. Difficile de ne pas développer un instinct de cleptomane devant les quelque six cents pièces présentées. Souvent issues de collections privées, on ne les reverra pas de sitôt. On hésite entre le collier de rubis birmans d'Elizabeth Taylor et le bijou «Crocodile» de l'actrice mexicaine Maria Félix, jolie bête articulée sertie de 1060 émeraudes. De quoi faire pâlir les diadèmes de la duchesse de Windsor. Et d'affoler notre envie de pierres précieuses.

«Cartier: le style et l'histoire», Salon d'honneur, du 4 décembre 2013 au 7 février 2014, www.grandpalais.fr.

PAR NATACHA WOLINSKI



«Crocodiles» en or sertis de diamants, d'émeraudes et de rubis (1975).

HANNAH STARKEY, COURTESY MAUREEN PALEY POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS/PRESSE. JEAN-MARC TINGAUD/MUSÉE CHRISTIAN DIOR/PRESSE. V. WULVERYCK. COLLECTION CARTIER/PRESSE.





06/12 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 451713

Surface approx. (cm²) : 1603
N° de page : 2-5

Interview





À gauche, exposition surréaliste à la galerie Pierre-Colle, à Paris, en 1933. À droite, Christian Dior en compagnie de Gala et Salvador Dali.

Christian Dior maître d'œuvre(s)



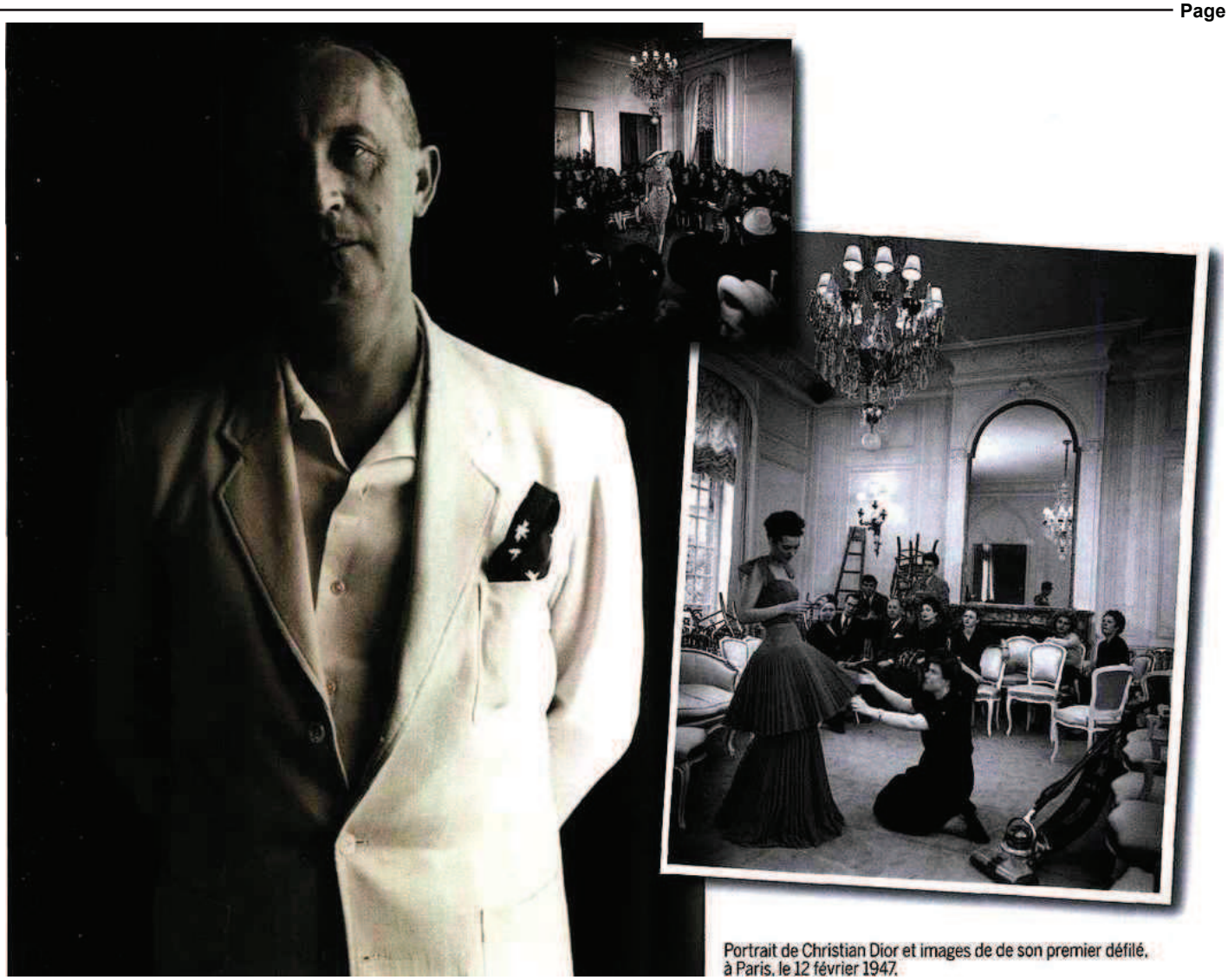
La maison Dior a donné carte blanche à 15 artistes contemporaines avec pour mission de rendre hommage à Miss Dior, parfum historique et symbole de la marque. Le « parfum de l'amour », tel que l'a voulu Christian Dior. Les explications d'Hervé Mikaeloff, commissaire de l'exposition.

Cette installation qui investit le Grand Palais est d'abord une façon de rappeler les liens de Christian Dior avec le monde de l'art...

Hervé Mikaeloff : Christian Dior s'est longtemps rêvé architecte et a toujours entretenu une passion pour l'art. Il a fréquenté très jeune les artistes du Bœuf sur le toit : il était très proche de Christian Bérard, de Jean Cocteau et de Max Jacob. Et c'est aussi par amitié qu'il décide, en 1928, d'ouvrir une galerie où il pourra montrer leur travail. Cette galerie (la galerie Pierre-Colle) s'impose rapidement dans le monde de l'art en exposant Picasso et, surtout, en jouant les précurseurs, avec notamment les premières expositions de Salvador Dali et d'Alberto Giacometti. Elle sera hélas rattrapée par la crise dès 1934 et Christian Dior, excellent dessinateur, se convertit alors au modélisme durant quelques années. Ces multiples expériences constitueront la matrice de son œuvre future. Lorsqu'il inaugure sa maison de mode en 1947, il a déjà tout en tête. Au niveau du style, de la diffusion, des boutiques et de ce fameux parfum, Miss Dior…

MAN RAY TRUST/ADAGP PARIS 2013

Eléments de recherche : NATALIE PORTMAN : actrice, uniquement en tant que représentante de Christian Dior Parfums et cosmétiques, toutes citations



Portrait de Christian Dior et images de de son premier défilé, à Paris, le 12 février 1947.

PAT ENGLISH DR

Sa première collection a été imaginée en même temps que son parfum. Ces deux éléments étaient selon lui indissociables ?

Miss Dior et sa premiere collection de couture ont ete lancees conjointement Il ne s'agit pas la d'un hasard, mais bien d'un manifeste Mode et parfum sont conçus comme les deux facettes d'une même pensee creative et la reflexion va plus loin Les salons sont decores par Christian Berard, la mode est tres architecturee et les effluves de Miss Dior envahissent les salons Monsieur Dior affiche la son desir de composer un monde en soi De creer un art total, capable de satisfaire tous les sens

Cette chambre d'écho entre art, mode et parfum s'illustre dans le concept même de Miss Dior....

Christian Dior avait coutume de dire que le parfum venait terminer une silhouette La particularite de Miss Dior est d'être 100 % couture, avec de multiples references au vêtement le nœud couture ou nœud poignard (dessine par Rene Gruau, autre ami fidele), le pied-de-poule aux accents anglais qui etait aussi une façon d'internationaliser le parfum L'idee etait vraiment de séduire toutes les femmes

Justement, comment les femmes ont-elles appréhendé cet univers ?

Elles y ont adhere d'emblee N'oublions pas qu'il a constitue, a l'epoque, une veritable revolution de style avec, bien sûr, cette formule tres symbolique « The New Look » Pour en comprendre la modernite, il faut se replacer dans l'epoque qui l'a vue naître Les femmes sortaient d'une periode de penurie extrême avec des restrictions pour tout, y compris pour les etoffes Avec ses robes Corolle, ses tailleurs Bar qui magnifient la silhouette, Christian Dior leur a redonne leur elegance, leur feminite Lors de ses premiers voyages aux Etats-Unis, il a dû faire face aux feministes de l'epoque qui comprenaient mal le retour a une façon plus contrainte de penser le corps Il ne s'agissait pas de contraintes car les femmes se choisissaient ainsi Et prenaient leur destin en main

Le parfum, comme la mode, a été imaginé pour leur plaisir.

Oui, et Christian Dior souhaitait creer pour toutes les femmes On pense aujourd'hui que la haute couture est tres elitiste C'est juste, mais a l'epoque, elle touchait tout le monde Les robes etaient

Interview



À gauche, le portrait de Christian Dior par Bernard Buffet. À droite, Catherine, la petite sœur adorée du couturier.



diffusées dans les magazines et les couturières en reproduisaient immédiatement les modèles, à Paris et en Province. Et toutes les femmes se sont dit : « Enfin, quelque chose de nouveau ! ». L'univers de Monsieur Dior fut une image de la modernité, une façon symbolique de tourner une page. Une mode neuve pour des idées neuves.

Pour concevoir cette exposition, vous avez replongé dans les archives, dans les souvenirs intimes de Monsieur Dior. Qu'avez vous appris de nouveau ?

Nous avons d'abord redécouvert la personnalité et le destin de Catherine, la petite sœur adorée de Christian Dior à qui il a d'ailleurs dédié son parfum. Miss Dior, c'est elle ! Résistante, déportée à Ravensbrück, elle a inspiré certaines de nos plasticiennes par son courage, son héroïsme. Et puis nous avons aussi retrouvé les présentoirs conçus à l'époque pour le parfum, des pièces pleines de fantaisie et d'imagination.

Comment est née l'idée de faire intervenir des plasticiennes contemporaines pour célébrer Miss Dior ?

La maison souhaitait rendre hommage à Miss Dior de façon originale, en imaginant un projet qui aurait pu séduire Christian Dior et restituer l'aspect révolutionnaire du parfum. Nous ne voulions pas nous contenter d'images d'archives ou d'illustrations. L'idée s'est imposée très vite de rentrer dans un processus créatif à part entière. Voilà pourquoi nous avons demandé à quinze femmes artistes, venues des quatre coins du monde, de réinventer Miss Dior de façon très personnelle, avec un regard chaque fois singulier. Les plasticiennes que nous avons contactées ont toutes accepté car elles ont immédiatement compris qu'elles bénéficiaient d'une grande marge de manœuvre. Il ne s'agissait pas de commandes mais d'œuvres pour lesquelles elles jouissaient d'une grande liberté. Des œuvres qui peuvent ensuite trouver une juste place dans des expositions personnelles ou dans un musée.

Vous leur avez laissé carte blanche avec tout de même la mission de s'inspirer des codes de Miss Dior les plus emblématiques. Lesquels ?

Le cahier des charges était de partir des symboles qui définissent le parfum : les fleurs, le flacon, les sens, le pied-de-poule, le nœud poignard. Toutes sont parties de cela. Certaines l'ont interprété de façon assez littérale, d'autres s'en sont inspirées, d'autres encore l'ont totalement détourné, mais toutes ont créé une œuvre unique, qui s'intègre parfaitement à leur propre parcours artistique.

Lesquelles vous ont le plus surpris ? Touché ?

Toutes sont séduisantes par leur côté singulier, par l'univers qu'elles composent. J'ai aimé la proposition très amusante de Joana Vasconcelos qui raconte l'histoire du parfum avec un joyeux clin d'œil à la maison de couture puisqu'elle restitue l'image du nœud poignard avec une installation de centaines d'amphores de.... J'Adore. L'œuvre s'appelle d'ailleurs J'Adore Miss Dior, comme une mise en abyme infinie. Quant au travail de Shirin Neshat, il est sans doute le plus exemplaire dans l'idée du détournement. Cette réalisatrice iranienne voulait depuis longtemps rencontrer l'actrice et égérie de Miss Dior, Natalie Portman d'origine israélienne. Ce fut

COLLECTION DIOR/CHARBONNERIES. BERNARD BUFFET ADAGP/PARIS 2013

Eléments de recherche : NATALIE PORTMAN : actrice, uniquement en tant que représentante de Christian Dior Parfums et cosmétiques, toutes citations





En haut, étude pour le flacon Miss Dior (pied-de-poule). Ci-contre, amphore Miss Dior, 1947, et croquis préparatoires. Flacons dessinés par Fernand Guéry-Colas.

chose faite. Grâce au projet et à cette confrontation, est né un film de 7 minutes, très intimiste, qui plonge aux sources même de l'identité. C'est un hommage à l'égérie, mais également à la femme qui se cache derrière l'image. Une femme avec une histoire, un caractère, des bonheurs et des fêlures.

Ces œuvres, qui sont à l'avant-garde de la création, interrogent également le passé. Ce lien entre histoire et modernité vous semble-t-il symbolique de la maison Dior ?

Le lien entre passé et modernité est consubstantiel de l'esprit Dior. Certaines artistes se sont d'ailleurs inspirées de ce perpétuel va-et-vient. La jeune Japonaise Tomoko Shioyasu a, par exemple, utilisé les techniques des calligraphies traditionnelles pour graver des empreintes de roses qui auraient pu être celles du jardin de Granville de Monsieur Dior. Mais cette thématique de la nature est mise en résonance avec un autre patrimoine, une autre esthétique. Là encore, il s'agit d'art total, avec le sentiment que l'univers Dior fonctionne comme une matrice qui peut être sans cesse réinterrogée, réinventée.

Selon vous, qu'en aurait pensé Monsieur Dior ?

Il avait un côté extravagant, un goût pour le fantasque que l'on méconnaît souvent. Il aurait été amusé par l'installation de Joana Vasconcelos, intrigué par l'œuvre surréaliste de Lee Bul, troublé par les images de Shirin Neshat. Une façon, là encore, de convoquer tous les sens et toutes les émotions. •

PHILIPPE SCHLIENGER MARIE LAURE MANCEAUX

Miss Dior
un parfum fondateur
Par François Demachy,

parfumeur-créateur Dior

« Le parfum est la touche finale d'une robe », affirmait Christian Dior. À ses yeux, il participe d'un même enchantement, d'une même excitation des sens.

Pour créer cette subtile complétude, il a commandé en 1947 au parfumeur Paul Vacher un parfum aussi neuf, aussi euphorisant que sa première collection haute couture. Miss Dior est une suite d'accords qui débute avec le charme des hespéridées, puis s'épanouit sur des notes florales, s'ennoblit ensuite avec l'élégance des patchoulis et des mousses de chêne et se conclut par une présence de musc, la matière la plus puissante du souvenir.

Miss Dior possède une force particulière qui tient sans doute à cette touche qui rend le parfum unique : ce mélange de feuillages, d'herbes coupées et de galbanum, une résine qui entre dans la fabrication de certains encens. Cette composition en fait le premier chypre vert dans l'histoire du parfum, une alliance aussi improbable que l'eau et le feu. C'est là, sans conteste, la clé de son succès. Et, génération après génération, Miss Dior n'en finit pas de séduire les femmes. Aujourd'hui, je me sens un peu le gardien du temple, avec la mission de conserver à ce parfum mythique son intégrité, sa pérennité. Il doit rester à jamais le même, en dépit des législations qui évoluent et des aléas du climat qui nous privent parfois de certaines de nos roses ou de nos matières premières. Année après année, produire à l'identique cet élixir exige un savoir-faire qui s'apparente à celui de la haute couture. Avec un mélange singulier d'artisanat et de haute technologie, de tradition et d'audace.

Eléments de recherche : NATALIE PORTMAN : actrice, uniquement en tant que représentante de Christian Dior Parfums et cosmétiques, toutes citations

Gala
13 RUE HENRI BARBUSSE
92624 GENEVILLIERS - 01 73 05 45 45





13 nov 13
Hebdomadaire
OJD : 256407

Surface approx. (cm²) : 2008
N° de page : 76-78

CULTURE

CHRISTIAN Dior C'EST TOUT UN ART

L'exposition Miss Dior, *au Grand Palais, à Paris, nous donne l'occasion de découvrir un Christian Dior fou d'art et galeriste à ses heures.*



Photo de gauche, la galerie de Pierre Colle et Christian Dior située au 29, rue Cambacérès, à Paris 8e. Photo de droite, le créateur, à gauche, dîne avec Gala, au centre, Salvador Dalí, à droite, et deux amis.



Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

Gala
13 RUE HENRI BARBUSSE
92624 GENEVILLIERS - 01 73 05 45 45

13 nov 13
Hebdomadaire
OJD : 256407

Surface approx. (cm²) : 2008
N° de page : 76-78



Le couturier dans son domicile du 16e arrondissement, sous un portrait signé Bernard Buffet de 1956.

Essayage en 1950, le créateur du New Look avec Lucky, l'un de ses mannequins fétiches.



La veste Bar ? C'est Christian Dior. Le New Look ? Christian Dior, évidemment ! Le tailleur pied-de-poule ? Christian Dior, bien sûr ! Du couturier mythique, on pensait tout connaître. Mais c'était sous-estimer tous les possibles de ce visionnaire. Car, avant de bouleverser le quant-à-soi du dressing des femmes, le couturier – né le 21 janvier 1905 à Granville, dans la Manche – a cultivé une autre passion. A l'occasion de l'exposition consacrée à *Miss Dior*, le premier parfum de la maison « pschitté » dans les allées du défilé-choc de 1947 (voir encadré), on découvre un homme passionné d'art. A tel point qu'il fit comme premier métier galeriste. Quatre, cinq ans, tout au plus. Une parenthèse. Mais un entre-deux fondateur qui, nul ne peut en douter, participa à l'éclosion du créateur des femmes fleurs. Flash-back. Paris, 1919. Le jeune Christian vient d'élire domicile près de l'avenue Henri-Martin, dans le 16e arrondissement. L'après-guerre donne des ailes à son adolescence qu'il partage entre la préparation de son bachot au Cours Tannenberg et l'appel des surprises-parties, des vernissages avec ses camarades épris de musique, de littérature, de peinture. Son double bac en poche, s'inclinant devant l'interdit familial de le voir entrer aux Beaux-Arts, le jeune homme s'inscrit à l'Ecole des Sciences Politiques, rue Saint-Guillaume.

MALGRÉ LA FRILOSITÉ DE SES PARENTS, IL OUVRE UNE GALERIE D'ART OÙ IL EXPOSE SES AMIS PEINTRES

Un leurre pour mieux continuer son exploration de « l'art nouveau » : Matisse, Picasso, Braque, Stravinsky, précurseurs d'un nouveau langage artistique. « Dans ce climat bigarré, non seulement je me formais le goût, mais je nouais les amitiés graves qui ont composé et composeront jusqu'à mon dernier jour le fond sérieux de ma vie », confiait le couturier dans sa biographie *Christian Dior & moi*, éditions La Librairie Vuibert. C'est dans ce Paris « inventif, cosmopolite, intelligent, prodigue de nouveautés vraiment neuves », que le jeune homme – initié au piano, l'une de ses premières passions, par le compositeur Henri Sauguet – rencontre Christian Bérard, Max Jacob, Jean Cocteau… côtoie des artistes au *Bœuf sur le Toit*, savoure la vie de bohème. En 1927, alors qu'il accomplit son service militaire comme sapeur de deuxième classe au 5e Génie de Versailles, il se décide pour, selon lui, le plus sage des métiers : directeur d'une galerie de tableaux. A vingt-trois ans,

Gala
13 RUE HENRI BARBUSSE
92624 GENEVILLIERS - 01 73 05 45 45

13 nov 13
Hebdomadaire
OJD : 256407

Surface approx. (cm²) : 2008
N° de page : 76-78

À 20 ANS, IL CÔTOIE LES ARTISTES DE DEMAIN



il défie l'ire familiale et, avec son ami Jacques Paul Bonjean, ouvre une petite galerie « au fond d'une impasse assez sordide de la rue La Boétie ». Seule condition : ne pas apposer le nom de Dior – à l'époque une marque connue d'engrais – en façade. Timide, le « couturier dormant » ambitionne cependant d'exposer autour de maîtres tels que Georges Braque, Henri Matisse, Raoul Dufy, des œuvres de Christian Bérard, Salvador Dali, Max Jacob, ses amis peintres. Les premières années du « 34 rue La Boétie » s'avèrent prometteuses.

CERTAINES DE SES ROBES SE NOMMENT BRAQUE, GRUAU, PICASSO...

Las ! la crise de 1929 emporte, coup sur coup, la mère du couturier et les affaires de son père. Christian Dior liquide sa première galerie, puis la seconde lancée avec Pierre Colle, poète et redoutable homme d'affaires, dans laquelle les passants pouvaient admirer le travail de Joan Miró, Pablo Picasso, Alberto Giacometti, des tableaux comme *Hallucination partielle, six images de Lénine sur un piano* de Dali – un des chefs-d'œuvre du Centre Pompidou. « Certaines peintures qui valent aujourd'hui des millions se bazardaient péniblement quelques dizaines de milliers de francs », raconta Dior. Le chapitre « galeriste » dans l'histoire du créateur du New Look ne sera jamais tout à fait refermé. Par deux fois, la vente de toiles, notamment *Le plan de Paris* de Raoul Dufy commandé par Poiret dans les années vingt, lui permit de subvenir à ses besoins. Même au sommet de son art, le génie de la ligne poursuit son dialogue avec ses amis artistes. Certaines de ses robes portent leur nom : Braque, Gruau ou encore Picasso… Pour le Bal des masques et des dominos, qualifié de bal du siècle, donné par Charles de Beistegui au Palais Labia, à Venise, en 1951, le jeune couturier signe avec Salvador Dali, des costumes et des décors époustouflants… Plus qu'une parenthèse enchantée, sa rencontre fut une véritable révélation. ◆

VIRGINIE PICAT







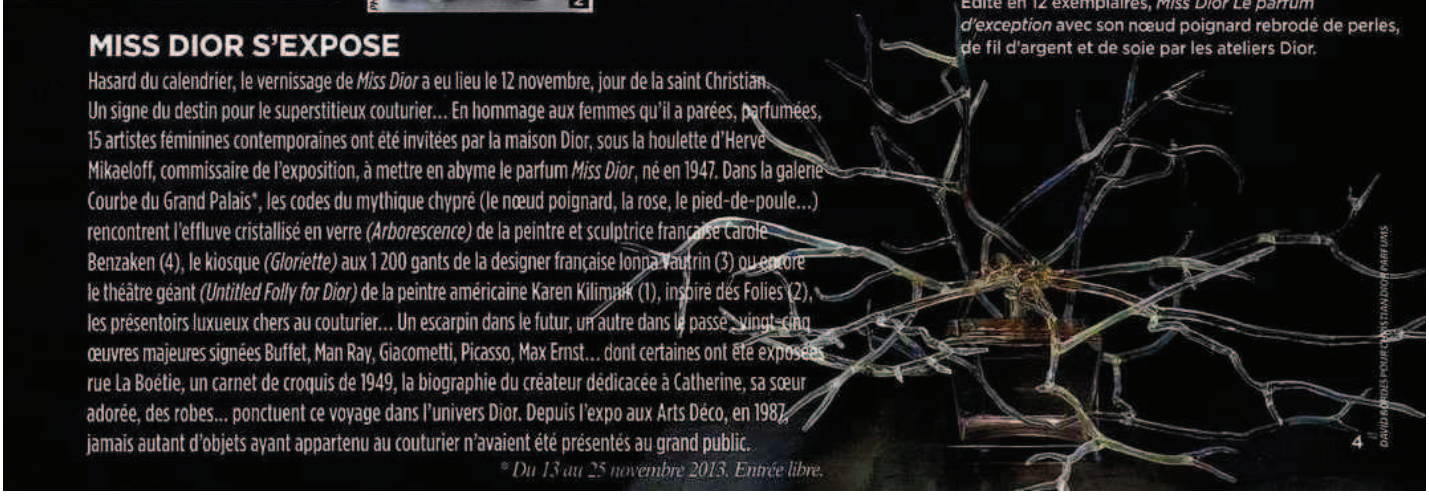


Edité en 12 exemplaires, *Miss Dior Le parfum d'exception* avec son nœud poignard rebrodé de perles, de fil d'argent et de soie par les ateliers Dior.

MISS DIOR S'EXPOSE

Hasard du calendrier, le vernissage de *Miss Dior* a eu lieu le 12 novembre, jour de la saint Christian. Un signe du destin pour le superstitieux couturier… En hommage aux femmes qu'il a parées, parfumées, 15 artistes féminines contemporaines ont été invitées par la maison Dior, sous la houlette d'Hervé Mikaeloff, commissaire de l'exposition, à mettre en abyme le parfum *Miss Dior*, né en 1947. Dans la galerie Courbe du Grand Palais*, les codes du mythique chypré (le nœud poignard, la rose, le pied-de-poule…) rencontrent l'effluve cristallisé en verre *(Arborescence)* de la peintre et sculptrice française Carole Benzaken (4), le kiosque *(Gloriette)* aux 1 200 gants de la designer française Ionna Vautrin (3) ou encore le théâtre géant *(Untitled Folly for Dior)* de la peintre américaine Karen Kilimnik (1), inspiré des Folies (2), les présentoirs luxueux chers au couturier… Un escarpin dans le futur, un autre dans le passé, vingt-cinq œuvres majeures signées Buffet, Man Ray, Giacometti, Picasso, Max Ernst… dont certaines ont été exposées rue La Boétie, un carnet de croquis de 1949, la biographie du créateur dédicacée à Catherine, sa sœur adorée, des robes… ponctuent ce voyage dans l'univers Dior. Depuis l'expo aux Arts Déco, en 1987, jamais autant d'objets ayant appartenu au couturier n'avaient été présentés au grand public.

* *Du 13 au 25 novembre 2013. Entrée libre.*



Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

EXPRESS STYLES
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00





13/19 NOV 13
Hebdomadaire Paris
OJD : 451713

Surface approx. (cm²) : 1369
N° de page : 64

Beauté

MISS DIOR...

Un air de liberté



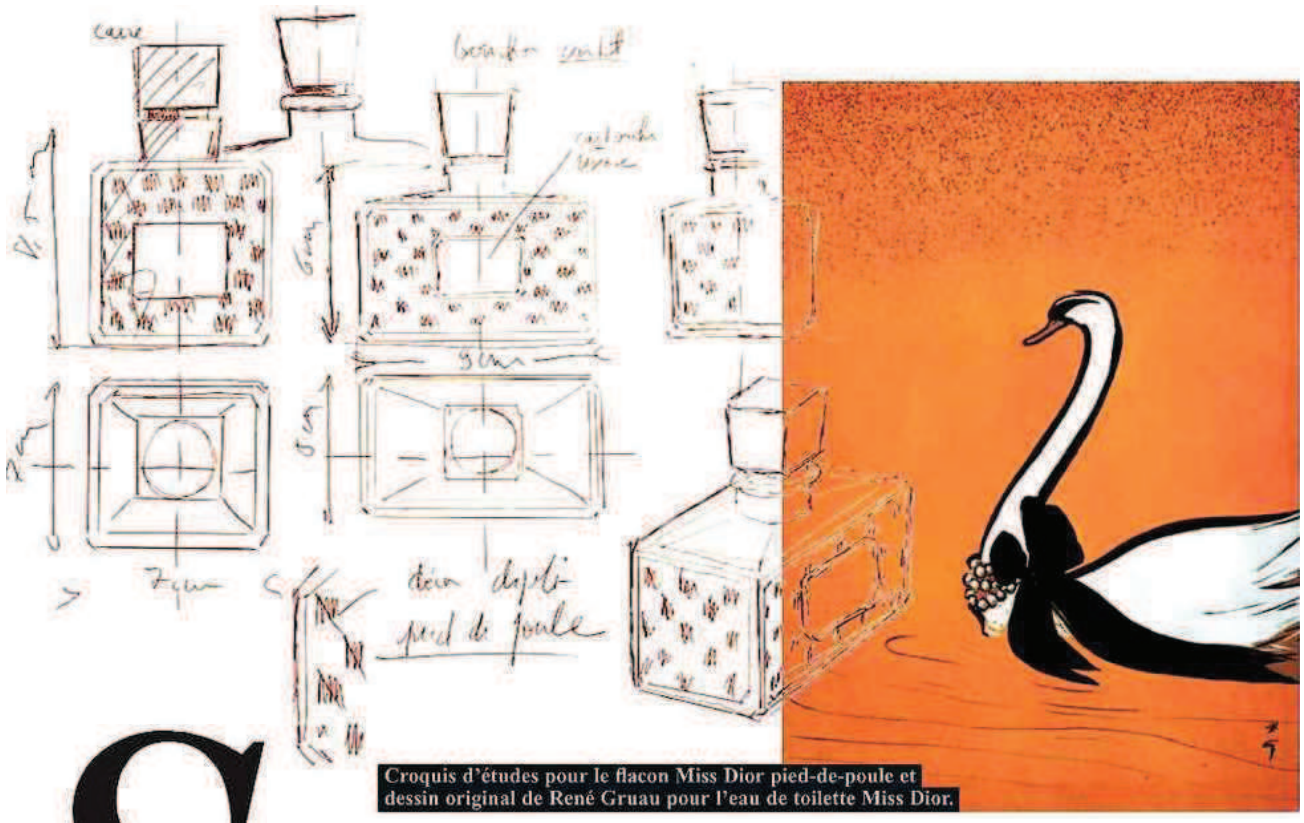
Christian Dior, en 1954.

A l'heure où 15 artistes investissent le Grand Palais, pour rendre hommage à ce parfum, nous avons plongé au cœur d'un MYTHE plus vivant que jamais.* **PAR JACQUES BRUNEL**



En 1947, l'eau de parfum Miss Dior réveille les chypres avec sa note verte composée, entre autres matières délicates, de mousse de chêne et de galbanum.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations



Croquis d'études pour le flacon Miss Dior pied-de-poule et dessin original de René Gruau pour l'eau de toilette Miss Dior.

Son nom ne vous dit rien ? Allons, vous avez déjà croisé Miss Dior sur l'avenue Montaigne ou à Saint-Germain-des-Prés… Sûre d'elle, pressée jusqu'à l'impertinence, mais dégageant un chic !… C'est ainsi que s'ancre en chacun le souvenir de cette odeur d'herbe coupée, très verte, de frondaisons printanières aux fleurs joyeuses… Ce parfum impacte le passant comme le ferait un frisson de jeunesse, telle une bouffée de vitalité qui rend le pas plus sûr.

C'est parce qu'il transmet l'air d'un autre Paris, plus jeune, plus fou : ivre de jazz et d'avenir, il crie sa résurrection, en 1947. Son dynamisme est validé par un autre Paris, celui-là majuscule, éternel : creuset du style, pôle de la sophistication, dans l'évidence écrasante de son élégance… Cette seconde libération qui complète la première a lieu en hiver, dans un pays encore en ruine, hanté par les rationnements et les 600 000 morts français de la guerre, mais où la sève s'est remise à circuler dans les ateliers d'artistes, les usines, les caves à jazz.

A cette pluie attendue, il manque le tonnerre. Ce sera Christian Dior. Bravant le froid de février, le public de son premier défilé est happé par cette odeur surprenante – car jamais sentie –, et si prenante, car elle dit le miracle qui va suivre. Miss Dior, parfum vert et friand qui vibre comme un harmonique, démultiplie ses facettes en 30 robes, comme autant de fleurs renversées. Ce n'est plus l'allure des années 1930, hautaine et cossue, c'est un élan vers le bonheur. Il gonfle les tissus glorieux, allège les pas, tend les silhouettes. « Je souhaitais créer Miss Dior, expliquait le couturier, pour voir surgir une à une toutes mes robes et habiller les femmes d'un sillage de désir. » Jasmin limpide, rose royale, les fleurs de Miss Dior font frissonner les soies, disant aux dames que les jeux virils sont terminés et qu'elles ont à nouveau le droit, l'obligation d'être femmes. « Il semblait que l'Europe, fatiguée des bombes, désirât tirer des feux d'artifice », écrivait Dior. Amour, Tendresse, Bonheur, les noms de ses premières robes disent une « nouvelle joie de vivre » que le couturier transmet en étranglant les tailles, valorisant les gorges, soulignant les hanches d'une jupe en trapèze qui dévoile de prestes chevilles. Les Américaines baptisent « New Look » cette collection qui fait de Dior le plus grand couturier du monde, et de Paris, la ville où il faut être. Porté par la mode, l'amour des Américains pour la capitale renouvelle sa mythologie, vingt ans après Montparnasse.

CET AIR DE PARIS, LES ÉLÉGANTES DE NEW YORK OU DE BOSTON LE RAPPORTENT CHEZ ELLES À L'INTÉRIEUR D'UN FLACON QUI PARLE LEUR LANGUE : MISS DIOR. Et qui suggère leur silhouette à travers les courbes élancées d'une amphore en cristal, signée Baccarat. Les jardins du Trianon, les garrigues grésillantes de cigales, il n'y a plus rien en France, puisque Dior a tout mis dans son parfum. Et c'est pourquoi sa séduction, loin d'opérer par-delà le temps, peut emprunter à chaque modernité son visage et sa voix pour chanter l'éternel retour du renouveau. Homme délicat qu'une rose bouleversait, Christian Dior a cherché sa Miss pendant quatre ans dans ces « soirs de Provence traversés de lucioles, où le jasmin vert sert de contre-chant à la mélodie de la nuit et de la terre ». Miss Dior a un visage aimé : celui de sa sœur Catherine Dior, belle femme dont les hommes jalousèrent le courage,

CHRISTIAN DIOR PARFUMS - SARL RENÉ GRUAU/WWW.RENEGRUAU.COM

Beauté



MISS DIOR VUE PAR... L'ARTISTE NIKA ZUPANC



VUE PAR... SHIRIN NESHAT



VUE PAR... JONNA VAUTRIN

Image extraite du film *Illusions & Mirrors (2013)* pour Christian Dior Parfums avec Natalie Portman

entree en Resistance au lendemain de la defaite et deportee a Ravensbruck Liberee en mai 1945, elle put assister au sacre de son frere « Tiens, voila Miss Dior ! » aurait dit Mitzah Bricard, muse du couturier, en l'apercevant avenue Montaigne
Soixante ans plus tard, le « rayon vert » de Miss Dior est repercute par bien des senteurs contemporaines, mais aucune n'approche en complexite ce parfum a facettes Il est de la noble famille des chypres, fondee en 1917 agrumes et mousse de chêne, son duo addictif allait fasciner Il interpelle Christian Dior, toujours en quête de l'accord parfait Et comme « le parfum, dit le couturier, est la *finishing touch* d'une robe », ce dernier pousse la logique jusqu'a presenter au même instant robes et parfum, l'âme et le corps Une evidence ignoree jusque-la Christian Dior n'agit pas autrement lorsqu'il remanie trois ans plus tard le flacon pour y apposer les « codes » de sa couture pied-de-poule et nœud en satin Cet art de la transposition est aujourd'hui au cœur des creations de mode

MISS DIOR RÉVEILLE LES CHYPRES AVEC UN ÉLIXIR DE JOUVENCE : LA NOTE VERTE DU GALBANUM. COUP DE CYMBALES EN OUVERTURE, IL RÉSONNE LONGTEMPS SUR LES AUTRES INGRÉDIENTS. Explication par François Demachy, le parfumeur createur maison « Quand les autres senteurs jouent une melodie, le chœur succedant aux notes de tête, Miss Dior deploie une suite d'accords verdeur/fleurs, patchouli/mousse de chêne Le charme piquant des agrumes s'epanouit en bouquet floral pour s'ennoblir ensuite avec le patchouli et se dissoudre dans un fond musque, trace ultime du souvenir » Et d'ajouter « La construction de ce parfum est si complexe qu'il varie vert epice, jasmine frais, boise patchouli suivant celle qui le porte Il a droit aux meilleurs ingredients bergamote de Calabre, ou cet absolu de rose de Grasse qui engloutit 900 kilos de fleurs par litre » Revolutionnaire, Miss Dior est reste le seul grand chypre, car il continue de surprendre C'est la definition d'un classique Pour valoriser tout ce que ce parfum, « cadre tres inspirant », a de contemporain, François Demachy le retravaille « Il necessite un savoir-faire que je rapprocherais de la haute couture »
Galaxie olfactive, Miss Dior peut varier ses concentrations (eau de parfum, esprit), se decliner Adoptee par Marlene Dietrich et Olivia de Havilland, cette senteur intrigue Paul Morand « Elle ne se fait remarquer que par la distinction de son esprit exhale en effluves precieux » Et Rene Gruau fait son portrait en deux publicites qui recreent son emotion un cygne avec au cou le nœud de satin noir calligraphie de la grâce, une robe en tulle abandonnee sur un fauteuil, tel le parfum d'un souvenir Et Christian Dior, lui refusera-t-on le titre d'artiste ? Modeste, il s'en defend, mais ses creations parlent D'autant qu'il vit entoure d'artistes, s'imbibant de leurs couleurs et de leurs lignes vives qui, recombinees, se transforment en robes Avant de goûter la gloire en meteore (il s'eteint en 1957, dix ans apres la naissance du new-look), ce provincial timide prend ses marques parisiennes aupres de Christian Berard, merveilleux peintre et decorateur majuscule Intime avec Cocteau, ce barbu donne le *la* du chic Il se lie au jeune Normand et l'introduit dans les bals qui comptent notamment ceux, tres inspirants, d'Etienne de Beaumont Les neo-humanistes, amis de Berard, sont parmi les premiers exposes par Dior lorsqu'il ouvre, en 1928, une galerie d'art, ou il se lie avec Dali, Max Ernst, Giacometti, Picasso, sans renier ce goût « Louis XVII » qui l'unit a Berard
Pour une femme, Miss Dior est une aventure interieure, presque une introspection Elle est racontee par les 15 œuvres qui s'exposent au Grand Palais Venues de partout, chacune des artistes a revisite une facette de ce parfum mythe La prolifique Joana Vasconcelos recree le « nœud poignard » du flacon, change en nœud geant, forme par des centaines de flacons d'un autre parfum Dior, J'adore beau cri d'amour ! Shirin Neshat preferant s'attarder sur Natalie Portman, egerie du parfum filmee sur une plage Pendant ce temps, la rose de Miss Dior inspire Carla Mattii, Tomoko Shioyasu, Alyson Shotz
Une rose cueillie en 1947, et qui, loin de durer l'espace d'un matin, eclaire toujours notre modernite •

* Miss Dior *galerie Courbe Grand Palais avenue du General Eisenhower Paris (VIIIe) Jusqu au 25 novembre Entree libre*

SASA HESS SHIRIN NESHAT AND GLADSTONE GALLERY MICHEL GIESBRECHT

ELLE
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00





08 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 383905

Surface approx. (cm²) : 1626
N° de page : 98



LE PARFUM AU MUSÉE

L'expo « Miss Dior » au Grand Palais* fait du parfum une œuvre d'art. Et si c'était la suite du pop art qui s'écrivait là ?





UNE EXPO MISS DIOR AU GRAND PALAIS, donc une expo Miss Dior dans un temple de la culture, il y a quelques années encore, cela aurait été impossible. Non pas que les musées soient incapables d'accueillir des flacons de parfum, au contraire ils en sont pleins. Il suffit de se promener au Louvre, au milieu des objets en verre de l'Antiquité, pour voir des fioles et des fioles. Et autant de gens les admirer, béats. Donc ce n'est pas tant le flacon qui est insolite dans une expo, c'est plutôt le fait que ce flacon soit le fruit d'une marque, d'un marketing, voire – allons jusqu'au bout – de la si suspecte futilité de la mode. Et pourtant… et si c'était pile ce point délicat qui faisait l'intérêt de ces expositions d'art liées aux marques qui se multiplient ces derniers temps.

L'art a une drôle de relation avec les marques. Et avec la mode, n'en parlons même pas. La mode n'est entrée au musée que grâce à la volonté acharnée de certaines personnes cultivées et loufoques. Diana Vreeland organise en 1983 une exposition Yves Saint Laurent au Metropolitan Museum of Art, à New York. Ça fait presque scandale, avant de faire école. Et, surtout, elle attire soudain au musée des gens

CARLA MATTII NOUS OFFRE UNE ROSE

Christian Dior aimait les roses, elles lui rappelaient sa mère. On peut les admirer dans les jardins du musée de Granville en Normandie, installé dans son ancienne demeure, et sur de nombreuses affiches que le dessinateur René Gruau réalisait pour la marque. Cette fleur a inspiré l'artiste italienne Carla Mattii, qui livre un travail en papier hyperréaliste, préférant la pureté du blanc au rouge de la rose.

suite page 100

Marco Biancucci/Courtesy The Artist, 1/unosunove Gallery ; SARL René Gruau/www.renegruau.com ; Christian Dior Parfums.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

ELLE
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

08 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 383905

Surface approx. (cm²) : 1626
N° de page : 98



IONNA VAUTRIN S'Y MET AVEC DES GANTS

Entre le gant, accessoire souvent mis en avant sur les pubs Dior, et les folies, ces coffrets grandioses dans lesquels se vendaient quelques fragrances uniques, Ionna Vautrin hésitait. La désigneuse française a choisi les deux et a construit un abri de deux mètres cinquante de haut sur le toit duquel ont été incrustés plus de 1 200 gants de soie qui volettent comme la paille sur les parasols des îles.



qui n'y avaient jamais mis les pieds. Est-ce que le parfum (et son nom) arrivera lui aussi à se faire accepter dans le monde de l'art ? Peut-être bien que oui. « Depuis une dizaine d'années, les groupes ont pris conscience de la puissance de leur patrimoine, de l'importance de le soigner et de l'intérêt de le montrer », constate le commissaire de l'exposition Hervé Mikaeloff. Pour cette expo, il a mis au travail quinze artistes. Quinze femmes du monde entier qui ont regardé la marque par le petit bout du flacon et ont créé à partir de lui. A partir de ce parfum où se rencontrent la révolution féministe et le New Look, « elles ont toutes vu quelque chose de différent. C'est une première pour la marque et pour les artistes qui n'avaient jusqu'à ce jour jamais répondu à une commande ni travaillé pour la mode », poursuit Hervé Mikaeloff. La finalisation des créations a pris près de deux ans. Le résultat est assez probant. C'en serait presque à croire que, si Andy Warhol était vivant, il y verrait peut-être la suite du pop art. Une sorte de com' art attractif et érudit. Dans les années 60, l'historien d'art Arthur Danto faisait remarquer que pouvait être considéré comme œuvre d'art tout ce qu'une institution désignait comme art. La soupe Campbell's, par exemple. Aujourd'hui que ces grandes marques de mode sont devenues elles-mêmes des institutions, et qu'elles sont aussi d'importantes collectionneuses d'art, c'est fascinant de les voir rapprocher leurs produits et le musée.

Dans cette expo sur Miss Dior, la maison Dior permet d'admirer d'incontestables œuvres d'art. Les quinze créations originales sont entourées d'œuvres prêtées pour l'occasion par des collectionneurs et des musées du

René Gruau/www.renegruau.com ; Michel Giebrecht.

ELLE
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

08 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 383905

Surface approx. (cm²) : 1626
N° de page : 98



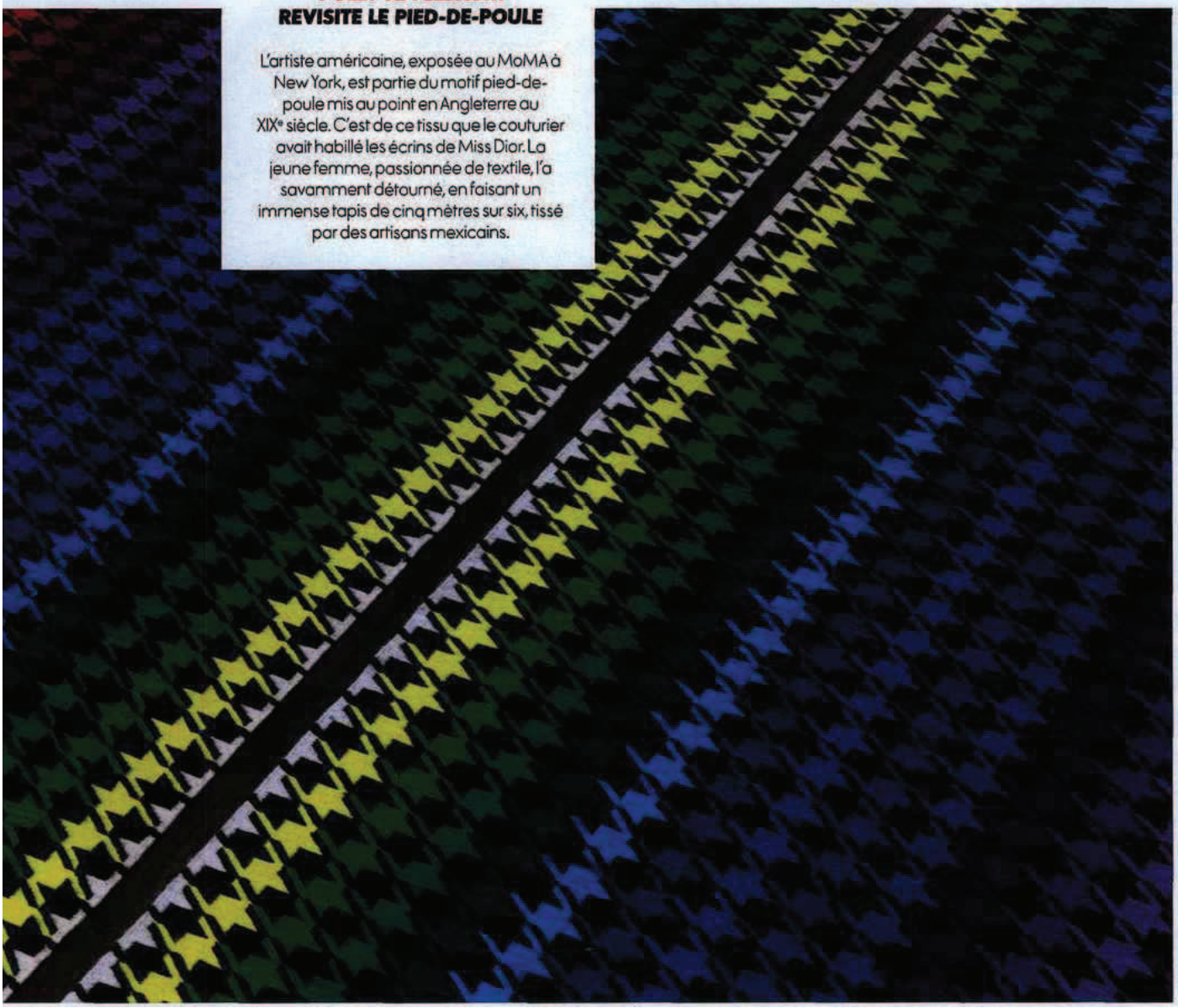
monde entier. Un portrait de « Dora Maar sur la plage » par Picasso côtoie ainsi la « Femme cuillère » d'Alberto Giacometti ou encore une « Idole » de Max Ernst. Quel rapport avec le flacon ? Avant de se lancer dans la mode, Christian Dior tenait une galerie d'art qui fit faillite en 1933. S'y croisait tout ce que le milieu artistique faisait de mieux. « Je voulais montrer la proximité de Christian Dior avec les artistes, explique le commissaire d'exposition. A l'époque, il était tout à fait naturel pour un couturier de fréquenter des artistes. Et vice versa. » Aujourd'hui, le propriétaire des parfums Dior, Bernard Arnault – P-DG du groupe LVMH – va bientôt ouvrir une fondation d'art contemporain. Fidèle à l'esprit de Christian Dior, il continue à soutenir les artistes. » Tout cela grâce à un flacon. Et à Miss Dior.

LISA VIGNOLI

*** EXPOSITION « MISS DIOR », Galerie Courbe, Grand Palais, Paris-8e. Du 13 au 25 novembre. Entrée libre de 11 h à 20 h.**

POLLY APFELBAUM REVISITE LE PIED-DE-POULE

L'artiste américaine, exposée au MoMA à New York, est partie du motif pied-de-poule mis au point en Angleterre au XIXe siècle. C'est de ce tissu que le couturier avait habillé les écrins de Miss Dior. La jeune femme, passionnée de textile, l'a savamment détourné, en faisant un immense tapis de cinq mètres sur six, tissé par des artisans mexicains.



Gilles Restoux ; Jason Mandella.

madame FIGARO





08/09 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 447551

Surface approx. (cm²) : 2100
N° de page : 70-73

Miss Dior

ALCHIMIE ARTY

POUR UN PARFUM STAR

Donner à voir le PARFUM, faire de Miss Dior une œuvre d'art. C'est le défi lancé par la maison de haute couture à quinze célèbres PLASTICIENNES. Zoom sur deux de ces créatrices exposées au Grand Palais.

PAR **VALERY DE BUCHET**

LE 12 FÉVRIER 1947, CHRISTIAN DIOR INAUGURE LE PREMIER DÉFILÉ printemps-été de sa toute jeune maison de couture. C'est un lancement planétaire. Après des années de guerre et d'austérité, il habille les femmes en femme, les drape de féminité. Taille cintrée, épaules douces, larges jupes corolles. Avec leur taille de guêpe, elles ont une allure folle et donnent un élan d'élégance à l'époque. Le new-look est à peine né qu'il n'en finit plus de tourbillonner. En même temps, Christian Dior, décidément visionnaire, lance Miss Dior, un parfum dédié à sa sœur Catherine, résistante rescapée du camp de Ravensbrück. « Tout cela célèbre une



PHOTOS BRUNO PORTELA POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS/ UNIDADE INFINITA PROJECTOS, LEA CRESPI, CHRISTIAN DIOR PARFUMS, DIOR ET LAZIZ HAMANI POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS

2

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

madame FIGARO

08/09 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 447551

Surface approx. (cm²) : 2100
N° de page : 70-73



1



JOANA VASCONCELOS
« J'ADORE MISS DIOR » (1)

« Joana s'empare de la tradition pour la détourner, explique Hervé Mikaeloff. Une marque de luxe ne peut être insensible à son travail. Elle fait perdurer un savoir-faire tout en innovant. Elle n'avait jamais vraiment réalisé une œuvre pour une marque de mode auparavant. »

3 POINTS D'INSPIRATION

■ **Le nœud (2) :** artiste invitée à Versailles durant l'été 2012, elle s'est emparée de 2 000 flacons J'adore pour redessiner un nœud géant, qui reprend celui de Miss Dior.

■ **L'escarpin Dior (3) :** premier accessoire Dior acheté par Joana. « Une folie. Mais une folie qui valait le coup, entre l'argent, le pouvoir et l'image en jeu. Je les ai toujours. »

■ **Le tailleur Bar 1947 (4) :** emblème de la collection new-look, destiné aux cocktails de fins de journée de l'époque, il évoque l'élégance des femmes du monde, premières clientes de Christian Dior.

BIO EXPRESS

■ 1971 : naissance à Paris. ■ 2005 : participe à la Biennale de Venise. ■ 2010 : première rétrospective au musée Berardo de Lisbonne. ■ 2011 : « Le monde vous appartient », au Palazzo Grassi, Venise. ■ 2012 : première femme artiste contemporaine invitée au château de Versailles. ■ 2013 : à la 55e Biennale de Venise avec « Trafaria Praia », navette fluviale transformée en pavillon.



3



4

madame FIGARO

08/09 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 447551

Surface approx. (cm²) : 2100
N° de page : 70-73

femme nouvelle, un esprit de liberté », explique Hervé Mikaeloff, commissaire de l'exposition « Miss Dior », qui a donné carte blanche à quinze femmes artistes des quatre coins du monde pour célébrer à leur manière les codes maison. Résultat, une production sensible, où chacune – plasticiennes, peintres, photographes ou designers – livre sa vision de cet emblème du luxe. L'Américaine Polly Apfelbaum s'est emparée du pied-de-poule à travers un tapis multicolore. La Française Carole Benzaken a imaginé une arborescence de verre autour du bouchon. La photographe iranienne Shirin Neshat a filmé Natalie Portman, l'égérie du parfum, tandis que la Coréenne Lee Bul cerne l'effet miroir et les reflets femme-égérie dans une structure monumentale en cristal et en métal où l'on est invité à pénétrer.
En parallèle, l'exposition montrera des robes phares de la marque – du tailleur Bar de 1947 aux créations contemporaines de Raf Simons – et, dans une mezzanine, certaines des œuvres exposées par Christian Dior quand il était... galeriste (1928-1932) et proche d'artistes comme Bernard Buffet, Joan Miró, Salvador Dalí, Man Ray ou Alberto Giacometti. ■

✔ *« Miss Dior », au Grand Palais (galerie courbe), du 13 au 25 novembre, exposition ouverte au public et gratuite. www.espritdior.com et www.grandpalais.fr*

UNE FEMME NOUVELLE, UN ESPRIT DE LIBERTÉ



BIO EXPRESS

■ 1954 : naissance à Philadelphie. ■ 1991 : première expo solo à la 303 Gallery de New York. ■ 2006 : expose au musée d'Art moderne de Paris. ■ 2007 : expose à la Serpentine Gallery de Londres, au Consortium de Dijon, à l'ICA de Philadelphie. ■ 2011 : décors de « Psyché », Opéra Garnier, Paris. ■ 2012 : expose à la Brant Foundation, Greenwich, Connecticut.

KAREN KILIMNIK
DIOR À LA « FOLLY »

La plasticienne américaine, qui petite se rêvait ballerine, poursuit une sorte de quête du sublime romantique.
■ **Un souffle romanesque :** pour l'exposition, elle s'est inspirée du théâtre du château fin XVIIe, début XVIIIe de Drottningholm, en Suède, après s'être plongée dans les archives maison des premières créations Dior. Karen Kilimnik projette dans ses œuvres une tonalité soignée associant tradition romantique et culture consumériste dans une critique esthétique raffinée.
■ **Une dynamique :** elle revisite les genres avec une fantasmagorie singulière. Elle a réalisé des portraits de personnalités contemporaines replacées dans des situations féeriques ou historiques (Paris Hilton en Marie-Antoinette). À Paris, elle a été exposée au musée d'Art moderne en 2006. « Je suis fan de son travail depuis longtemps, précise Hervé Mikaeloff. Il y a deux ans, ses décors de "Psyché" à l'Opéra Garnier, conventionnels dans leur forme et totalement contemporains dans l'approche, m'ont séduit. Sa "Folly for Dior", sorte de maquette d'un théâtre Dior, qu'elle a réalisée pour nous, procède un peu de la même veine. Elle possède un monde vraiment à elle, parfois un peu kitsch, mais totalement personnel. Chacun de ses portraits apporte un univers particulier. »

PHOTOS STEFAN ALTENBURGER POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS, PHILIPPE SCHLIENGER POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS ET D. R.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

madame FIGARO

08/09 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 447551

Surface approx. (cm²) : 2100
N° de page : 70-73



1

LE PETIT THÉÂTRE DU LUXE. "Untitled" (2013), œuvre de l'artiste américaine Karen Kilimnik pour Christian Dior Parfums (1), revisite les folies originales dessinées par Christian Dior (2, 3 et 4).

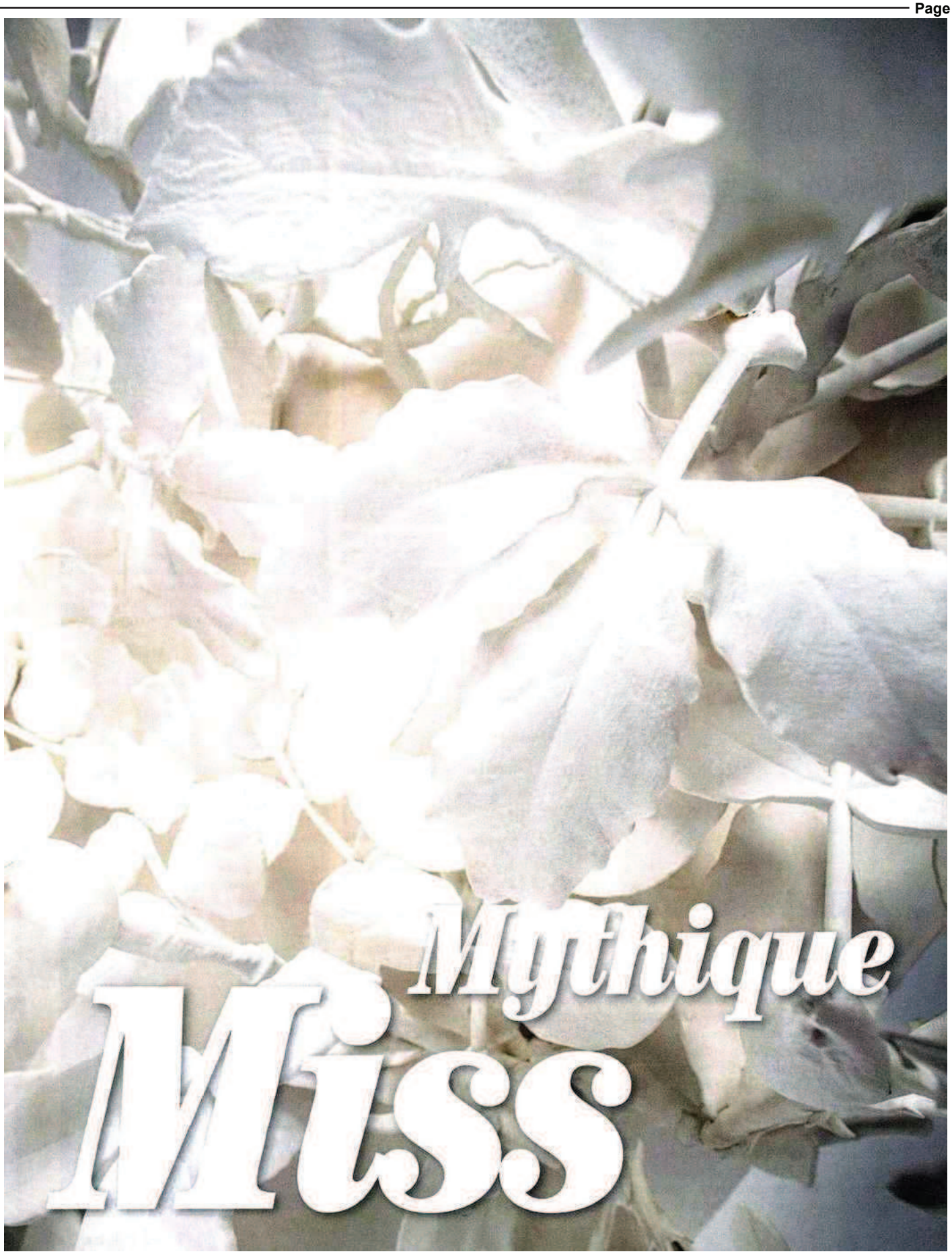


2 3 4

POINT DE VUE

20/26 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 182587

Surface approx. (cm²) : 2338
N° de page : 60-63



Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

POINT DE VUE

20/26 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 182587

Surface approx. (cm²) : 2338
N° de page : 60-63

exposition



Lorsqu'il compose son premier parfum en 1947, Christian Dior fait appel au dessinateur René Gruau pour en créer l'image. Ce sera le début d'une longue collaboration qui perdure aujourd'hui à travers l'œuvre de l'artiste italienne Carla Mattii (à gauche), qui reprend la silhouette de la rose stylisée de Gruau façonnée en poudre de Nylon.

Quinze œuvres monumentales investissent la galerie Courbe du Grand Palais. Plus qu'une exposition, un parcours hommage à Christian Dior mené par des plasticiennes de talents qui se prêtent au jeu de l'interprétation arty du parfum Miss Dior.

Par ***Elsa Wolinski***



Une arborescence. Ciselé dans le cristal le plus pur, l'arbre à la ramure si délicate s'élève sans entrave et monte, défiant les lois de l'apesanteur. L'étonnant travail de Carole Benzaken est né de l'interprétation du bouchon et de son volume. Elle est l'une des quinze artistes qui ont répondu à l'appel d'Hervé Mikaeloff, commissaire générale de l'exposition *Esprit Dior-Miss Dior.* « J'ai souhaité créer une véritable rencontre entre des femmes créatrices, chacune nourrie de son univers. Nous leur avons laissé carte blanche en leur demandant d'installer leur vision de Miss Dior. Le parfum, la signature de la griffe, la pierre philosophale de son univers et l'empreinte invisible de son new-look. » « Je pense être créateur de parfums aussi bien que créateur de haute couture », disait Christian Dior. Miss Dior, ce nom frais et chantant, mutin, presque insolant, inspiré par la sœur du créateur, naît en 1947 et représente l'essence même de la maison.

Mais avant tout, Monsieur Dior est un amateur d'art. Peut-être avons-nous oublié qu'avant qu'il ne connaisse la gloire mondiale, le styliste fut galeriste, profondément ancré dans l'avant-gardisme, souhaitant avant tout faire connaître et aimer ses amis artistes. C'est tout l'intérêt de l'exposition du Grand Palais, de présenter au public cette facette du Dior collectionneur, choisissant avec un goût exquis les œuvres les plus denses. « Pour satisfaire sa passion, il n'a pas hésité à rentrer en conflit avec ses parents, grands bourgeois industriels du Nord qui voyaient d'un très mauvais œil leur fils dilapider l'argent à Paris. Dior s'associe d'abord avec Jacques Paul Bonjean. La galerie fait faillite ! Il récidive cette fois-ci avec Pierre Colle et n'hésite pas à exposer ceux qui deviendront les grands noms de l'art de ce début du XX[e] siècle : Giacometti, Dali, Valentine Hugo, Max Jacob, Christian Bérard, Max Ernst... »

Aujourd'hui, le Grand Palais propose cette délicate et surprenante promenade entre la vie du couturier et l'art, grâce aux quinze artistes femmes qui ont toutes renoué ce fil imaginaire qui unit Dior à la création. Parmi elles, Carole Benzaken, convaincue que le parfum est langage universel, a vu à travers l'odeur des couleurs et des paysages. Une relation entre la peau et les veines, le cœur et ses pulsations, la musique et la vie. Pour mettre en scène cette essence, l'artiste a bâti son travail sur l'idée de sept cuves éclairées en alternance, véritable cœur battant de fragrances liquides, immatérielles, une pièce de verre, fragile et monumentale, de près d'un mètre d'envergure. Une œuvre

© MARCO BIANUCCI COURTESY THE ARTIST, SARL RENÉ GRUAU / WWW.RENEGRUAU.COM

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

POINT DE VUE

20/26 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 182587

Surface approx. (cm²) : 2338
N° de page : 60-63





Avant d'être couturier, Dior fut un galeriste RÉSOLUMENT ANCRÉ DANS L'AVANT-GARDE.

mystérieuse fondée sur un regard porté sur le bouchon du flacon. « Le départ de ma réflexion fut la cuve, son volume. Je souhaitais magnifier visuellement une odeur, architecturer le parfum pour qu'il imprime un lieu en le marquant. J'ai pensé à la notion d'essence et de quintessence. Tout parfum a des tensions, il va laisser une trace, il va parler. Il y a une idée du désir qui déborde. »

Carla Mattii, artiste italienne prolixe, s'est inspiré de la rose, représentée en premier lieu par une affiche de l'illustrateur René Gruau. Le thème de la rose tant aimée par Dior a donné naissance à cinq variétés antiques : Canine, Fétide, Gallique, Rugueuse, Musquée... « J'ai mélangé les éléments constitutifs de ces cinq roses en inventant une fleur qui n'existerait jamais dans la nature. Une sculpture fleur, modélisée en 3D d'abord, façonnée en poudre de Nylon, puis assemblée pièce après pièce à la main. » Diablement féminine, la designer slovène, Nika Zupanc offre à Miss Dior une œuvre envisagée comme un pavillon, une petite maison de conte de fées, où Alice aux pays des parfums viendrait s'y réfugier. « J'essaye d'interroger les codes dits féminins afin de les sortir de leur ghetto. Le mot sexy me fait peur, il m'apparaît comme dangereux. Je me suis servie aussi du pamphlet de Virginia Woolf qui traite de l'émancipation des femmes. » Sa simple structure en résille de bois noir a nécessité, à elle seule, 1 400 heures de travail de menuiserie. L'œuvre pèse 800 kilogrammes et mesure 5,50 mètres de haut. Elle reste pourtant évanescente, légère, procurant le sentiment d'un flottement dans l'espace.

À l'opposé de son allure de frêle jeune femme, Lee Bul est une puissante « malabariste » des formes. Ainsi a-t-elle créé une œuvre de 5 mètres de haut et de 3 mètres de diamètre, pesant près de 300 kilogrammes. Un manifeste artistique digne de cette fille de militant sud-coréen, ayant grandi dans un pays soumis à l'ordre des régimes militaires. Ses œuvres sont provocantes et monumentales, presque angoissantes. Elle a recherché la fragrance Dior et découvert un bunker. Le sien aura la forme d'un cristal avec une ossature très angulaire, du polystyrène dans un cadre d'acier. « Cela afin que la structure suspendue soit la plus légère possible. Puis j'ai recouvert le tout de *hanji*, papier traditionnel coréen en fibre de mûrier, léger et solide. » Passeport intemporel, l'exposition *Esprit Dior-Miss Dior* s'adresse au visiteur qui voudra bien traverser le miroir et rejoindre le grand couturier dans son essence même. Quinze muses sont là pour y veiller. ●

EXPOSITION **« Miss Dior-Esprit Dior »**, du 12 au 25 novembre dans la galerie Courbe du Grand Palais. www.grandpalais.fr

© GUILLAUME HERBAUT INSTITUTE, DAVID BORDES, SASA HESS POUR CHRISTIAN DIOR

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

POINT DE VUE

20/26 NOV 13
Hebdomadaire
OJD : 182587

Surface approx. (cm²) : 2338
N° de page : 60-63



Nika Zupanc est partie du cannage cher à la griffe Dior pour imaginer une maison de conte de fées où l'on viendrait se refugier. La structure haute de 5,50 m a nécessité 1 400 heures de travail. À gauche, les vidéos de Carole Benzaken symbolisent la fluidité du mouvement dans les cuves à parfum. Elle a conçu une arborescence de verre autour du bouchon de Miss Dior.

Numéro
117 RUE DE LA TOUR
75116 PARIS - 01 45 03 80 00





NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1134
N° de page : 46-47

Art – Mythique



Invitées à créer une œuvre inspirée du parfum Miss Dior, quinze femmes artistes exaltent l'intemporalité et la richesse de ses codes dans une exposition au Grand Palais. PAR DELPHINE ROCHE

Pour sublimer le patrimoine d'une grande maison, les rétrospectives et les rééditions de pièces d'archives ne suffisent pas. Pour être comprise, l'histoire exige certes d'être narrée, mais, surtout, d'être interprétée de façon presque joueuse. Si tisser des liens avec le passé permet de donner du sens au présent, l'exégèse ne doit jamais verser dans la platitude académique. Parmi les nobles institutions qui défilent encore actuellement, peu disposent d'une réserve d'histoires et de thèmes aussi riche que celle de la maison fondée par Christian Dior. D'aucuns ignorent peut-être encore que le couturier s'est illustré dès ses débuts par la création d'un parfum aussi puissant que ses vêtements de haute couture. Proposé au public dès 1947, l'année où le tout premier défilé du père fondateur révélait au monde l'audacieux "new-look", Miss Dior a traversé plus d'un demi-siècle sans jamais lasser, et fait à présent figure de mythe. Véritable témoin de l'esprit originel de la maison, authentique concentré d'ADN, cet intemporel s'incarne aujourd'hui avec une fraîcheur intacte dans la campagne publicitaire mettant en scène Natalie Portman, signée de la réalisatrice emblématique Sofia Coppola.

L'exposition *Miss Dior*, qui se tient ce mois de novembre à la galerie Courbe du Grand Palais, met en lumière la vitalité de cette fragrance indémodable. Sous l'égide d'Hervé Mikaeloff, commissaire d'exposition et conseiller indépendant en art contemporain, quinze femmes artistes du monde entier ont été conviées à en donner leur vision. À leur disposition, les codes du célèbre flacon : le motif pied-de-poule qui le décore, le nœud poignard qui ceint son cou, son bouchon cubique ou son statut d'objet culte et sculptural. Mais aussi son égérie, Natalie Portman en personne. Hervé Mikaeloff a en effet orchestré de véritables rencontres entre l'univers de la maison et ceux des personnalités invitées. "*Il ne s'agit pas de travaux de commande*, explique-t-il. *Dès le début, je me suis efforcé de sélectionner des artistes qui pourraient interpréter les codes de Miss Dior en y trouvant un sens, une résonance avec leurs préoccupations et leur pratique.*"

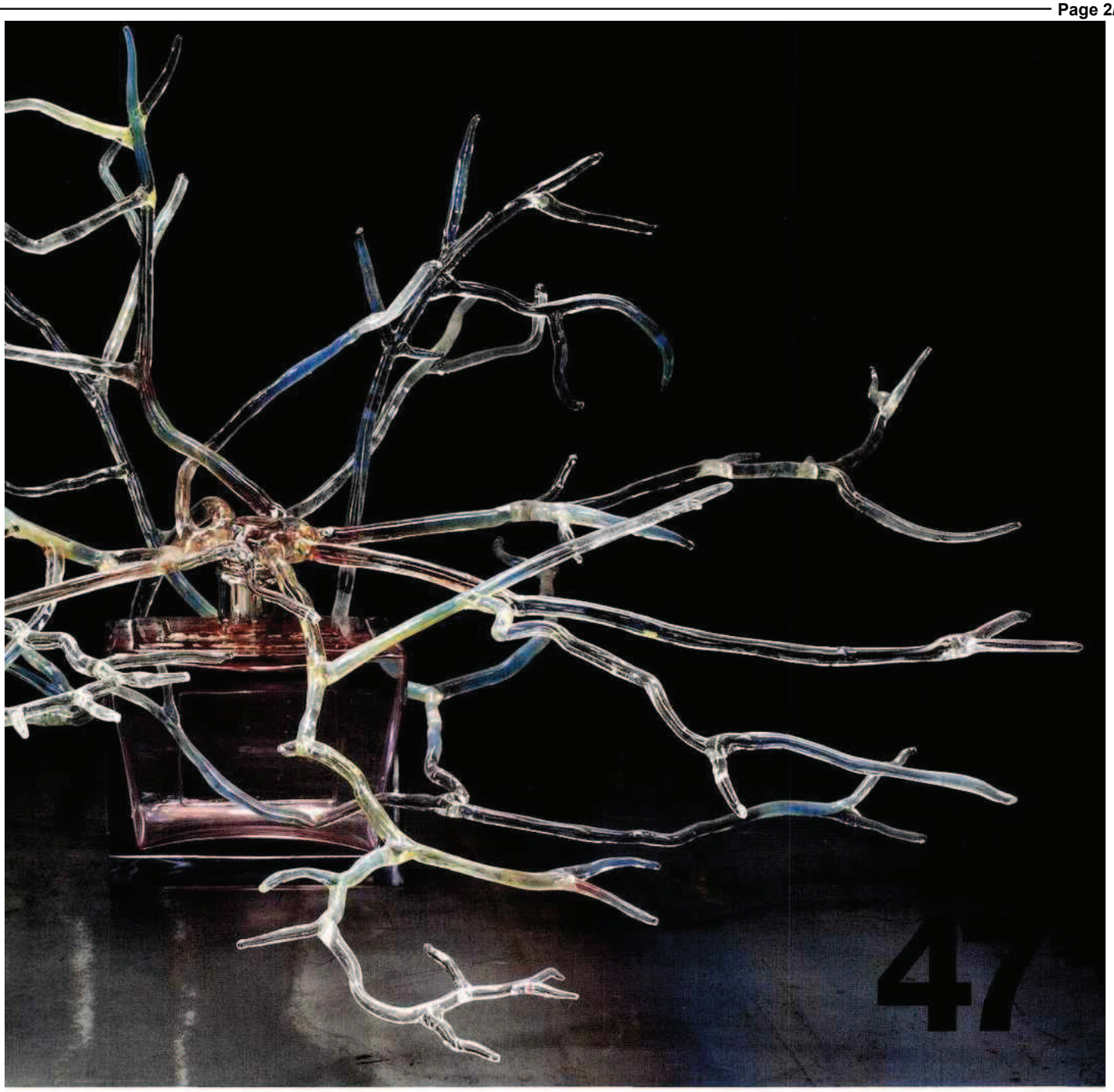
L'Iranienne Shirin Neshat s'est fait connaître par des photographies et des vidéos d'une poésie intense, célébrant la force des femmes de son pays qui, bien que réduites au silence par la société, persistent à exister et à s'exprimer de façon plus secrète. Pour l'exposition *Miss Dior*, elle livre un portrait filmé, énigmatique et fascinant, de Natalie Portman. "*Shirin et Natalie se vouaient une admiration mutuelle*, poursuit Hervé Mikaeloff. *Elles ont enfin pu se rencontrer. Shirin Neshat a écrit un scénario*

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

Numéro
117 RUE DE LA TOUR
75116 PARIS - 01 45 03 80 00

NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1134
N° de page : 46-47



Arborescence (2012), de Carole Benzaken, verre soufflé et étiré à la main, H 50, ø 100 cm.

que les deux femmes ont tourné en trois jours dans la maison que possède Natalie Portman à Long Island." Inspirée elle aussi par l'actrice, la sculptrice coréenne Lee Bul met en scène, à travers un jeu infini de reflets, une vertigineuse mise en abyme de l'égérie, offerte telle une image cultuelle à l'adulation collective. C'est ainsi l'articulation complexe entre la femme réelle et l'icône qui se trouve questionnée. La Française Carole Benzaken, peintre et sculptrice, fait quant à elle naître du flacon une délicate arborescence de rameaux de verre soufflé. Parmi une foule d'éléments séduisants, le flacon rayonne telle une idole.

La réussite de ce projet tient peut-être simplement aux liens qui ont uni de tout temps la maison aux artistes. Si Christian Dior a tenu une galerie à Paris (où étaient présentés les grands noms de son époque, dont il était proche, de Bernard Buffet à Salvador Dalí ou Man Ray) avant de se lancer dans l'aventure de la haute couture, le directeur artistique, Raf Simons, ne fait pas mystère de son amour de l'art contemporain. Là encore, tout n'est affaire que de cohérence et de continuité.

Miss Dior, au Grand Palais, du 13 au 25 novembre, www.grandpalais.fr.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

L'OFFICIEL DE LA COUTURE ET DE LA MODE DE PARIS
5 RUE BACHAUMONT
75002 PARIS - 01 53 01 10 30





NOV 13
Mensuel
OJD : 59710

Surface approx. (cm²) : 1074
N° de page : 102-103

L'ESPRIT D'UN PARFUM

La maison Dior est un puits sans fond d'inspiration... Quinze artistes contemporaines revisitent l'univers de Miss Dior au Grand Palais, à Paris.

Par MARINE BOISSET

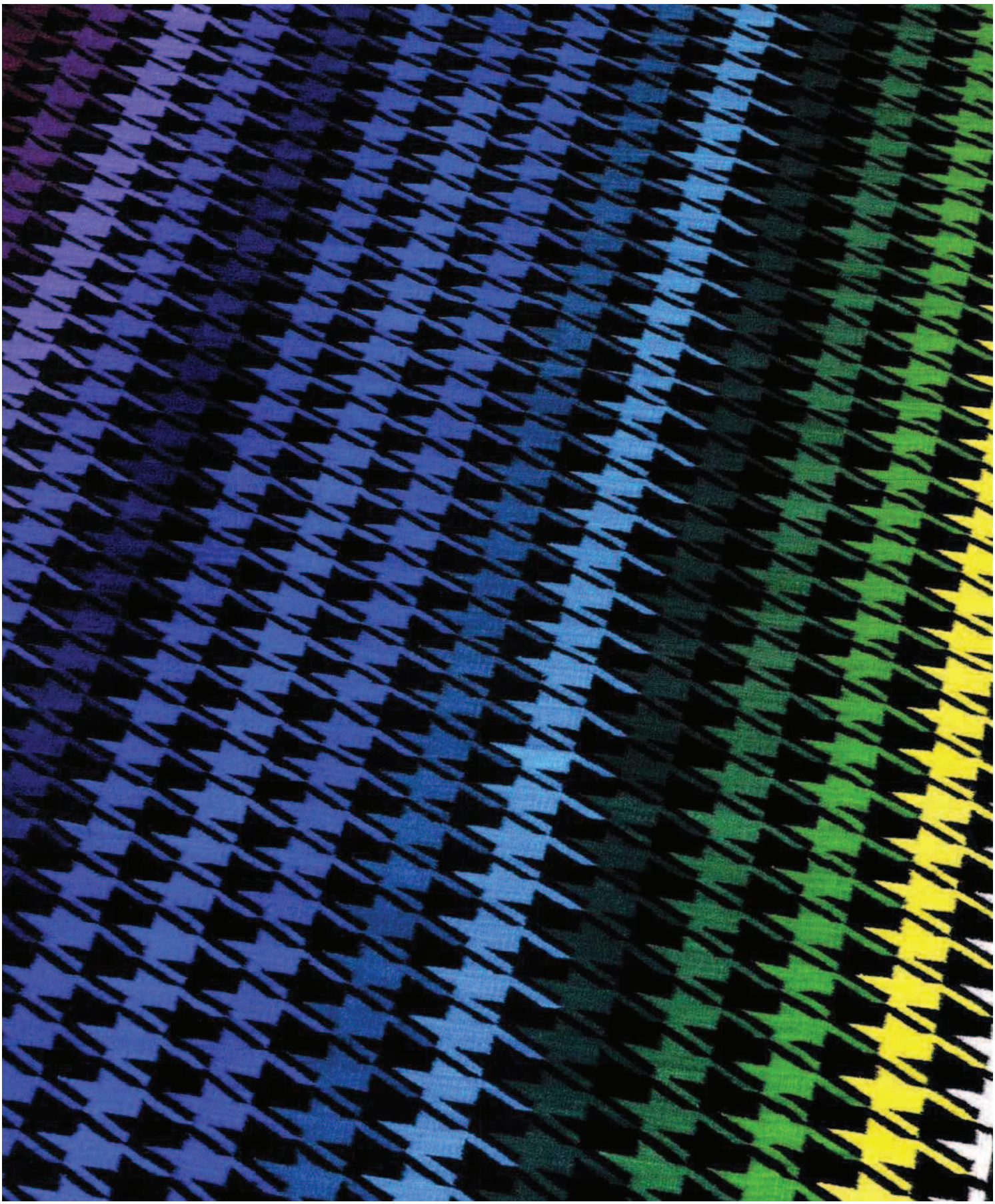
Apparue en 1947, date de naissance du New Look mais aussi de la création du premier parfum signé Christian Dior, l'appellation « Miss Dior », entre féminité et modernité, ne reflète-t-elle pas l'esprit même de la maison de couture ? L'exposition « Miss Dior, esprit Dior » est l'occasion de revenir sur la vie et l'œuvre du génie visionnaire. Toujours tournés vers le futur, la maison française et Hervé Mikaeloff, commissaire de l'exposition, ont invité quinze des femmes les plus prometteuses de la scène artistique contemporaine, parmi lesquelles Polly Apfelbaum (en photo) et Joana Vasconcelos, à créer une œuvre s'inspirant des codes du parfum Miss Dior. Chacune de ces créations sera ainsi exposée au regard de son élément de départ issu du patrimoine de la maison. Une fois encore, Dior nous prouve que son essence est de garder un parfum de modernité...

Exposition « Miss Dior, esprit Dior », du 12 au 25 novembre dans la Galerie courbe du Grand Palais. www.grandpalais.fr

L'OFFICIEL DE LA COUTURE ET DE LA MODE DE PARIS
5 RUE BACHAUMONT
75002 PARIS - 01 53 01 10 30

NOV 13
Mensuel
OJD : 59710

Surface approx. (cm²) : 1074
N° de page : 102-103



VANITY FAIR
56 A RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS - 01 53 43 60 68





NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1026
N° de page : 108-109

Natalie Portman sur le tournage d'*Illusions & Mirrors*, une installation vidéo de la photographe et réalisatrice iranienne Shirin Neshat dans l'exposition « Esprit Dior, Miss Dior », une carte blanche à quinze femmes artistes, au Grand Palais (Paris) du 13 au 25 novembre. L'actrice sera aussi à l'affiche de *Thor: le monde des ténèbres* d'Alan Taylor (sortie le 30 octobre).

VANITY FAIR
56 A RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS - 01 53 43 60 68

NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1026
N° de page : 108-109



COUP DE CHAPEAU

NATALIE PORTMAN

Une vision de Shirin Neshat

Je me souviens de la première fois où j'ai vu Natalie Portman. C'était à l'aéroport JFK de New York en septembre 2010. Nous embarquions dans le même avion pour la Mostra de Venise où son film *Black Swan* devait être présenté pour la première fois. Il se trouve que je faisais partie du jury du festival. Natalie resplendissait, main dans la main avec son futur époux, Benjamin Millepied. Elle paraissait gentille, timide et presque immunisée contre toute l'attention qu'elle suscitait. Je l'ai appréciée instantanément, devinant la grâce et la simplicité de son caractère, si rares chez les célébrités qui ne parviennent pas à distinguer leur vie publique de leur vie privée. Mais, par respect pour son intimité, je ne me suis pas présentée. Le lendemain soir, j'ai revu Natalie à la première projection de *Black Swan*, toujours aussi éblouissante dans sa tenue de soirée. Son aura d'humilité et de dignité ne l'avait pas quittée.

Quelle ne fut pas ma surprise quand, un an plus tard, Dior m'a contactée pour travailler avec Natalie ! Je fus encore plus touchée lorsqu'elle m'a appelée personnellement pour me dire qu'elle aimait mon travail et qu'elle se réjouissait de notre future collaboration. Aux anges, je me suis attelée à ce projet d'installation vidéo *Illusions & Mirrors*, réalisé dans le style traditionnel des films muets en noir et blanc. Il s'agissait de dépeindre le tourment d'une femme oscillant entre le rêve et la réalité, la raison et la folie. Et j'ai aussi prié le Franco-Iranien Darius Khondji, l'un des plus éminents directeurs de la photographie vivants, de me rejoindre pour ce tournage avec Natalie.

J'avoue que notre appartenance à deux univers culturels et religieux antagonistes – Israël et l'Iran, le judaïsme et l'islam – a donné encore plus de piment à notre collaboration.

Le tournage a eu lieu pendant les vacances de Pâques et nous avons été invités, Darius Khondji, mon mari et moi-même au domicile des parents de Natalie. Ceux-ci nous ont gentiment régalés d'une soupe de boulettes de pain azyme. Leur hospitalité chaleureuse fut inoubliable et je suis repartie en songeant à toutes les valeurs traditionnelles que nous, juifs et musulmans, avons en commun. Depuis, Natalie et moi sommes restées en contact, et je la trouve toujours aussi modeste et tellement « réelle ». – SHIRIN NESHAT

VOGUE
56 A RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS - 01 53 43 60 68




NOV 13
Mensuel
OJD : 123645

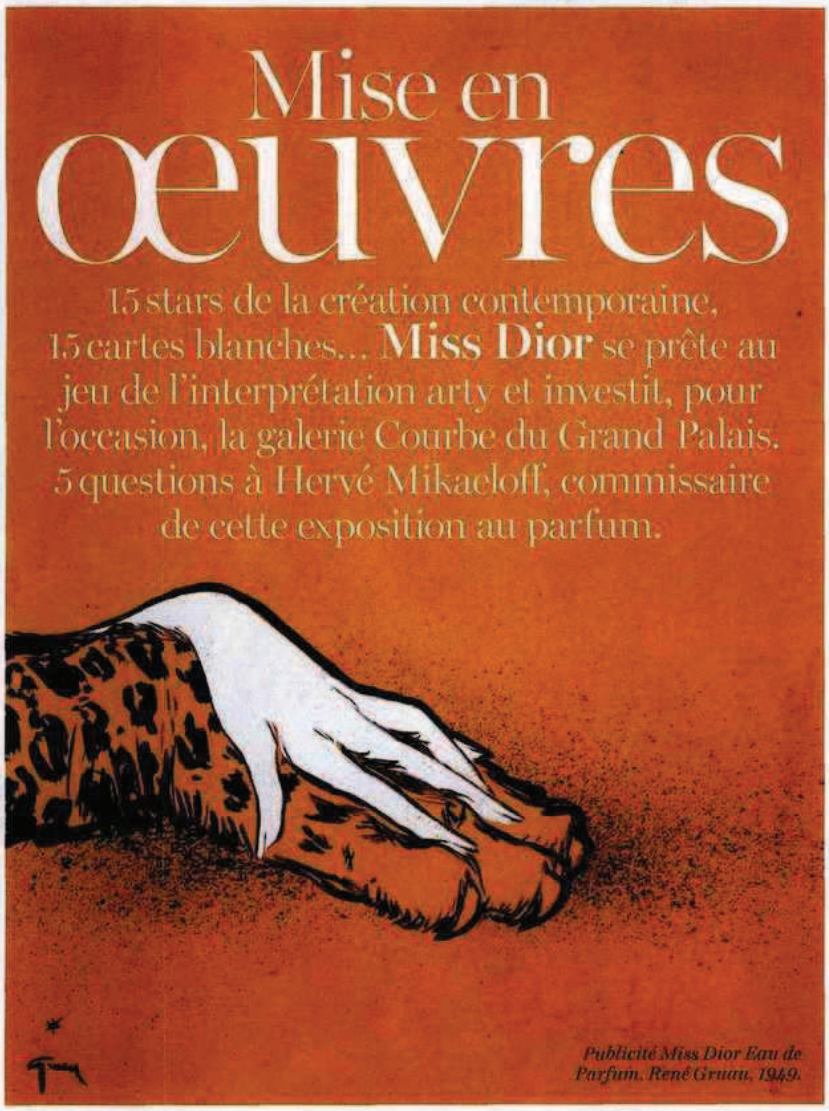
Surface approx. (cm²) : 540
N° de page : 130

BEAUTÉ

Par Théodora Aspart.

Mise en œuvres

15 stars de la création contemporaine, 15 cartes blanches... **Miss Dior** se prête au jeu de l'interprétation arty et investit, pour l'occasion, la galerie Courbe du Grand Palais. 5 questions à Hervé Mikaeloff, commissaire de cette exposition au parfum.



Publicité Miss Dior Eau de Parfum. René Gruau, 1949.

Quelle est l'ambition de l'exposition «Esprit Dior, Miss Dior» ?
HERVÉ MIKAELOFF : Expliciter le lien qui existe, depuis toujours, entre Dior et les artistes et ce, à travers l'icône de la maison qu'est le parfum Miss Dior. On ne le sait pas toujours, mais Christian Dior a été galeriste, de 1928 à 1934, avant d'être couturier. Il a accueilli des artistes comme Bernard Buffet, Giacometti, Man Ray ou Dalí, qu'il a été l'un des premiers à exposer. Après quoi, la couture est devenue son terrain d'exploration artistique à lui...

La couture... et le parfum. Qu'est-ce qui fait de Miss Dior une fragrance à part ?
Ce qui est singulier, c'est qu'il a été dévoilé en 1947, lors du tout premier défilé de la maison. Il servait à parfumer, chaque jour, les salons couture de l'avenue Montaigne. Bref, avec Miss Dior, pour la première fois, parfum et mode ne faisaient plus qu'un... Il faut dire que Christian Dior avait tout compris, en pensant la marque dans sa globalité, dès le départ : ses codes esthétiques, sa signature olfactive, et même sa rapide internationalisation.

Miss Dior, c'est une femme rêvée, un idéal ?
C'est avant tout une femme bien réelle : Catherine Dior, la sœur du couturier, qui représentait pour lui un modèle de raffinement et d'élégance. Et dont il s'est forgé une vision sublimée, forcément. Miss Dior est donc peu à peu devenu un archétype de féminité, de chic et de sensualité.

L'expo retrace l'histoire de Miss Dior à travers ses différentes représentations (notamment les dessins publicitaires de Gruau), mais présente aussi des œuvres inédites qui en sont inspirées : vous avez demandé à quinze artistes (des femmes, de nationalités diverses) de réinterpréter le parfum. En avaient-elles toutes la même perception ?
Il est vrai que, bien que Miss Dior soit une fragrance universelle, elle a suscité, chez ces artistes, des intérêts très divers : certaines y ont retrouvé une madeleine de Proust, parce que les femmes de leur famille le portaient, d'autres ont choisi de travailler sur des éléments du flacon comme le nœud ou le motif pied-de-poule, qu'elles considèrent comme des symboles de sophistication. D'autres, enfin, ont vu en Miss Dior l'expression d'une forme de féminisme.

On imagine donc qu'elles ont fait voyager Miss Dior vers des horizons extrêmement variés...
Absolument : on passe des toiles de Karen Kilimnik, où le parfum apparaît comme un personnage dans un décor de théâtre, à une installation de Carole Benzaquen où le bouchon du flacon, agrandi, renferme des branches qui symbolisent le flux de la vie, dans un esprit naturaliste. Sans parler d'un film de Shirin Neshat montrant Natalie Portman, l'égérie de Miss Dior, dans un long plan travelling semblable à un rêve...

Exposition «Esprit Dior, Miss Dior», du 13 au 25 novembre 2013 à la galerie Courbe du Grand Palais, à Paris.



Infinite Rose, d'Alyssa Shotz.

Image extraite d'Illusions and Mirrors de Shirin Neshat.

SARL René Gruau; Shirin Neshat and Gladstone Gallery ; Jean-Christian Bourcart pour Christian Dior Parfums

LA PARISIENNE



NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 594

Le journal la Parisienne

EXPO



Selon Christian Dior, « Miss Dior est née de ces soirs de Provence traversés de lucioles où le jasmin vert sert de contre-chant à la mélodie de la terre et de la nuit. » Un croquis de son flacon et, ci-dessous, le nœud Miss Dior signé Gruau.



MISS DIOR, L'HOMMAGE

Quinze artistes femmes se sont inspirées de cette fragrance mythique. Un parcours inspiré et inspirant.

Christian Dior crée Miss Dior sa première fragrance, en 1947. Un coup de maître : ce jus appartient désormais à la catégorie des parfums mythiques. Création fondatrice de l'homme qui a révolutionné les codes de l'élégance, Miss Dior valait bien une expo. C'est chose faite avec « Miss Dior », où l'on découvre les œuvres de quinze artistes femmes, qui se sont inspirées de la composition olfactive, du flacon, de l'égérie Natalie Portman et surtout de l'histoire de ce parfum légendaire. Un bel hommage aussi à Christian Dior, qui fut galeriste avant de devenir couturier. *Du 13 au 25 novembre au Grand Palais.*



Miss Dior, premier visuel publicitaire, 1949.
© SARL René Gruau/ www.renegruau.com

La peintre et sculptrice française Carole Benzaken s'est inspirée du bouchon cubique du flacon de Miss Dior, exposé pour l'occasion dans sa version vintage. L'artiste a privilégié la notion d'« effluve olfactif » en suggérant des cuves à parfum surmontées d'une arborescence de branches de verre (ci-dessous)... La sculptrice brésilienne Maria Nepomuceno a elle aussi puisé son inspration dans le flacon pour réaliser une installation.



© David Bordes
Arborescence, de Carole Benzaken.



Untitled Folly for Dior, de Karen Kilimnik.
© Stefan Altenburger photography Zurich

Christian Dior adorait les présentoirs luxueux, à l'image de celui inspiré du temple de l'Amour du hameau de la Reine, à Versailles. L'Américaine Karen Kilimnik s'en est souvenue au moment de réaliser, à hauteur d'homme, le décor de ses « Folies » bucoliques et colorées (ci-dessus). Quant à la plasticienne Alyson Shotz, conquise elle aussi par l'emblématique « Rose Dior », elle présente une « ossature de rose » recouverte d'une matière reflétant la lumière, véritable beauté futuriste.

1575b5db5920240122cf4a24040cf5f53a70200a11a639a

OBSESSION





NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 302
N° de page : 12

STYLE
MODE & BEAUTÉ







3 déclinaisons du parfum mythique de la maison Dior : *Gloriette* de l'artiste Ionna Vautrin, en 2013. Robe Miss Dior par Marc Bohan, collection printemps-été 1961. Flacon du parfum Miss Dior aux armes de la famille Grimaldi, en 1960.

EXPOSITION

MISS DIOR PARFUME LE GRAND PALAIS

Une vie, cela peut être constitué d'éléments si disparates que, parfois, on en oublie les débuts, on laisse de côté les parcours pour se focaliser sur les réalisations les plus prégnantes. C'est ainsi que la mémoire retient surtout de Christian Dior ses créations dans la mode, la couture et le luxe, laissant de côté sa vie de jeune galeriste : il démarra pourtant ainsi en 1928, ouvrant un lieu avec son ami Jacques Paul Bonjean où furent notamment exposés Picasso, Dalí, Man Ray et quelques autres surréalistes. L'exposition organisée au Grand Palais en novembre, autour du parfum Miss Dior, créé en 1947, prend appui sur ces quelques années de la vie du couturier et invite, comme il aurait pu le faire lui-même à son époque, 15 artistes contemporaines (designers, photographes, plasticiennes, sculptrices…) à s'inspirer de son parfum – l'un des préférés des jeunes filles de 2013. À l'arrivée, 15 œuvres qui explorent, déplient (comme aurait pu le dire Deleuze), nourrissent et enrichissent l'étonnante mythologie Dior. **J. G.**

• *Exposition Miss Dior,* au Grand Palais, Paris 8e, du 13 au 25 novembre.

Michel Giebrecht – Lazız Hamani

9774a59c5c406a0992a74b14150d556133e03c3cf1943da

DIOR4
8413208300506/GNK/ARL/2 6980076

Eléments de recherche : INSPIRATION DIOR : exposition hommage à Christian Dior, du 28/04/ au 24/07/11, au musée des Beaux Arts Pouchkine de Moscou ou Pushkin State Museum of Fine Arts, à Moscou (Russie), toutes citations

GLAMOUR
56 A RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS - 01 53 43 60 68




DEC 13
Mensuel
OJD : 356950

Surface approx. (cm²) : 336
N° de page : 114

STYLE BEAUTÉ NEWS



1 ROUGE LOLITA

Lolita Lempicka, la créatrice de mode qui cartonne aussi en parfums se lance dans le make-up, avec un lipstick qui fait très envie. Dans un écrin identique à celui d'Elle L'Aime, son dernier jus, un raisin satiné dont la formule hydratante contient plus de 50% d'ingrédients naturels et des pigments archi-fins pour une meilleure répartition de la couleur. Dix teintes, dont un rouge fétiche, à porter sans rien d'autre. Mon Rouge, Lolita Lempicka, 29 €. En avant-première aux Galeries Lafayette.



2 MISS DIOR FAIT SON SHOW

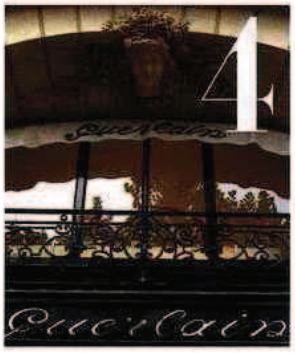
Pour mettre à l'honneur son tout premier parfum, la maison de couture lui consacre une expo en trois volets : les inspirations et le travail de Monsieur Dior ; l'histoire de Miss Dior et sa légende ; et quinze œuvres d'artistes réinterprétant les piliers de la mythique fragrance : le flacon, l'imprimé pied-de-poule, le nœud (ci-dessus, par Joana Vasconcelos)… Vous saurez tout de Miss Dior !
« Miss Dior », du 12 au 25/11, gratuit, à la Galerie Courbe du Grand Palais, Avenue Winston-Churchill, 75008.

3 On peut (joliment) se brosser

Avis aux fashionistas : pour les fêtes, Philips offre un relooking à sa brosse rotative aux 17 000 brins. Champion de la peau zéro défaut, le joujou high-tech portera pour Thanksgiving un imprimé d'inspiration orientale mauve et bleu imaginé par Gabriella Cortese, la designer d'Antik Batik. Efficace ET looké : on adore.

Brosse nettoyante visage VisaPure, Philips by Antik Batik, en édition limitée, 159 €.





GUERLAIN VOIT TRÈS GRAND

La boutique des Champs-Elysées s'étend et se relooke sous la houlette de l'architecte Peter Marino : 1 600 m² comprenant un restaurant, des cabines de soins aux prestations sur mesure et des produits archi-exclusifs. A l'heure où nous bouclons, le projet est encore top secret et aucune photo n'a filtré, mais ça y est, le temps est venu de s'y ruer ! Foule de pèlerins en dévotion à prévoir. 68, av. des Champs-Elysées, 75008.

© Imaxtree, P.P., ND imagem e Filme 3D/Unidade Infinita Projectos, Sipa

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

JALOUSE





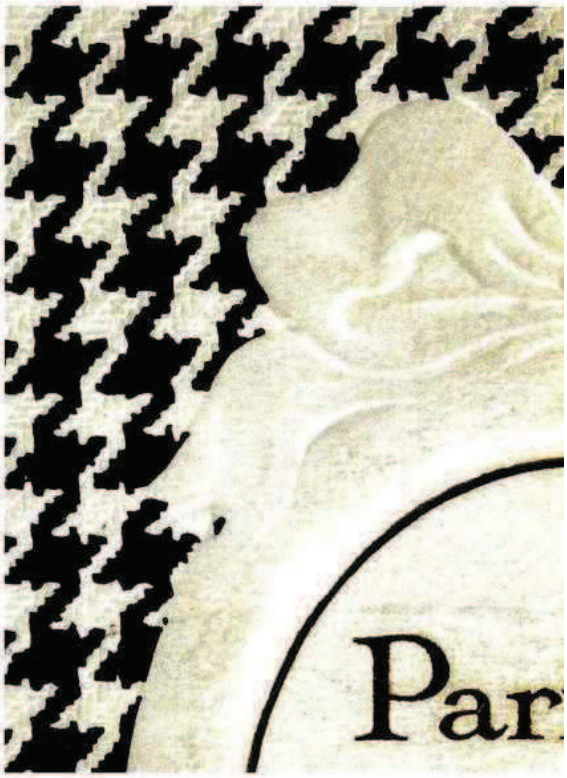
NOV 13
Mensuel
OJD : 45068

Surface approx. (cm²) : 588
N° de page : 88

GRAIN
DE BEAUTÉ







EXPO MAISON

MYTHIQUE MISS

En hommage à Miss Dior, première fragrance créée par la marque de luxe, l'exposition **"Esprit Dior"** invite quinze femmes artistes à dévoiler leur vision du parfum, autour de ses motifs, de la forme de son flacon, de ses publicités ou de son égérie, Natalie Portman. Comme la Chinoise Liang Yuanwei, l'artiste américaine Polly Apfelbaum ou la Portugaise Joana Vasconcelos, elles sont peintre, plasticienne, photographe ou sculptrice. On y retrouvera aussi une rétrospective de l'histoire de la maison Dior (de Granville à Grasse et à l'avenue Montaigne...) et les œuvres d'artistes que Christian Dior a exposés et dont il était proche (Buffet, Miró, Dalí...), car le couturier fut galeriste à Paris avant de devenir le designer de génie que l'on connaît. L'art de la beauté ou la beauté de l'art ?

"Esprit Dior : Miss Dior" : Grand Palais (Paris 8e), galerie Courbet. Du 13 au 25 novembre. Exposition gratuite ouverte au public.



DR

Eléments de recherche : NATALIE PORTMAN : actrice, uniquement en tant que représentante de Christian Dior Parfums et cosmétiques, toutes citations

PARIS CAPITALE

NOV 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 501
N° de page : 153

EXHIBITION

Miss Dior's in town

The Courbe gallery at the Grand Palais will be playing host to a major exhibition exploring the life and times of Miss Dior. A chance to learn more about Christian Dior's very first fragrance, his work and the label's current adventures, it also features original pieces by fifteen artists inspired by the iconic perfume from 30 avenue Montaigne. By Audrey Bellay.



Dress "Miss Dior", Haute Couture Spring-Summer, 1949. © LAZIZ HAMANI

The first perfume ever created by Christian Dior, with its straight, architectural lines, Miss Dior still represents the very essence of the label's philosophy, a philosophy inspired by its passion for beauty, art and women. This iconic fragrance, revealed to the world on February 12, 1947, is now the subject of an exhibition at the Grand Palais in Paris. Built around key "notes" – the past, present and future of Dior – the exhibition starts with the life and work of Christian Dior, his childhood in Granville where he developed his love of flowers and gardens, his time as a gallery owner before he became a couturier, when he discovered Man Ray, Salvador Dali and Alberto Giacometti; the stars he dressed, the models he loved, his muses and his misses. The displays include paintings and masterpieces, couture dresses, sketches, photographs and precious bottles that say so much about the Dior philosophy, which is kept alive today by Raf Simons and Natalie Portman, Miss Dior's radiant and sensual muse. For the Miss Dior. Esprit Dior exhibition, Dior has also invited fifteen women to share their own vision of this legendary perfume, continuing the love story between Christian Dior, women and art. From Joana Vasconcelos to Ionna Vautrin, and Maria Nepomuceno to Lee Bul, these artists have reinvented and reshaped Miss Dior, as imagined through its muse and history, its silhouette and composition. ■





Liang Yuanwei, *In To The Dust*, 2012, Oil on canvas, 300 x 250cm

Miss Dior, Esprit Dior.
Grand Palais, Galerie Courbe. Entrance Rotonde Alexandre III, corner of avenue Winston Churchill, Cours la Reine. November 13 to 25. Free exhibition open to the public.

PARIS INSIDER'S GUIDE

MODZIK
6 PASSAGE DES RECOLLETS
75010 PARIS - 09 50 30 24 89



NOV/DEC 13
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 667
N° de page : 172-173

BEAUTE

L'art se met au parfum

Du 13 au 25 novembre, la Galerie Courbe du Grand Palais abritera la premiere grande exposition consacree a Miss Dior, le parfum lance par Christian Dior en 1947, en même temps que son fameux New Look. A cette occasion, la marque de luxe, qui finance l'evenement, a invite quinze artistes femmes a creer une œuvre autour de la fragrance. Une mezzanine est egalement consacree aux influences artistiques de Monsieur Dior (qui lui-même fut galeriste, avant d'entamer sa carriere de couturier), rappelant ses amities avec des figures mythiques comme Bernard Buffet, Salvador Dali ou Miro.

PAR STEPHANE GABOUE

Difficile de ne pas etablir un parallele entre cet evenement et l'exposition *Culture Chanel*, en mai dernier au Palais de Tokyo, ou le curateur Jean Louis Froment avait demontre comment les amis surrealistes ou dadaistes de Mademoiselle Chanel, mais aussi son enfance dans l'austere orphelinat d'Aubazine, avaient influence la creation du N5 Pour renforcer le caractere artistique du projet, le parfum, lui-même, n'etait pas inclus dans l'espace d'exposition La maison attendait 30 000 visiteurs et, au bout de trois semaines, a enregistre 50 000 entrees
Debut novembre, c'est la Maison Martin Margiela qui a celebre les trois nouveaux jus de sa serie Replica, avec des photos commandees a plusieurs artistes et personnalites, et exposees a la galerie Philippe Jousse Quant a Giorgio Armani, il exposa, lors du salon Paris Photo, treize photographies « *symbolisant la puissance des interactions entre eau et lumiere* », en relation avec son parfum Acqua, et choisies sur proposition des commissaires de trois institutions invitees

Cette nouvelle alliance art parfum, generalement a la demande des marques et rentable pour les musees, marque un nouveau tournant dans la strategie de promotion des parfums Grâce a ces expositions institutionnelles, souvent de qualite et realisees par des curateurs de renom, le parfum s'aureole d'une aura artistique et legendaire Il est interessant de noter que ce nouvel « *artketing* » surgit a une epoque ou les spots publicitaires sont de plus en plus critiques et parodies en ligne

Une autre etape a ete franchie aux Etats-Unis, avec la creation d'un departement des arts olfactifs (OAD) au Museum of Arts and Design de New York, ou les expositions proposent des experiences olfactives inedites et excluent categoriquement tout element de packaging et de marketing
« *C'est, a ce que je sache, la premiere fois qu'un grand musee montre, non seulement, des parfums crees pour une exposition, mais aussi d'autres qui n'ont pas ete crees dans l'intention d'être vendus* », explique Chandler Burr, le celebre ancien critique parfum du *New York Times*, et directeur de l'OAD

Cette initiative pose toutefois une question cruciale un parfum est-il une œuvre d art ?

« *Pourquoi ne le serait-il pas ?* », repond Chandler Blurr « *Un parfum requiert de la creativite, une maîtrise technique, des materiaux extraordinaires que l'artiste doit manipuler avec brio, un grand sens esthetique, et le genie de l'originalite Impossible de ne pas le definir comme une œuvre d'art* »
Jean-Max Colard, critique d'art, curateur et maître de conferences a l'Universite de Lille est plus nuance « *Si c'est un art, il faut bien comprendre que le parfum ne se fait pas comme on fait une robe, et certainement pas comme une peinture C'est un art collectif La question est qui sont les signataires du parfum ? Derriere, il y a un nez, tout un savoir faire de maison Souvent, ce sont des boîtes qui font des parfums pour des marques Beaucoup de choix sont faits pour l'image de la marque C'est un produit tres raffine et culturel, mais pour pouvoir le presenter comme un art, il faudrait le presenter presque avec un generique, comme dans un film* »

Cette nouvelle forme de communication pose une autre question En effet, ce genre d'expositions, souvent commandees par les marques, a un caractere publicitaire, et on peut craindre un danger, comme le dit Mr Colard que « *le contenu ne soit dicte par les lois d'argent* » Au cours d'une conference de presse en mai dernier, Jean-Luc Froment avait, toutefois, affirme que Chanel lui avait donne carte blanche pour *Culture Chanel* « *Il avait toute la liberte d'orienter l'exposition comme il le voulait* », nous a confirme une porte-parole de la maison « *Par exemple, il a defini le N5 comme le parfum de l'oubli, car Gabrielle Chanel l'avait cree apres la mort de son amant, Boy Capel La maison n'aurait pas forcement tenu le même propos* »

Une transparence absolue envers le public, et la seule façon d'assurer une credibilite a ce genre d'expositions Interroge a ce sujet, Chandler Burr, dont l'OAD est finance par les marques de parfum a declare « *Nous sommes tres clairs a ce sujet Mes expositions sont publiques Le public peut juger* » –

MISS DIOR ESPRIT DIOR GALERIE COURBE DU GRAND PALAIS DU 13 AU 25 NOVEMBRE ENTREE GRATUITE

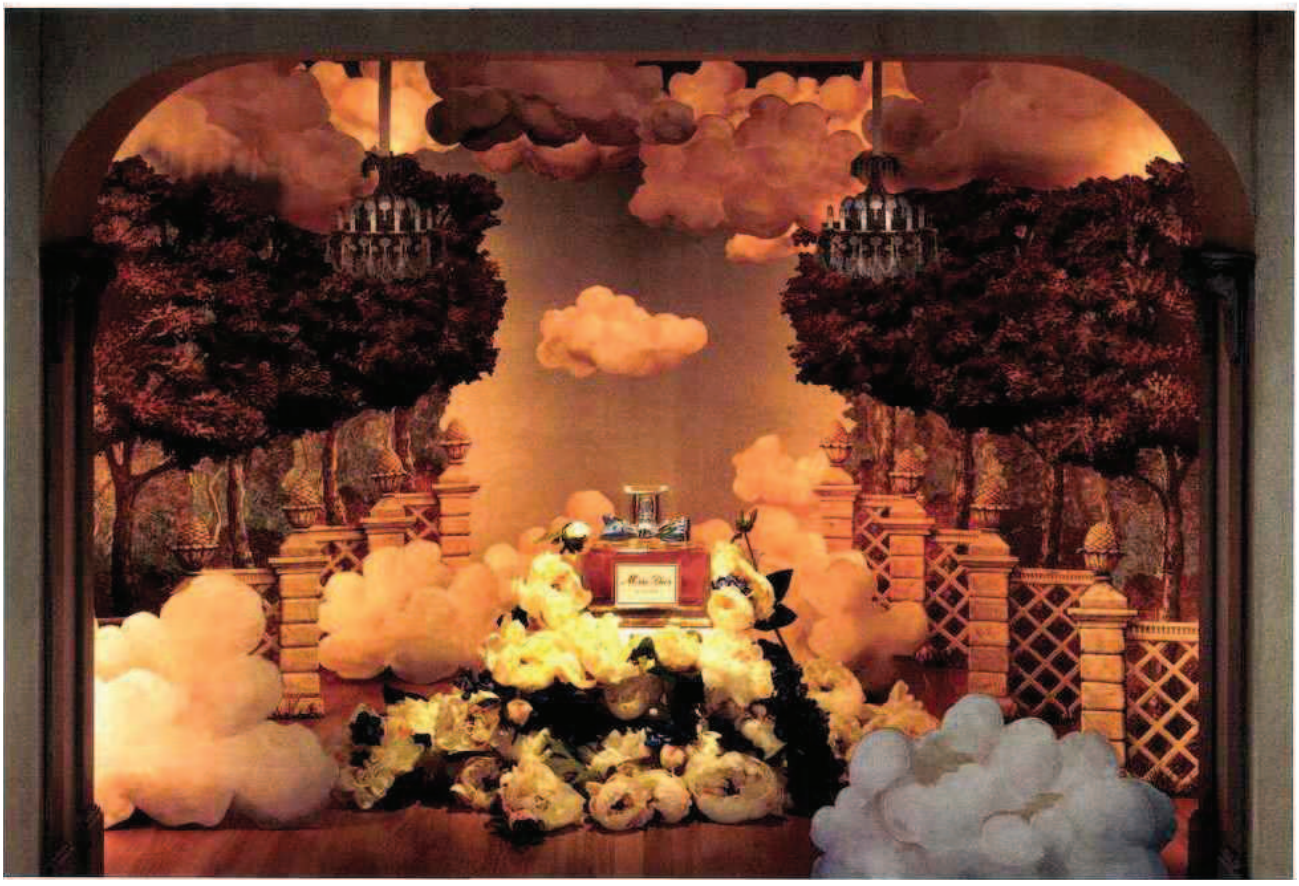
Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

MODZIK
6 PASSAGE DES RECOLLETS
75010 PARIS - 09 50 30 24 89

NOV/DEC 13
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 667
N° de page : 172-173





Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

marie claire
10 BOULEVARD DES FRERES VOISIN
92130 ISSY LES MOULINEAUX - 01 41 46 88 88



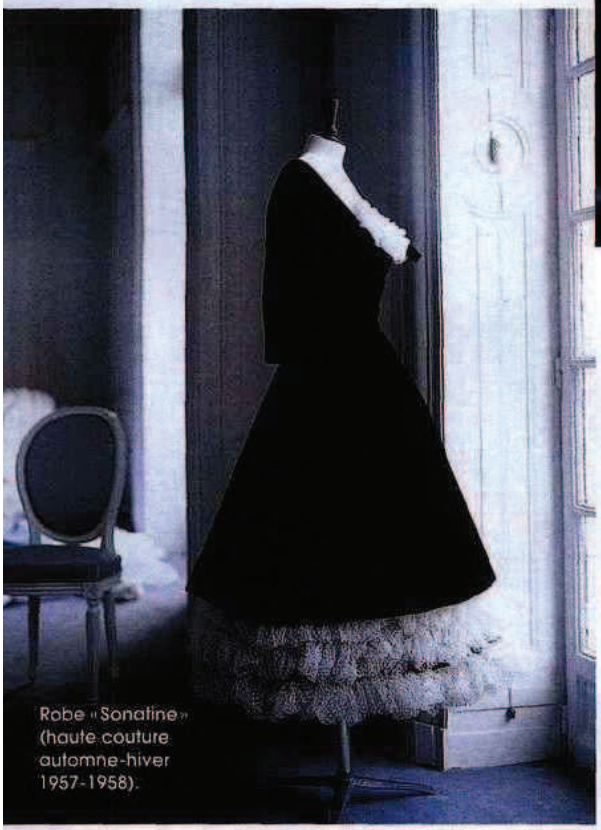


DEC 13
Mensuel
OJD : 428367

Surface approx. (cm²) : 374
N° de page : 98

CULTUREBUZZ

Le luxe squatte le Grand Palais



Robe «Sonatine» (haute couture automne-hiver 1957-1958).



«Bow» (2013), inspiré du nœud du flacon, par la photographe Hannah Starkey.

Odes à MISS DIOR

Créé en 1947, le parfum Miss Dior méritait bien un hommage. Ou plutôt quinze, puisque c'est le nombre d'artistes femmes qui déclinent leur vision de la mythique fragrance. Un nœud lumineux géant qui évoque le fameux «nœud poignard» du flacon, des branches de verre qui jaillissent du bouchon, une structure monumentale en cristal, miroir et métal, dans laquelle on peut se mirer, histoire de se prendre pour l'égérie du parfum… Les œuvres de Joana Vasconcelos, Carole Benzaken ou Lee Bul ne manquent ni de poésie ni d'humour. En mezzanine, l'exposition rappelle que Christian Dior fut galeriste avant de devenir couturier, et réunit quelques œuvres de ses amis artistes. Tableaux de Picasso et de Dalì, sculptures de Man Ray et de Giacometti… Monsieur Dior, décidément, avait du nez.

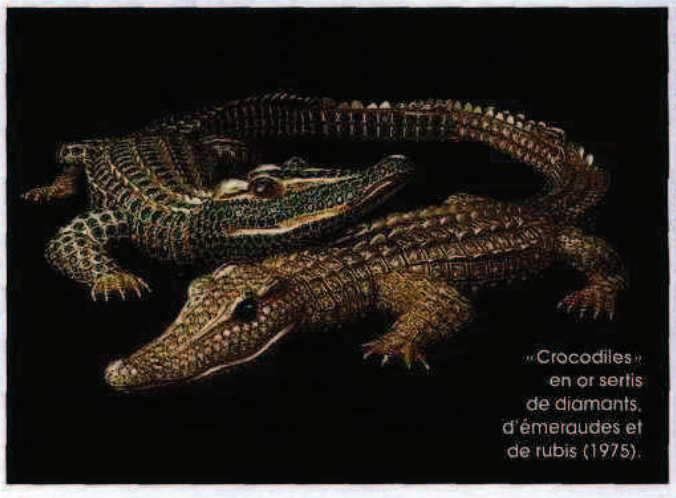
«Miss Dior», galerie Courbe, du 13 au 25 novembre, gratuit, www.espritdior.com.

CARTIER ET LA CHASSE AUX TRÉSORS

On ne rate sous aucun prétexte, cet hiver, l'exposition «Cartier», la plus importante jamais consacrée au joaillier. Difficile de ne pas développer un instinct de cleptomane devant les quelque six cents pièces présentées. Souvent issues de collections privées, on ne les reverra pas de sitôt. On hésite entre le collier de rubis birmans d'Elizabeth Taylor et le bijou «Crocodile» de l'actrice mexicaine Maria Félix, jolie bête articulée sertie de 1060 émeraudes. De quoi faire pâlir les diadèmes de la duchesse de Windsor. Et d'affoler notre envie de pierres précieuses.

«Cartier: le style et l'histoire», Salon d'honneur, du 4 décembre 2013 au 7 février 2014, www.grandpalais.fr.

PAR NATACHA WOLINSKI



«Crocodiles» en or sertis de diamants, d'émeraudes et de rubis (1975).

HANNAH STARKEY, COURTESY MAUREEN PALEY POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS/PRESSE. JEAN-MARC TINGAUD/MUSÉE CHRISTIAN DIOR/PRESSE. V. WULVERYCK. COLLECTION CARTIER/PRESSE.

VOTRE BEAUTÉ
10 BOULEVARD DES FRERES VOISIN
92130 ISSY LES MOULINEAUX - 01 41 46 88 88





NOV 13
Mensuel
OJD : 65265

Surface approx. (cm²) : 1080
N° de page : 100-101

24h perso

SPORT, SOINS, EXPO, RESTO...

PAR MARIE-ÉLISE COBUT ET CHANTAL SOUTARSON



Des cheveux surboostés

Les soins qui redonnent de la vitalité aux cheveux, à VB, on les a tous testés, mais celui-ci est vraiment exceptionnel. Certes, il utilise lui aussi des molécules de kératine naturelle, ou plutôt des acides aminés et des protéines issues de la laine de mouton, de plumes d'oiseaux aquatiques, etc., dont les différents poids moléculaires pénètrent pour certains jusque dans le cortex. Mais son secret c'est le fullerène, une molécule capable de faire entrer et fusionner les actifs au plus profond de la fibre. Pendant trente minutes, quatre formules, de la plus fluide à la plus dense, sont malaxées successivement sur les longueurs. Résultat, la chevelure est transformée, les fissures bien colmatées, les cuticules parfaitement refermées, sans aucun apport de chaleur. Au moment du brushing, la brosse glisse, le cheveu est léger et super costaud, tout en restant doux comme de la soie. Et ça dure un bon mois ! **Soin Tokyo Inkarami d'Arromic,** à partir de 80 € sur cheveux courts. **En Aparté,** 20, rue Danielle-Casanova, Paris 2e, tél. 01 47 03 92 04 ; **Lounge Cut,** 16, place du Maréchal-Lyautey, Lyon 6e, tél. 04 72 81 68 79 ; **Espace Yumé,** 11, rue Racine, Nantes, tél. 02 40 69 18 60.

Bon plan : de septembre à juin, sous la tutelle d'un professeur, les élèves de l'Institut de formation en masso-kinésithérapie et pédicurie (Paris 9e) réalisent **un soin complet des pieds gratuitement.** Réservations au 01 48 74 15 54.





MISS DIOR S'EXPOSE À PARIS

À L'AFFICHE

« Miss Dior et les artistes ». Quinze artistes féminines internationales ont eu carte blanche pour réinterpréter l'image de cette fragrance culte. Chaque œuvre nous fait redécouvrir sous un jour nouveau et audacieux un élément caractéristique et incontournable de ce parfum (son nœud, la rose, le pied de poule, son capuchon, son égérie, Natalie Portman...). Quinze évocations poétiques, ludiques, bucoliques... Installations, film, dessins, l'imaginaire suscité par Miss Dior ne connaît pas de limites. À voir absolument. Du 13 au 25 novembre, au Grand Palais, Paris 8e.

PHOTOS SIC / JEAN-PHILIPPE MALAVAL / RÉALISATION LAURIANE SEIGNIER - DR

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

IDEAT MAGAZINE





NOV 13
Mensuel
OJD : 75945

Surface approx. (cm²) : 79
N° de page : 28

ACTU DESIGN



© MICHEL GIEBRECHT

Pièce unique

Ligne Vautrin

Rose, ruban ou pied-de-poule : 15 artistes et designers femmes dont Joanna Vasconcelos et Nika Zupanc encodent selon leur médium favori les codes de Miss Dior première fragrance du couturier créée en 1945. Ionna Vautrin nous met au parfum avec son habituelle fraîcheur teintée de malice. Laissant de côté la modestie de proportion de ses objets pour Foscarini, la designer livre ici un kiosque XXL *(photo)* dont le toit aurait troqué ses tuiles contre des gants. Cette fabrique néo-romantique rappelle, comme les autres œuvres, l'union immuable entre Dior et l'art. Hier, l'ex-galeriste Christian Dior s'inspirait de Dalí et Miró. Aujourd'hui, Raf Simons, designer de formation, modernise cet héritage, citant tant Jean Royère dans ses pubs que Sterling Ruby dans ses collections.

« Esprit Dior Miss Dior » au Grand Palais. Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris. www.espritdior.com

DU 13 AU 25 NOVEMBRE

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

connaissance des ARTS





NOV 13
Mensuel
OJD : 40055

Surface approx. (cm²) : 494
N° de page : 8

ACTUALITÉS

C'est de l'art

scéno

BOB WILSON TRÔNE AU LOUVRE

Metteur en scène, sculpteur, peintre, vidéaste, Bob Wilson (*ill.* : ©Wonge Bergmann) est l'invité du Louvre. Avec « Living Rooms », il reconstitue l'univers du Watermill Center, son laboratoire à performances près de New York. En collectionneur chevronné, il présente indistinctement des chaises de toutes époques, de la céramique chinoise, de l'art océanien et de la photographie. B. L.



« LIVING ROOMS », musée du Louvre, 1, place du Carrousel, 75001 Paris, 01 40 20 50 50, du 11 novembre au 17 février.
+ d'infos : http://bit.ly/7201wilson



MODE

LES QUINZE MISS DIOR AU GRAND PALAIS

Sous la houlette d'Hervé Mikaeloff, quinze artistes femmes se réunissent au Grand Palais pour célébrer *Miss Dior*, la première fragrance créée par Christian Dior en 1947. S'inspirant librement d'un des atours du précieux parfum, chaque plasticienne réinterprète en une œuvre l'histoire et l'image de ce mythe de la maison Dior. Alors que Shirin Neshat et Lee Bul rendent hommage à l'égérie Natalie Portman, Carole Benzaken transforme le bouchon en une *Arborescence* de verre (*ill.* : N. Obadia/©Bordes). La variété est au rendez-vous : la toile fleurie de Liang Yuanwei côtoie aussi bien le ruban géant de Joana Vasconcelos que le tapis de Polly Apfelbaum, inspiré du motif pied-de-poule du flacon. B. L.

« ESPRIT DIOR. MISS DIOR », Grand Palais, 75008 Paris, 01 44 13 17 17, du 13 au 25 novembre. Entrée libre. + d'infos : http://bit.ly/7201dior

cuisine

COOKBOOK, LE GOÛT AU PALAIS

Pour sa seconde exposition, le Palais des Beaux-Arts propose d'approfondir les relations entre art contemporain et gastronomie. « Cookbook » dévoile ainsi les œuvres de jeunes artistes comme Alice Channer, Alisa Baremboym et Elad Lassry (*ill.* : *Eggs*). Invité d'honneur et initiateur de la ferme Agricola Cornelia près de Rome, Gianfranco Baruchello illustre avec humour la chaîne alimentaire. B. L.



« COOKBOOK », Palais des Beaux-Arts, 13, quai Malaquais, 75006 Paris, 01 47 03 50 00, du 18 octobre au 10 janvier.
+ d'infos : http://bit.ly/7201cook

cinéma

L'ART CONTEMPORAIN SANS LIMITES



En moins de dix années, l'art contemporain a vu ses prix s'envoler sur un marché déconnecté de toute réalité. Le constat de *La Ruée vers l'art* (*ill.* : ©M. Lima) est sans appel. Menant le film comme une enquête, la réalisatrice Marianne Lamour suit Danièle Granet et Catherine Lamour sur les stands de la Fiac, d'Art Basel ou encore à Hong Kong et Abou Dhabi. Les investigatrices laissent la parole aussi bien aux professionnels du marché, comme Philippe Ségalot, qu'aux artistes, comme Zhang Huan, et laissent le spectateur seul juge des excès de l'art. B. L.

LA RUÉE VERS L'ART, de Marianne Lamour, en salles depuis le 16 octobre.

DANSE

RAUSCHENBERG EN COLLANTS

L'Opéra Garnier invite l'art contemporain pour une série de représentations entre danse et performance. Avec *Glacial Decoy* (*ill.* : ©Icare), Trisha Brown met en scène les œuvres photographiques de l'artiste américain Robert Rauschenberg, précurseur du Pop Art. Misant sur sa formation de plasticien, Saburo Teshigawara joue avec les fumées et les lumières pour faire ressortir les contours des danseurs, à la manière d'une estampe. B. L.



TESHIGAWARA/BROWN/KYLIÁN, Palais Garnier, 8, rue Scribe, 75009 Paris, 08 92 89 90 90, du 31 octobre au 14 novembre.

Eléments de recherche : NATALIE PORTMAN : actrice, uniquement en tant que représentante de Christian Dior Parfums et cosmétiques, toutes citations

BE
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00



DEC 13
Mensuel
OJD : 282563

Surface approx. (cm²) : 578
N° de page : 200

AVANT-PREMIÈRE

LES BUZZ BEAUTÉ



S.A.V.
LE SOIN VISAGE PERSONNALISÉ

Concept Une crème jour/nuit trois en un que l'on formule soi-même.
Cible Celles qui n'ont pas envie de multiplier les produits mais souhaitent tacler sérieusement leurs petits soucis (brillances, rougeurs, ridules, etc.).
Comment On réalise un diagnostic de peau en répondant à un questionnaire en ligne ou dans un institut. Le résultat indique les trois concentrés d'actifs à utiliser parmi les huit proposés. À la maison, on mélange les dosettes à la base.
Résultat Pratique, ce soin allège la trousse de toilette tout en offrant des résultats très vite perceptibles.
Ma Crème Sur Mesure, Dr Pierre Ricaud, 70 € le coffret.



TOUT LE MONDE EN PARLE
L'EXPOSITION "MISS DIOR"

Plus qu'un hommage au premier parfum créé par Christian Dior en 1947, c'est une plongée au cœur de son ADN créatif que la marque propose ici. À travers une carte blanche à quinze artistes féminines, la présentation d'œuvres chères au couturier (de Man Ray, Giacometti, Bernard Buffet), l'exposition de robes mythiques et de documents rares, on voyage entre le passé et le présent en suivant un fil rouge artistique fascinant.
"Miss Dior", Grand Palais, Paris 8. Du 13 au 25 novembre.

COTTON CARE PAR & OTHER STORIES

Pensée pour les mois d'hiver, cette gamme aux graines de coton inclut soins pour le corps, gel douche, savon et baume. Très hydratante, délicatement parfumée par Ben Gorham, le créateur de Byredo, on l'adopte pour les week-ends de cocooning.
Gamme Cotton Care, & Other Stories, à partir de 7 € le savon. 277, rue Saint-Honoré, Paris 1.





À SHOPPER VITE
NARS X GUY BOURDIN

Guy Bourdin mettait en scène des femmes sophistiquées et archisensuelles. Du genre à se maquiller avec les palettes de François Nars si elles avaient existé dans les années 70. Pas étonnant donc que le photographe inspire le maquilleur pour ses nouvelles collections de vernis, de rouges à lèvres, de fards à joues et paupières qui jonglent brillamment avec la couleur.
Collection Guy Bourdin, Nars chez Sephora, à partir de 18 € le vernis. Édition limitée.

HORS FRONTIÈRES
LE SHOT DE E3 LIVE

Ce superbooster est issu de l'algue bleue Klamath récoltée dans le lac éponyme de l'Oregon. Riche en minéraux, en oligo-éléments et en acides aminés, c'est le joker forme des Américaines healthy, comme la créatrice Charlotte Ronson (sœur de Mark), ou la make-up artist Gucci Westman, qui l'ajoutent à leur jus vert pour contrer la fatigue et renforcer les défenses immunitaires.
En vente notamment dans les bars à jus californiens et new-yorkais. beverlyhillsjuice.com, moonjuiceshop.com



PAR AURÉLIE LAMBILLON. PHOTOS JASON LLOYD EVANS. DR.

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations

ELLE DECORATION
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 80 00





DEC 13
Mensuel
OJD : 176108

Surface approx. (cm²) : 513
N° de page : 44

ELLE DÉCO NEWS

Design Tour en live

Après Bordeaux, Lyon et Nantes, c'est au tour de Montpellier (du 13 au 17 novembre) et de Marseille (du 23 au 27 novembre) d'accueillir le Design Tour avec ses expos, conférences et installations inédites. Pour ne rien rater et repérer les bons spots, téléchargez l'appli gratuite développée par Orange. Pour l'ambiance, connectez-vous à la play-list Deezer. L'idée ? Ecouter les airs sélectionnés par les designers et les stars du Tour pour déambuler à leur rythme. (www.designtour.fr)



Jeux de jambes

Ça se passe sous le plateau en marbre : le sculpteur Andrea Salvetti inverse les proportions et crée une table aux multiples pieds surdimensionnés en bois sculpté. "Apuani", l. 220 x p. 75 x h. 72 cm, prix sur demande (Galerie Avant-Scène, 4, place Odéon, Paris-6e. Tél. : 01 46 33 12 40. www.avantscene.fr).



TÉLEX / Du 22 novembre au 18 janvier 2014, Mattia Bonetti expose à la galerie Cat Berro des pièces inédites en terre cuite, bronze et bois scarifiés (25, rue Guénégaud, Paris-6e. Tél.: 01 43 25 58 10. www.catberro.com). ////



1. Christian Dior entouré des artistes de l'époque.
2. La galerie Pierre Colle.
3. Scénographie de la mezzanine du Grand Palais par Nathalie Crinière.
4. Christian Dior.
5. L'affiche de l'exposition.

Exposition
Parfum de couture

Inédit ! La fragrance Miss Dior, élaborée en 1947, s'offre une expo au Grand Palais. Quinze artistes femmes créent une œuvre qui s'en inspire. L'occasion pour la maison Dior de mettre en lumière le passé de galeriste du couturier. De 1927 jusqu'aux années 1930, passionné de peintures, il s'associe à des galeries parisiennes et expose ses contemporains (Magritte, Dali, Miró, Picasso...). Une expérience marquante mais de courte durée. Dès la fin des années 1930, il réalise ses rêves d'artiste et signe sa première toilette et son premier chapeau. Dior couturier est lancé !

● Jusqu'au 25 novembre, "Miss Dior - Esprit Dior", Grand Palais, Paris-8e. www.grandpalais.fr

Presse

Eléments de recherche : CHRISTIAN DIOR : uniquement les produits de parfums, soins corporels et maquillages, toutes citations